

ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ

ⵕⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ

ⵕⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ

UNIVERSITÉ MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

قسم اللغة والآداب الامازيغي

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

DOMAINE : LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

FILIERE : LINGUISTIQUE ET DIDACTIQUE

Titre

**Contribution et conféction à l'élaboration d'un ATLAS
linguistique kabyle dans quelques régions de
Boumerdes, et d'autres régions de T.O**

Présentée par :

AMIR Lydia

OUKIL Lynda

Devant le Jury composé de :

Nom

BOUYOUCEF

CHEMAKH

HEDDAD

Prénom

SOUHILA

SAID

SAMIR

Grade

M.C.A

M.C.B

M.C.B

Encadré par :

Mr HADDAD Samir

Année Universitaire 2021/2022

REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer toutes nos reconnaissances à monsieur le chef de département HADDAD SAMIR, nous le remercions de nous avoir encadrées, orientées et aidées. Ainsi CHEMAKH SAID et BOUYOUCHEF SOUHILA pour leur présence, remarques et conseils.

J'adresse mes sincères remerciements à tous les informateurs qui ont m'aidée à produire ce travail.

Je remercie mes très chers parents qui ont toujours été là pour moi, je remercie mes sœurs, mes frères et toute la famille pour leurs encouragements.

À tous mes amis, je présente mon respect et ma gratitude.

Lydia et Lynda

Dédicas

Je dédie ce modeste travail à :

Mes chères parents que dieu les protèges.

*Ma sœur Syla et mes frères, Massinissa,
yougerthen, Aghilas, aussi ma tante saadia Qui
m'ont encouragé tout au long de mon cursus.*

Et spécialement à mon cher bînome Lynda.

Aussi à Malak, manel, Mouhemed, Aya, Mehdi,

Nabila, lydia, Sarah et tous mes amies

*Sans oublier les personnes qui m'ont aidé dans
ce travail.*

...Lydia

Dédicas

Je dédie ce modeste travail à :

Mes chères parents que dieu les protèges.

*Mon frère(Rabie) et mes sœur (Yasmine, Ratiba,
Kahina) qui m'ont encouragé tout au long de
mon cursus.*

Et spécialement à mon cher bînome Lydia.

Aussi à (Kenza , Fazia,) et tous mes amies

*Sans oublier les personnes qui m'ont aidé dans
ce travail.*

...Lynda

SOMMAIRE

INTRODUCTION	7
PARTIE I : DONNEES THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	15
CHAPITRE I : CONSTRUCTION DES BASES DE DONNEES	17
CHAPITRE II- LA DIALECTOLOGIE	32
PARTIE II : ANALYSE DES DONNEES DE L'ENQUETE	45
CHAPITRE I - LA VARIATION PHONETIQUE	47
CHAPITRE II - LA VARIATION MORPHOLOGIQUE	56
CHAPITRE III - LA VARIATION LEXICALE	74
CHAPITRE IV – VARIATION SEMANTIQUE.....	102
CHAPITRE V – CARTOGRAPHIE DES VARIETES LEXICALES	108
CONCLUSION GENERALE	129
RESUME EN TAMAZIYT (AGZUL)	132
BIBLIOGRAPHIE	144
ANNEXE	147
TABLE DES MATIERE	174

INTRODUCTION

Le berbère, une langue de la famille Chamito-sémitique¹ fait partie de la seconde catégorie, elle couvre un domaine immense. Son aire géographique s'étend tout au long de la rive Ouest de la Méditerranée méridionale et englobe une dizaine de pays: le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Libye et l'oasis de Siwa (Egypte-ouest), et d'autres pays comme la Mauritanie, le Mali, le Niger et le Burkina - Faso. Les Iles Canaries en faisaient partie. L'actuelle zone berbérophone est aujourd'hui considérablement réduite, éclatée, inégalement répartie depuis certaines oasis de l'Est saharien jusqu'à l'océan Atlantique, elle connaît cependant des zones de forte concentration, ainsi, dans les massifs montagneux de l'Algérie, ou du Maroc.

Dans le domaine berbère, les questions de variations et de diversité linguistique sont également omniprésentes dans les milieux berbérissants notamment lorsqu'il s'agit d'aménagement et de codification ou de standardisation de la langue. Ce réel variationnel, dont l'étude a commencé à susciter un regain d'intérêt notamment dans les recherches en dialectologie, a fait l'objet de recherches comparatives, de dialectologie et de géographie linguistique (ou géolinguistique) et il est au centre des recherches dans ces domaines. La diversité d'usage du kabyle considérée comme une pluralité et une multiplicité de façon de parler, de réalisation (ou de prononciation), de formes, de tournures, ...résulterait d'un processus d'évolution naturelle et contribue à son dynamisme naturel. Les premiers comparatistes ont maintes fois souligné l'intérêt des enquêtes et des recherches de dialectologie pour les sciences du langage en montrant clairement l'importance d'exploration et d'examen des parlers locaux. Antoine MEILLET (1921), affirme qu' « il n'y a pas d'histoire de la langue sans la dialectologie».

Selon Chaker S : « *la langue berbère se présente actuellement sous la forme d'un nombre élevé de dialecte et de parlers, répartis sur une aire géographique immense, et souvent très éloignés les uns des autres. Les échanges linguistiques entre les différents groupes berbérophones sont faibles en raison même de ces distances. La notion de <langue berbère> est une abstraction linguistique et non une réalité sociolinguistique*

¹ Se dit d'une famille de langues dont le domaine s'étend sur le nord de l'Afrique et le sud-ouest de l'Asie.

identifiable et localisable. La seule réalité observable, ce sont les usages locaux effectifs. »²

A.MARTINET : « *Nous avons jusqu'ici supposé que tout homme appartient à une communauté linguistique et à une seule. Nous avons, en passant, signalé que tous les membres d'une telle communauté ne parlent pas de façon identique. »³*

Le dialecte kabyle n'a pas échappé à cette adhésion de répartition, il s'est éclaté en plusieurs parlers plus aux moins distincts les uns des autres. Cette distinction est due à des facteurs sociaux, historiques et économiques ; ces derniers ont contribué à la faiblesse du contact avec l'ensemble des parlers. La répartition des différents parlers a engendré une diversification linguistique au sein du même dialecte, et dans certains contextes presque nulle. Pour que le contact soit rétabli entre les interlocuteurs des différents parlers, ils auront besoin d'un certain moment de contact.

Si les recherches et les études sur le kabyle ne manquent pas, les spécialistes du domaine amazigh et particulièrement kabyle ne cessent de montrer la nécessité de revoir la carte géolinguistique du kabyle et d'engager un travail de grande envergure en couvrant une bonne partie du territoire de la Kabylie afin d'éclairer certains phénomènes linguistiques et leurs évolutions et/ou leurs mutations, d'une part ; et d'autre part, pour mieux connaître la réalité linguistique du kabyle et continuer le processus d'aménagement de cette langue déjà enclenché (S. CHAKER, A. RABHI, M.A. HADDADOU, ...). L'objectif est d'abord de recueillir, à partir d'une grille d'enquête, des matériaux linguistiques variés touchant diverses thématiques de la vie quotidienne des kabyles puis de les décrire et de les examiner afin de comprendre le réel variationnel kabyle. La réalité linguistique du domaine berbère à travers les diverses aires berbérophones : rifaine, chleuh, chaoui, kabyle, ... montre que la langue connaît une fragmentation et une dialectalisation parfois importante d'un point à un autre. À l'intérieur du dialecte kabyle, les divergences se manifestent à tous les niveaux de la langue : au niveau de la prononciation (phonie), la morphologie (des formes nominales,

² CHAKER Salem., *Linguistiques berbère études de syntaxe et de diachronie*, Ed, PEETERS, Paris, lousain, 1995, p.07.

³ MARTINET André., *Elément de linguistique général*, Armand colin, paris, 1988, p. 145.

verbales, adjectivales, ...), des structures linguistiques (syntaxiques) et sémantiques... Les locuteurs communiquent sans difficultés majeures à l'intérieur de l'aire dialectale kabyle.

Notre travail consiste d'une contribution et une confection afin d'élaborer un Atlas linguistique kabyle dans un espace géographique qui comprend dix régions des deux wilayas de une de grande Kabylie l'autre la petite Kabylie (Tizi Ouzou et Boumerdes) que nous avons choisi des le début de notre recherche : Abizar, Agouni Gueghrane, Ait lakhal, Ait Sidi Slimane, Chabat El Aneur, Hendou, Houra, Mechtras, Timerzit, Tala n Tazart.

CHOIX DE SUJET :

A notre connaissance et d'après nos consultations des différents mémoires et travaux précédents, il y a peu de travaux consacrés à cette problématique (la géographie linguistique) ; le thème de cette étude s'inscrit dans la dialectologie kabyle. Elle sera menée essentiellement pour cibler les variations locales existantes en kabyle dans l'aire géographique de la Kabylie, et extraire un lexique commun, en prenant en considération les zones de notre étude qui se cernent dans deux wilayas de la Kabylie en Algérie.

Etant des étudiants dans le département de langue et culture amazighs pendant presque cinq ans nous avons eu des tâches ailleurs, comme se faire gagner de l'argent de poche dans les week-end, tant que une guide touristique locale qui accompagne des randonneurs dans les différents circuits de forêts en Kabylie, à un moment donné nous avons remarqué que les clients parlent pas de même façon par exemple la notion « **raisin** » chez les locuteurs de sud de Tizi ouzou l'appellent « **adil** », par contre dans d'autres régions de l'est où nord l'appellent « **tizurin** », à Boumerdes soit « **tizurin** », où bien « **leeneb** ».

Donc c'est la motivation et les raisons que nous ont amené à choisir ce thème c'à quoi il faut ajouter de l'ambition de construire des fondations constantes dans le projet de l'élaboration d'un atlas linguistique kabyle et l'aménagement de la langue kabyle, en menant notre propre enquête linguistique à travers six régions, autrement dit localités kabyles, aussi d'apporter un plus à la langue berbère.

PROBLEMATIQUE :

Nous nous intéressons dans ce travail de viser le phénomène de variation linguistique au niveau morphologique phonétique lexicale et sémantique dans les parlers kabyles au sein du cadre géographique de notre étude et déterminer la convergence et la divergence du corpus relevé par M.A.Haddadou en prenant 200 notions que nous avons signalé plus bas, et pour cerner notre travail nous avons posé les questions suivantes :

- Quels sont les cas qui caractérisent la diversité linguistique dans le parler Kabyle ?
- Sur quel niveau de variation qui interrompe l'intercompréhension entre les différentes régions Kabyles ?
- Est-ce qu'il y a un système lexical unique dans les parlers kabyles ?

HYPOTHESES :

- En premier lieu nous avons à faire à des régions de grande Kabylie, d'autres de la petite Kabylie, ce qui donne un grand pourcentage qu'il y a une distinction entre ces parlers et la variation linguistique (phonétique, lexicale et morphologique et sémantique) en kabyle est distribuée d'une manière discontinue sur l'aire kabyle.
- En deuxième lieu, nous pensons que l'intercompréhension se diminue avec l'éloignement géographique sur le plan lexical.
- En troisième lieu, et à notre connaissance la Kabylie est une région laquelle ces locuteurs peuvent de communiquer sans aucun obstacle, donc nous pouvons dire qu'il y a un système homogène qui fait unir tous les parlers Kabyles.

OBJECTIF D'ETUDE :

L'objectif principal de cette thèse est de collecter et recueillir des matériaux linguistique variationnels dans différentes régions de Kabylie afin de fournir des renseignements et des données d'ordre linguistique, de recenser les variantes à travers les points d'enquête soumis à l'étude et d'élargir le champ de connaissance du kabyle en mettant en

évidence de très nombreuses variantes lexicales, phonétiques et morphologique et sémantique du kabyle. La collecte permet d'établir donc des matériaux d'enseignement et de connaissance du domaine kabyle qui serviront éventuellement à la conception d'un Atlas linguistique de Kabylie,

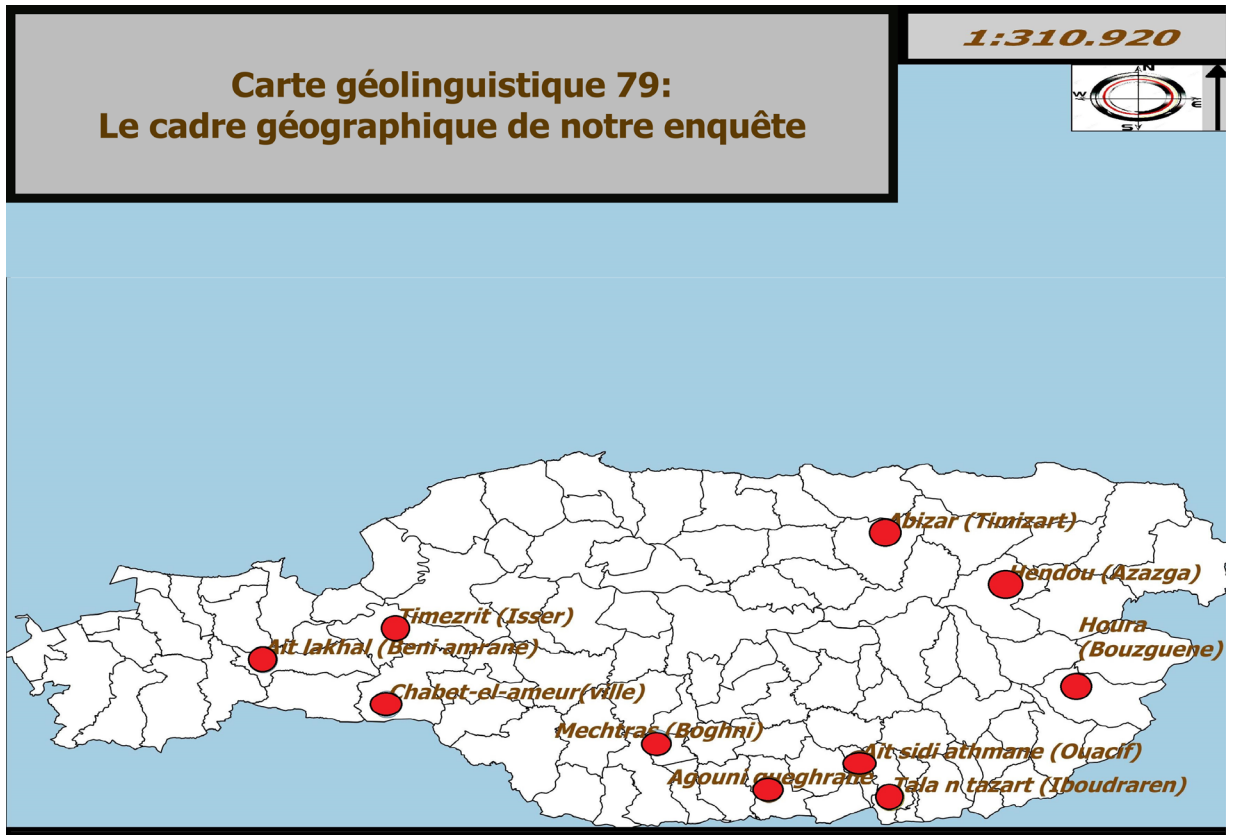
CADRE THEORIQUE :

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la géographie linguistique qui se base sur le territoire de la Kabylie. Nous adoptons pour ce travail l'approche dite « variationniste » qui conçoit la langue non comme un système homogène et unique, mais comme un ensemble complexe de systèmes soumis à des changements, ainsi, pour l'analyse des données recueillies aux niveaux des différents points d'enquêtes, nous nous inspirons des travaux inscrits dans la tradition des berbèrisants dites «fonctionnalistes», une théorie qui part d'un principe saussurien qui considère la langue comme un instrument de communication doublement articulée.

Notre étude, nous la voulons comme prolongement aux travaux de Basset (1929) portant sur l'analyse des nuances phonétiques et sémantique d'une vingtaine de termes du vocabulaire du corps humain et de Nait Zerrad (2001, 2004) qui propose une classification de la Kabylie en quatre grandes zones (EOC, OC, OR, EOR), classification basée sur les niveaux phonétique, morphosyntaxique, système verbal et lexical, le vocabulaire commun berbère Kabyle de Mr M. A. Haddadou, sans oublier la thèse de doctorat de Haddad Samir (2019) qui traite la variation linguistique au niveau intra dialectal kabyle.

Pour les points de notre recherche nous avons opté la division administrative pour les choisir, Il s'agit de la wilaya comme division et sa subdivision en commune, qui se subdivise, à son tour en villages, au sens propre du mot nous avons choisi comme point d'enquête le village. En effet notre territoire se divise sur les régions de la grande Kabylie, en choisissant des villages (points d'enquête) que n'ont jamais cités dans les anciens travaux du domaine de la géographie linguistique. En somme, nous avons choisi de recueillir nos données au niveau de dix points d'enquête, points représentant les dix villages des différentes daïras du territoire global de la wilaya de Tizi Ouzou et

Boumerdes. La carte si dessus nous présente les dix points d'enquête de notre recherche :



Donc cette carte nous indique notre cadre géographique de notre étude qui comprend 6 villages comme suite :

- Village Abizar de la commune de Timizart, Daira de Ouagnoun.
- Village Agouni Gueghrane de la commune de Agouni Gueghrane, Daira de Oudhia.
- Village Ait Lakhhal de la commune Beni Amrane , Daira de Thénia.
- Village Ait Sidi Slimane de la commune Ouacif Dairai de Ouacif.
- Village chabat El Aneur de la commune de Chabet El Aneur, Daira d'Isser.
- Village Hendou de la commune d'Azazga, Dairai d'Azazga.
- Village Houra de la commune de Bouzguene, Dairai de Bouzguene.
- Village Mechtras de la commune de Mechtras, Dairai de Boghni.
- Village Timerzit de la commune de Timezrit, Dairai d'Isser.
- Village Tala n Tazart de la commune d'Iboudraren, Dairai de Beni Yeni.

Nous avons soumis un corpus, dégagé par Mr Haddadou comme étant commun entre les différents dialectes berbères, à une étude dialectologique à l'échelle du seul dialecte kabyle, notre corpus est type onomasiologique, composé de 200 notions représentant les couleurs, le corps humain et les noms d'action, soumis à trois informateurs par point d'enquête. Au total, nous avons vérifié les 200 notions de notre corpus auprès de trente (30) Informateurs.

Notre analyse des données recueillies illustrée avec la méthode d'André Basset (1929)⁴, qui se base sur le concept « carte → analyse (cas de variation) » sur le niveau morphologique phonétique et lexical et sémantique, cette méthode cite en haut nous la voyons efficace pour traiter tous les cas de divergence et de convergence, ainsi nous avons opté de suivre la méthodologie prise par Mr Haddad Samir dans sa thèse de doctorat (2019)⁵.

Concernant l'établissement des cartes géolinguistiques des données recueillies, nous avons opté pour le logiciel informatique QGIS⁶, logiciel qui prend en charge la représentation géo localisée prise de toutes les données étudiées.

Plan de travail :

A propos du plan de ce travail, nous avons devisé notre travail en deux parties, la 1^{ère} partie contient deux chapitres, un chapitre méthodologique concernant la méthode suivie dans l'enquête, et un chapitre théorique contenant des données sur la dialectologie.

La 2^{ème} partie, c'est celle de l'analyse des données recueillies à travers notre corpus, il s'agit de l'analyse des variantes linguistiques sur les plans suivants :

⁴ ANDRE BASSET, 1929, « ETUDE DE GEOGRAPHIE LINGUISTIQUE EN KABYLIE », thèse complémentaire pour le doctorat, Librairie Ernest Leroux, Paris.

⁵ HADDAD SAMIR, 2019, « CONVERGENCE ET DIVERGENCE LEXICALES EN KABYLIE », thèse de doctorat, UMMTO, Tizi Ouzou.

⁶ Site de téléchargement : <https://www.qgis.org> (27.04.2022).

- La phonétique
- La morphologie
- Lexicale
- Sémantique

Tout cela est réparti sur quatre chapitres, en plus un chapitre cartographique où nous avons choisi 20 éléments qui visent seulement la variation lexicale, et plus au moins des nuances sémantique à propos de l'origine de quelques variantes.

A la fin et pour conclure notre travail nous avons rédigé une conclusion générale, et un résumé où nous avons cité nos grands titres de notre travail.

Afin de bien mener notre étude, et avoir des résultats quantifiés et le maximum de réponses, en prendre en considération nos capacités de traiter les données, et les moyens que nous avons eus de mener une telle enquête, et dans le but de répondre à notre problématique et conforter nos hypothèses, nous avons choisi d'élaborer un questionnaire.

I. L'ELABORER D'UN QUESTIONNAIRE :

Dans le cadre de notre enquête qui nécessite un questionnaire, pourquoi (ayyar) ? « *L'objet d'étude de la sociolinguistique, n'est pas donné au chercheur, mais construit par lui et cette construction est le premier pas de toute enquête.* »¹.

En effet, chercher une réponse à notre problématique demande un travail de terrain : une enquête. Pour ce faire, nous avons à choisir entre diverses techniques qui sont l'entretien, l'observation et l'enquête par questionnaire. Nous avons opté pour cette dernière, non sans raison : l'observation nous aurait prit beaucoup de temps et aurait pu s'avérer vaine, à la fin, pour notre propos ; car, comme le fait remarquer le même auteur, « *On pourrait penser que la simple observation suffit, mais, outre que celle-ci serait souvent bien longue, il n'est pas certain qu'elle fournirait toutes les réponses attendues : un locuteur qui, pourrait-on dire, s'observe sans cesse, n'est sans doute pas capable de répondre à ces questions* »².

L'entretien, lui aussi serait une manœuvre longue, non seulement parce qu'il ne permet pas de rendre compte de la vaste thématique que traite le corpus que nous étudions, mais aussi, parce que, tout simplement, les mots changent de sens en fonction de la situation de communication. Nous estimons, enfin, que l'entretien est plus couteux en termes de temps et de moindre intérêt.

Par contre le questionnaire est un outil de choix pour de nombreuses disciplines : la sociologie, la psychologie, la démographie, mais aussi la sociolinguistique, etc. Il s'agit d'un outil de recherche dont le principe de base est d'étudier des variables externes de nature sociale, économique, etc. en rapport avec l'objet de recherche (pratiques langagières, représentations, etc.) auprès d'un échantillon représentatif, et qui permet de réduire le coût de l'enquête et multiplier ses fruits en même temps : recueillir le maximum de données en un minimum d'effort et de temps; sa passation est d'autant plus rapide qu'aisée. Cette démarche est plus précise, plus efficace et bien qu'elle nous a permis de recueillir un bon questionnaire. Contrairement à l'entretien semi-

¹ Calvet, L.- J., & Dumont, P., 1999– *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan.

² *Ces questions, c'est l'auteur qui les pose à titre illustratif; il s'agit de savoir, par exemple : qu'est ce que les gens parlent? - comment les gens parlent-ils... - que pensent les locuteurs de leurs façons de parler? De celle des autres? , etc.*

directif, les questions sont standardisées et permettent d'obtenir des données qui sont analysées quantitativement.

L'élaboration de notre questionnaire repose sur la bonne délimitation de notre objet d'étude, de la problématique et de nos hypothèses. En effet, cette démarche nous a facilité la tâche en posant des questions, et chaque question posée doit trouver sa légitimité dans le questionnaire. Autrement dit, on ne pose une question que si elle permet d'apporter un élément de réponse à la problématique et vérifier les hypothèses déjà avancées.

II. PRESENTATION DU QUESTIONNAIRE :

a. Types de questions :

Les questions formulées dans un questionnaire peuvent être classées selon leur contenu ou selon leur forme. Du point de vue du contenu, les questions sont soit de fait, soit d'opinion. Les questions de faits portent sur les actions des enquêtés ou celles des autres, autrement dit sur ce qui prête à être vérifié par l'observation. Appartiennent à ce type, les questions qui visent à recueillir des informations sur le profil social de l'enquêté telles l'âge, le sexe, etc. et les questions de type « *parlez-vous plusieurs langues ?* », « *quelle est votre langue maternelle ?* », etc.

Les questions d'opinion portent sur ce que pense l'enquêté de certaines pratiques langagières comme le souligne BOUKOUS : « dites aussi parfois questions psychologiques, portent sur les opinions, les attitudes, les motivations, les représentations des sujets, etc. Par exemple : La langue française est-elle la langue du prestige social en Afrique de l'ouest ? Ou encore Estimez-vous qu'enseigner une langue vernaculaire est utile ? Dans certains cas, il paraît difficile de distinguer questions de fait et questions d'opinion ; par exemple, la question Etes-vous d'accord pour dire que l'anglais est une langue universelle ? Peut être interprétée comme une question de fait découlant de l'observation d'un constat ou bien comme une question d'opinion relative à la représentation que le sujet a du statut de l'anglais.³

Du point de vue formel, les questions sont fermées, ouvertes ou semi-fermées. Les questions fermées sont celles où l'enquêté est contraint de choisir entre les réponses préalablement formulées par le chercheur, telle que : Parlez-vous le français ? Des consignes accompagnent généralement ce type de question comme par exemple : indiquez la réponse la plus adéquate, indiquez plusieurs réponses adéquates, etc. Ce type de question est difficile à rédiger, vu les

³ (BOUKOUS 1999 : p 16).

modalités de réponses à proposer. Néanmoins, contrairement aux questions ouvertes, il est facile à coder et à analyser.

Les questions ouvertes sont celles où l'enquêteur ne propose aucune réponse ; l'enquêté répond librement. Si ce type de questions est facile à rédiger et assure la liberté de l'expression à l'enquêté, il est difficile à coder et à analyser, vu la diversité des réponses recueillies. Certaines réponses peuvent être d'aucune utilité pour l'enquêteur, si la question est mal interprétée ou encore si l'enquêté a des difficultés d'expression. Il est généralement conseillé d'utiliser ce type de questions dans les versions préliminaires destinées au pré-test. Les questions recueillies serviront à rédiger la version définitive du questionnaire.

Les questions semi-fermées sont des questions formulées à la manière des questions fermées, où le chercheur propose des réponses préétablies, mais tout en donnant la liberté à l'enquêté de répondre autrement si les propositions ne lui conviennent pas.

b. Construction du questionnaire :

Comme le signale BOUKOUS⁴ : « *la construction du questionnaire n'est pas chose aisée, mais une affaire d'expérience et de savoir faire* ». C'est pourquoi il propose quelques recommandations sur les propriétés d'un "bon" questionnaire : nous ne les reproduisons pas toutes, mais seulement celles que nous estimons utiles pour notre propos, à savoir :

➤ **La systémacité :**

Pour faire du notre un questionnaire systématique, nous l'avons administré, sous le même modèle, à tous nos informateurs, et les questions posées étaient conçues de manière à ce qu'elles soient comprises de la même manière par tous.⁵

➤ **La durée :**

« La durée raisonnable d'une passation à domicile, dans une salle de classe ou dans un lieu tranquille peut atteindre une heure, en revanche une passation effectuée dans des conditions

⁴ Boukous, A., 1999, « Le questionnaire », in *L'enquête sociolinguistique* (sous la direction de Calvet, L. J., et Pierre Dumont), l'Harmattan, paris. pp. 19

⁵ Il faut comprendre qu'il s'agit ici de la compréhension du contenu des mots (et des phrases) et non la langue par laquelle ils sont rédigés ; voir ci-dessous la maîtrise de la langue.

moins favorables, par exemple dans la rue ou dans un lieu de travail ne devrait pas excéder un quart d'heure ». (BOUKOUS 1999 : p 19)

➤ **Ordonnement des thématiques :**

Toujours, selon les recommandations de M. BOUKOUS, nous avons agencé notre corpus par thématiques évolutives, autrement dit, nous l'avons ordonné de telle sorte à ce que l'informateur suive une logique qui ne fasse pas qu'il saute d'un champ lexical à un autre et revenir à lui plus tard. Voici donc la manière avec laquelle nous avons organisé le questionnaire et les champs lexicaux qui le composent :

- le champ lexical des actions diverses.
- le champ lexical des noms des plantes.
- le champ lexical des noms des animaux.
- le champ lexical du corps humain.
- des adjectifs.
- des verbes d'action.
- des verbes d'état...etc.

➤ **Validation du questionnaire :**

Ainsi que le conseille M. BOUKOUS « *la validité du questionnaire ne doit pas être admise à priori mais établie empiriquement, il est donc nécessaire avant de procéder à la passation définitive du questionnaire de le valider de telle sorte qu'il soit approprié aux questions de recherche (...) [de procéder] à sa vérification empirique auprès d'un échantillon limité par le moyen d'un pré-test* »⁶.

⁶ Boukous, *op. cit.* : p 18

III. LE CORPUS :

a. Le choix du corpus :

Notre désir dans cette recherche consiste à relever la variation lexicale qui affecte ces mêmes parlers sur les points d'enquête, mais aussi faire dégager un lexique commun entre les parlers kabyles.

Dès le début de notre travail, nous nous sommes présentés à la question de la délimitation d'un corpus qui est plus à même de répondre à notre problématique, à savoir : quel corpus convient à l'étude ? à cette question s'ajoute celle qui consiste à choisir entre recueillir un corpus réduit dans toute la Kabylie, où bien prétendre à recueillir tout les lexiques dans quelques régions de la Kabylie.

A ce propos, deux choix s'illustraient dans nos cerveaux : la première, la plus pratique qui consiste à procéder à la présentation de champs lexicaux, rappelons que c'est cette méthode qui a permis à Mr. Haddadou⁷ de recenser une fondation lexicale commune entre les différents dialectes berbères. La seconde c'est bien qu'elle consiste à : « cibler les éléments susceptibles de varier à travers le domaine kabyle »⁸, c'est aussi la démarche utilisée par Mr. Madoui dans son étude comme il définit clairement : « Les différents points d'étude présentés à chaque niveau sont, en grande partie, ceux où il peut, à priori, y avoir des divergences »⁹.

Finalement, nous avons choisi de suivre la première méthode, d'ailleurs nous signalons que notre corpus c'est celui dégagé par Mr. M.A Haddadou comme étant commun aux dialectes berbères.

En effet, quoi de mieux que de soumettre un corpus, reconnu comme étant commun à un niveau intra-dialectal, à une comparaison à un niveau intra-dialectal, celui du domaine kabyle en l'occurrence?

⁷ Haddadou, M.A., 2003, .Le vocabulaire berbère commun. Thèse de doctorat d'Etat, université de Tizi-ouzou.

⁸ Guerrab, S., 2012-2013 « Esquisse d'un atlas linguistique des parlers berbères », in Revue des études berbères N° 09 (2013), Travaux du LACNAD, sous la direction de Kamal Nait Zerrad., p. ; 212

⁹ MADOU, Kh., 1995, Contribution à la géographie linguistique de la petite-Kabylie, (dir. S. Chaker), Mémoire de magister, Université de Béjaia (Algérie).

b. Présentation de questionnaire et du corpus :

Le corpus de notre étude est constitué de deux parties. La première comprenant des questions de contenu, au nombre de cinq (05) et qui localisent l'informateur : le village, la commune, la daïra auxquels il appartient, et, enfin, son âge. La deuxième partie est une liste de 200 termes, rédigés en français, que l'informateur est appelé à compléter avec "son" kabyle qui lui est propre, avec une transcription usuelle ainsi qu'une autre phonétique que nous avons développée avec le logiciel de saisie « D4K »¹⁰.

c. Méthode de recueil du corpus :

Le corpus recueilli est rédigé en français et il est spécifiquement destiné à des informateurs kabylo-phones, dont la grande partie est unilingue et analphabètes. Sur le total de versions recueillies, nous avons dû remplir nous-mêmes le questionnaire, et d'assister dans tous les cas (informateurs) autrement dit assister au déroulement de toute l'enquête et de procéder ainsi au remplissage du questionnaire afin de :

- Assurer le bon déroulement de l'enquête.
- Multiplier les chances d'avoir un lexique origine de la région enquêtée.
- Faire développer notre fréquentation à la population tant que nous sommes des étudiants et des enseignants à l'avenir.

Cependant, c'est ce que nous avons eu, d'ailleurs auprès de nos informateurs instruits nous n'avons pas eu de difficultés et la tâche était plus facile, mais avec les informateurs analphabètes nous avons été obligé de :

- à la description, quand il s'agit d'un nom d'un objet, comme, par exemple décrire une plante en indiquant la période où elle pousse, sa couleur, sa taille, ses vertus...
- à la gestuelle, quand il s'agit d'une action, comme par exemple reconstituer le geste qui décrit l'action de percer l'oreille.
- à l'illustration, quand le mot cible est un animal.
- aussi, nous avons eu recours à la périphrase, même en kabyle, mais tout en évitant de prononcer le mot cible. Signalons, enfin de compte, que nous avons, à chaque fois que cela était nécessaire, procédé à la vérification auprès d'autres informateurs des mêmes localités.

¹⁰ Site de téléchargement : <https://www.lexilogos.com>

IV. LES INFORMATEURS :

Pour les informateurs et les choix de leurs sélections, nous avons opté de deviser les locuteurs en 2 groupes, le premier groupe fait 46.66% dont les informateurs instruits qui ont des diplômes et le deuxième groupe fait 53.33% dont les analphabètes.

Signalons que notre choix d'informateurs mis en relation vis-à-vis à notre disponibilité et accessibilité dans les régions de notre enquête, puis s'ajoute de viser les personnes âgées a cause de leurs fond lexical fidèle à la tradition linguistique.

Le tableau suivant représente tous les informateurs que nous avons interrogés :

Nombre	Identité (nom et prénom)	région	Sexe	Age	Niveau d'instruction	Langue(s) parlée(s)
01	A.. Nadia	Abizar	Féminin	28	Etudiante	Kabyle, arabe, français
02	A. Roza	Abizar	Féminin	46	Analphabète	Kabyle
03	I. Salah	Abizar	Masculin	65	Agent de sécurité	Kabyle, arabe
04	I. Nouara	Agouni Gueghrane	Féminin	42	Analphabète	Kabyle, arabe
05	A. Louiza	Agouni Gueghrane	Féminin	32	Analphabète	Kabyle, arabe
06	N. Hacene	Agouni Gueghrane	Masculin	47	Enseignant	Kabyle, arabe, Français
07	M. Amar	Ait Lakhhal	masculin	26	Etudiant	Kabyle, arabe, français
08	K. Nacira	Ait Lakhhal	Féminin	56	Couturière	Kabyle, arabe, français
09	H. Nouara	Ait Lakhhal	Féminin	48	Enseignante	Kabyle, arabe, français
10	A.Kaissa	Ait Sidi Slimane	Féminin	29	Etudiante	Kabyle, arabe, français
11	K.Hassina	Ait Sidi Slimane	Féminin	52	Analphabète	Kabyle, arabe,

CONSTRUCTION DES BASES DE DONNEES

12	B.Hamid	Ait Sidi Slimane	Masculin	48	Commerçant	Kabyle, arabe, français
13	M. Fatiha	Chabet Ameer El	Féminin	60	Analphabète	Kabyle, arabe
14	T. Ratiba	Chabet Ameer El	Féminin	52	Infermière	Kabyle, arabe, français
15	O. Ahmed	Chabet Ameer El	Masculin	74	Retraité	Kabyle, arabe, français
16	S.Dahbia	Hendou	Féminin	45	Analphabète	Kabyle
17	O. Saliha	Hendou	Féminin	40	Enseignante	Kabyle, arabe, français
18	A. Akli	Hendou	Masculin	55	Commerçant	Kabyle, arabe
19	A.Lilia	Houra	Féminin	24	Etudiante	Kabyle, arabe, français
20	A.Ghania	Houra	Féminin	21	Etudiante	Kabyle, arabe, français
21	K.Achour	Houra	Masculin	65	Maçon (Analphabète)	kabyle
22	I.Yazid	Mechtras	Masculin	32	Administrateur	Kabyle, arabe, français
23	B.Fazia	Mechtras	Féminin	48	Enseignante	Kabyle, arabe, français
24	G.Karima	Mechtras	Féminin	29	Enseignante	Kabyle, arabe, français
25	C.Ouardia	Timzrit	Féminin	72	Analphabète	Kabyle
26	T.Baya	Timzrit	Féminin	68	Analphabète	Kabyle
27	H.Mokrane	Timzrit	Masculin	38	Commerçant	Kabyle, arabe
28	A.Mourad	Tala n Tazart	Masculin	48	Promoteur	Kabyle, arabe, français
29	A.Houria	Tala n Tazart	Féminin	72	Analphabète	Kabyle
30	C.Yazid	Tala n Tazart	Masculin	52	Maçon (Analphabète)	Kabyle

V. TERRAIN ET POINTS D'ENQUETE :

Rappelons que notre travail consiste à la contribution et confection afin d'élaborer un atlas linguistique kabyle, donc le choix des points d'enquête faut que se soit dans le territoire de la Kabylie, et pour bien mener notre recherche nous avons ciblé des régions de la grande Kabylie, ainsi la petite Kabylie, ou les traditions linguistique sont sacrées à la population de ces régions choisis

Globalement et au cours de notre enquête, nous nous sommes à chaque fois butés sur la question du choix des points d'enquête à savoir : faut-il prendre comme point d'enquête la tribu, la daïra, la commune ou le village ? En fin de compte, nous avons opté pour ce dernier, à savoir le village. Nous avons donc choisi des villages auxquels nous avons accès, c'est-à-dire dont les informateurs sont disponibles.

VI. PRESENTATION DU CADRE GEOGRAPHIQUE DE L'ENQUETE :

1) Abizar :

Timizart (en tefinagh : ⵜⴰⵣⴰⵣⴰⵏⵜ ⵏ ⵜⴰⵣⴰⵣⴰⵏⵜ) est une commune de la wilaya de Tizi Ouzou, en Algérie. Le territoire de la commune de Timizart correspond à celui des tribus d'Izarazen, Abizar, Aït Adas, les 3 des 6 tribus de la confédération (Aârch) des Aït Djennad.

Timizart est nommée Ait Djennad el Gherbe par l'administration coloniale. Avec la fondation des bureaux arabes , elle sera nommée Douar Izarazen, commune mixte d'Azefoun. Jusqu'en 1957, les autorités coloniales françaises fondent Souk el Had (village appartenant au village d'Ibdache) par la Section Administrative spécialisée (S.A.S). Après l'indépendance, elle sera reliée à la Daïra de Azazga. Timizart abrite la célèbre zaouia de Sidi Mansour, saint protecteur des Ath Jennad, où il s'était installé vers 1600. Face à la tyrannie du sultan Amar Oulkadi qui exigea des Ath Jennad le versement de l'impôt dans un contexte de famine, d'épidémie et de destructions des cultures provoquées par les criquets pèlerins, Sidi Mansour, appuyé par la tribu Ath Jennad, se dressa face au sultan en 1616. Ce dernier se rendit immédiatement à Alger pour faire état de la rébellion provoquée par Sidi Mansour et il fut assassiné le soir même de son arrivée dans la capitale. Depuis cette date, la descendance du saint à Timizart et d'autres lieux de migration, notamment Alger et Tizi-Rached, ne donne pas le prénom Amar à sa progéniture. Avec la pénétration coloniale, la France à travers l'administrateur Gueydon d'Azefoun, enleva la

gestion de la zaouia aux descendants du saint dont Carette a fait une présentation dans le rapport " Exploration scientifique de l'Algérie" (1842).¹¹

2) Agouni Gueghrane :

Agouni Gueghrane (ou *Agueni Gueghrane du kabyle de Ag^wni n Yeyran prononcé Ag^wni g'yan, transcrit en tifinagh ⵓⴰⵖⵓⵏⵉ ⵖⵓⵉⵖⵖⵓⵔⵏ*) est une commune algérienne dans la Daïra d'Ouadhia de la wilaya de Tizi Ouzou, dans la région de Grande Kabylie.

La commune d'Agouni Gueghrane se situe au sud de la wilaya de Tizi Ouzou. Elle est délimitée : au nord Ouadhia, au sud Bechloul, El Asnam (wilaya de Bouira), au ouest Ait Bouaddou, au est Ait Toudert. De population à environ de 9 692 hab au dernier recensement effectué en 2008.

La commune compte une grande usine d'embouteillage d'eau minérale. Le groupe Cevital qui a racheté en 2005 une petite unité exploitant une source minérale a ouvert près de cette source au niveau du village d'Agouni Guerghrane une usine de 23 000 m² produisant 2,5 millions de bouteille par jour de la marque Lalla Khedidja.

3) Beni Amrane :

Béni Amrane (بنی عمران en arabe, *Aṭ Emran* en kabyle, transcrit ⵏⴰⵏⵓⵎⵔⵏ en Tifinagh) est une commune algérienne de la wilaya de Boumerdès dépendant de la daïra de Thénia, depuis 1985. Elle a accédé au rang de commune durant l'époque coloniale et a appartenu jusqu'en 1975 au département devenu wilaya de Tizi Ouzou, puis jusqu'en 1984 à la wilaya de Bouira.

Aṭ Amrane s'appelait auparavant Khechna El Djebel ou Khachna de la montagne. Elle faisait partie de la tribu du douar Khachna au temps des Turcs. Khachna-El-Djebel est douar Sidi Mghith est Adjoudhene avait pour Caid en 1871, Said-ou-el-Hadj. Elle formait la montagne de Khachna avec la tribu des Ammal, Cette dernière ayant pour Caid en 1871 El-Hadj-Ahmed-Ben-Dahmane de la fraction des Ouled Dahmane, (actuellement Ammal est une commune sur laquelle se trouve une grotte préhistorique près de l'oued Toursout), la tribu des Aṭ Aïcha et les Zouatnas³ ou tribu de oued Zeitoun (aujourd'hui oued Bouhamoud : affluent de l'Isser au niveau de Lakhdaria, selon une carte datant de 1830-1840 et les nombreux écrits sur cet oued datés du début de l'époque coloniale ; d'ailleurs, à cette époque, les Zouatnas (ou Coulouglis ou Koulouglis) étaient séparés en deux douars : Bouderbala et Mosbaha qui sont situés de part et d'autre de cet Oued Cette montagne de Sidi Mghithe que toute la ville est d'autre ville lui fait un

¹¹ Wikipédia (10.01.2022)

signe en dit en kabyle. ..Tzouroune, ..avec la plaine de Khachna formaient l'Outhan de Khachna, qui en 1845 avait pour Caid, Sid Ben-Merah. Le Outhan de Khachna formait un des onze districts (Outhans de : Khachna, Beni Khalil, Beni Moussa, Isser, Sebaou, Beni Djaad, Hamza, Arib, Beni Khalifa, Sebt et Beni Menasser) ajouté aux sept Outhans (Bouzareah, Beni Messous, Zouaoua, Ain Zeboudja, Bir Khadem, Kouba et Hamma) formant le Fahs (la province) d'Alger.

4) Ouacif :¹²

Ouacif (en arabe: واسيف, en kabyle: At Wasif), anciennement Ouassif, est une commune de la wilaya de Tizi Ouzou, région de Kabylie, en Algérie. Ouacif est la commune chef-lieu de la daïra du même nom.

Aït Ouacif était aussi une tribu (kabyle: *Eerc*) qui appartenait aux Aït Betroun de la confédération des Zouaoua (*Igawawen*).

La population est estimée à 10 313 habitants, selon les statistiques les plus récentes (2008).

Durant les années 1840s, la tribu des Aït Ouacif était la plus densément peuplée en Kabylie avec 414 hab./km² (8 100 habitants sur 19,53 km²).

Suites aux combats qui opposèrent les Kabyles et l'envahisseur français, comme la bataille d'Icheriden en 1857 et la révolte des Mokrani de 1871, la Kabylie a vu baisse considérable de sa population.

5) Chabat El Aneur :

Chabet-El-Aneur (شعبة العامر en arabe, Iyil Azeggay en tamazight, transcrit ⵉⵢⵉⵍ ⵏ ⵉⵣⵉⵖⵉⵏ en Tifinagh) est une commune algérienne faisant partie de la daïra d'Isser dans la wilaya de Boumerdès en Algérie. Elle se situe à environ 40 km au sud-est du chef-lieu de la wilaya.

À la suite de leur insurrection en 1871 sur les forces coloniales françaises et la prise d'otage de nombreux colons, les Ait-Khalfoun ont subi une répression militaire brutale. Un séquestre sur leur terre ainsi qu'un fort impôt de guerre leur furent aussi imposés. Ces représailles n'étaient qu'une forme de spoliation massive des terres de la population autochtone que l'administration coloniale en disposa plus tard pour les besoins de la colonisation en agrandissant le village et les fermes de Palestro, en créant le périmètre de colonisation de Chaâbet-el-Aneur et en partie celui

¹² Wikipédia (10.01.2022)

de Thiers. Comme conséquence directe à ces spoliations, la population autochtone fut plongée dans une pauvreté brutale.

Durant la guerre d'indépendance, le village Ait Said a abrité l'une des sections administratives spécialisées (SAS) sous contrôle militaire. Les villages d'Ait Ali et d'Ihaddaden ont vu la création dans leur sein de camps militaires de regroupement pour priver les combattants de l'ALN de l'appui de la population.

6) Azazga :¹³

Azazga (en kabyle : Iezzugen, en tifinagh : ⵉⵣⴰⵣⴰⵖⴰ, en arabe : عزازقة) est une commune de la wilaya de Tizi Ouzou en Algérie. Elle est située à 30 km au sud du littoral méditerranéen, à 30 km à l'est de Tizi Ouzou et à 90 km à l'ouest de Béjaïa.

Azazga fut bâtie sur un terrain marécageux nommé « ilmathen » (*Ilmaten*, les marécages), asséché pour les besoins de l'agriculture ; jusqu'en 1962 il y avait des dizaines de fontaines dans toute la ville.

D'une superficie de 77,05 km², la commune se trouve à 550 mètres d'altitude, entourée de montagnes, de forêts, de terres agricoles, de rivières et du fleuve Sébaou. Le point culminant d'Azazga, situé à Ait Bouhini est à 1 000 mètres d'altitude.

7) Bouzeguene :

Bouzeguène, Bouzguene ou Bouzguen (en kabyle : At Wizgan, en caractères tifinaghs : ⵏⵉⵣⴰⵖⴰⵏ, en arabe : بوزقن) est une commune de la wilaya de Tizi Ouzou, dans la région de Grande Kabylie en Algérie. Elle se situe à 27 km à l'est d'Azazga et à 38 km au nord d'Akbou.

La commune de Bouzeguène (ou Aṭ Wizgan) est située au sud-est de la wilaya de Tizi Ouzou

En 1984, la commune de Bouzguene est constituée à partir des localités suivantes 22 villages, l'un de ses villages c'est notre point d'enquête Houra.

8) Mechtras :

Mechtras (en kabyle : *Amecras*, en tifinagh: ⵎⵉⵕⵣⴰⵙ) est une commune de la wilaya de Tizi Ouzou, région de Kabylie, en Algérie. Située à 32 km au sud de Tizi Ouzou.

¹³ Wikipédia (10.01.2022)

La situation géographique de la ville la place sur un axe reliant les villes Draa el Mizane, Boghni et les Ouadias sur la RN 30. De ce fait, Mechtras est une ville très fréquentée et commerçante.

Mechtras est une commune très riche en eau de source. Elle compte plusieurs points d'eau permanents et certains habitants disposent de puits privés. Contrairement aux régions voisines, ces sources restent disponibles même pendant les périodes de stress hydrique, ce qui conduit les habitants des régions voisines à venir remplir leurs citernes en eau potable à Mechtras.

9) Issers :¹⁴

Isser (en berbère : Igzar (nom berbère qui signifie le ravin) , en tifinagh : ⵏⵉⵙⵔⵉⵔ, en arabe : يسر, *Isserville*² pendant la colonisation française), est une commune de la wilaya de Boumerdès dans la daïra d'Isser en Algérie. Elle est située au sud-est de Boumerdès et à 37 km de Tizi Ouzou.

La commune mixte ou indigène de l'Isser, à laquelle se rattachaient les villages de Haussonvillier, Kouanin, Bois-Sacré, le hameau du Cap Djinet et les douars de Bou-Berak, Ain-Mouder, Ouled-Smir, Raicha Rouafa était du ressort de la Sous-Préfecture de Tizi-Ouzou.

D'une superficie de 45,991 hectares, elle totalisait en 1900 une population européenne de 578 habitants et 32 388 Algériens.

10) Iboudraren :

Iboudraren est une commune de la wilaya de Tizi Ouzou, et fait partie de la daïra de Beni Yenni en Algérie, située à environ 40 km au sud-est de Tizi Ouzou.

La commune d'Iboudraren est composée de 9 villages³ :

- Aït Ali Ouharzoune (At Eli Uḥerzun) ;
- Ath Alaoua (At Eellawa) ;
- Ath Eurvah (At Rvah) ;
- Bouadnane (Wadnane) ; chef-lieu de la commune, et village natal de l'actuel premier ministre Ahmed Ouyahia
- Darna (Ddarna) ;

¹⁴ Wikipédia (10.01.2022)

- Ighil Bouammas (Iyil n Wammas), le village de Ouiddir Khelifa (Xlifa At Yidir), de Lounis Ait Menguellet (en kabyle, Lewnis At Mangellat) et de Amar Ezzahi.
- Ighil N'Sedda (Iyil n Tsedda),¹⁵ à l'époque, faisait partie du village de Bouadnane
- Tassaft Ouguemoun (Tasaft Ugemmun), taddart N'Amirouche Ait Hamouda;
- Thala N'Tazarth (Tala n Tazart).

¹⁵ Wikipédia (10.01.2022)

Toute étude dialectologique met le chercheur en prise directe avec la variation linguistique dans ses trois dimensions fondamentales, spatiale, temporelle et sociale et l'amène à tenter de clarifier les rapports entre les perspectives ouvertes par chacune d'entre elles. Ce qui ne manque pas de soulever de multiples problèmes.

Dans ce chapitre, nous allons faire dans deux sections : une description et des théories sur la dialectologie, la géolinguistique, l'Atlas linguistique, en montrant un bref historique et les principaux travaux de la géographie linguistique en Europe et spécifiquement dans la Kabylie.

I. LA DIALECTOLOGIE :

1) HISTOIRE ET DEVELOPPEMENT :

Au sens plus large, la géographie linguistique tente de localiser, les unes par rapport aux autres, les variations linguistiques, au sein d'une aire linguistique déterminée et de les cartographier. Cette branche de la linguistique (CHAKER S., 1998 : 3059) ou partie de la dialectologie (DUBOIS J., 1994 : 218-219) est issue d'une certaine manière de la grammaire comparée. À la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, cette spécialité a pris son essor, en Europe, avec la réalisation des grands atlas linguistique des domaines français (ALF de GILLIERON et EDMONT) et allemands (WENKER). De nombreux travaux de ce type se sont poursuivis surtout en Europe et les atlas se sont enrichis et réactualisés dans les grands pays. Le terme *géolinguistique* est la forme abrégée de *géographie linguistique* (DUBOIS J., 1994 : 221).¹ Habituellement, la technique de base employée s'appuie principalement sur un questionnaire (ou grille d'enquête) qui renferme en générale des lexèmes (vocabulaire) et/ou des phrases choisies et de les vérifier par enquête de terrain sur un certain nombre de points d'enquête (ou localités). Les diverses formes et réalisations obtenues, seront reportées, à la fin, sur des cartes. Le travail de géographie linguistique peut se focaliser, aussi, sur divers phénomènes linguistiques très remarquables comme disait Salem CHAKER : « *Bien sûr, le travail de géographie linguistique peut être plus spécialisé et s'intéresser à des phénomènes linguistiques plus précis, phonétiques ou grammaticaux, qu'il s'agira là aussi de localiser et de cartographier*² (CHAKER S., 1998 : 3059). La cartographie,

¹ CHAKER S., 1998 : 3059

² DUBOIS J., 1994 : 221

fait donc apparaître la distribution des variantes et la répartition géographique des variations sur un espace donné.

La cartographie, fait donc apparaître la distribution des variantes et la répartition géographique des variations sur un espace donné.

La dialectologie, comme discipline, commence à apparaître dans le champ des connaissances au début du 19^{ème} siècle au moment où naissait en Europe la linguistique comparative et historique. Cette discipline a forgé ses outils dans l'étude des langues minoritaires et des parlers locaux en Europe.

Un changement d'orientation des études dialectologiques qui consiste à passer de la dialectologie classique à la géographie linguistique³ commence à se définir, en France et en Allemagne, à la fin du 19^e siècle. Dans la dialectologie classique, on procède aux moyens de monographies locales très approfondies dans chaque localité enquêtée, la géographie linguistique, par contre, procède par des enquêtes très ponctuelles qui porte souvent sur un nombre très limité de paramètres linguistiques et tente de les vérifier sur un échantillon de points d'enquête distribué sur une aire géographique donnée. Ce changement, est motivé, notamment en Europe occidentale, par l'importance de recueillir de nombreux matériaux dans diverses régions avant l'extinction des parlers locaux et la disparition des "patois" comme l'affirme A. Martinet dans ce qui suit : « une *rapide disparition des parlers locaux en Europe occidentale et l'impossibilité d'établir en temps utile les monographies nécessaires ont entraîné la naissance de la géographie linguistique...* ».⁴

Ces matériaux linguistiques collectés sont donc exploités pour une meilleure connaissance de l'histoire linguistique des domaines romans.

2) LE CONCEPT "DIALECTOLOGIE" :

a) Définition :

La dialectologie est une discipline linguistique dont l'objet d'étude se rapporte aux variétés linguistique non standardisées, c'est à dire l'ensemble des dialectes, elle décrit comparativement des dialectes voisins, ou d'une même famille en établissant leurs

³ Est l'étude de la variation linguistique d'un système linguistique bien déterminé et utilisé par des groupes sociaux (locuteurs) qui sont d'origine géographique différents.

⁴ A. MARTINET (1968 : p 47).

limites, les limites qui constituent les points ou s'arrêtent les traits qui caractérisent un parler pour passer à d'autres qui présentent une différence s'appellent « des isoglosses », le passage d'une appellation à une autre est délimitée par une ligne d'isoglosse qui détermine des zones linguistiques, les zones correspondant à des aires géographiques plus ou moins homogènes, la dialectologie étudie aussi le système interne des dialectes pris isolément.

Selon G. Mounin : « *Un domaine de la linguistique concernant l'étude des dialectes. Se dit de l'étude de dialectes, surtout de l'étude comparative d'un ensemble de dialectes couvrant une certaine aire linguistique. Ce domaine a été aussi appelé géographie linguistique, et le résultat des recherches peut être consigné dans un atlas linguistique* ». ⁵

J. Dubois ajoute que : « *Le terme de dialectologie, pris parfois comme simple synonyme de géographie linguistique, désigne la discipline qui s'est donnée pour tâche de décrire comparativement les différents systèmes ou dialectes dans lesquels une langue se diversifie dans l'espace et d'établir leurs limites* » ⁶.

Cette discipline a forgé ses outils dans l'étude des langues minoritaires et des parlers locaux en Europe.

b) Objet de la dialectologie :

La dialectologie par le recours à la vérification de la dénomination des objets et la prononciation des mots dans des espaces géographiques particulières, la liste des mots mise à la vérification est le plus souvent déterminée par le chercheur lui-même, mener de cette façon ce travail s'apprend à la géographie linguistique. L'objectif est de délimiter des zones homogènes identiques linguistiquement pour tracer après des frontières appelées isoglosses, la dialectologie peut étudier les dialectes en les décrivant pour eux-mêmes, elle vise alors à dégager les traits spécifiques aux dialectes étudiés.

Lesquels après peuvent s'inscrire dans un cadre phonologique, morphologique, syntaxique, lexicale, sociologique... par cette étude la dialectologie fait une description linguistique à l'état synchronique toutes fois cette même étude peut se faire à l'état diachronique.

⁵ G. MOUNIN (2004 : p 106)

⁶ J. Dubois (1994 : p 44-145)

c) Parler (n.m) :

Le parler est un système linguistique utilisé dans un groupe de locuteurs qui appartiennent à un même groupe social, et qui possède des particularismes linguistiques spécifique à ce groupe en question, (règles syntaxiques, lois phonétiques...) et qui se développent au sein des facteurs divers.

Dans le domaine berbère, CHAKER considère un parler berbère comme une subdivision d'un dialecte qui recouvre des usages particuliers d'unités tribales. Il possède des particularités qui sont propres à lui, et qui n'affectent pas l'intercompréhension à l'intérieur de l'aire dialectale, mais il peut donner une identification géolinguistique aux locuteurs.

On trouve la définition de ce concept dans le dictionnaire de la linguistique ainsi : « *Par opposition au dialecte, considéré comme relativement uni sur une aire assez étendue et délimité au moyen des critères linguistiques de la dialectologie et de la géographie linguistique, le parler est un système de signes et de règles de combinaison défini par un cadre géographique étroit (vallée, par exemple, ou village) et dont le statut social est indéterminé au départ. Une langue ou un dialecte étudiés en un point précis sont donc étudiés en tant que parlars* »⁷.

d) Langue :

Un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une communauté.

Pour André Basset : « *berbère est une langue pas un dialecte, mais une langue locale morcelée en une multitude de parler et ces parler locaux sont comparables à des patois* ».

e) Dialecte :

Forme d'une langue utilisé dans un environnement plus restreint que la langue elle-même.

f) Patois :

⁷ DUBOIS, J., *op cit* : 358

Dialecte social utilisé sur une aire réduite dans une communauté rurale.

g) L'établissement d'un atlas linguistique :

Il exige un minimum d'exhaustivité, demande énormément de temps. Il s'agit d'enregistrer les différences lexicales et phonétiques des différentes régions d'une communauté linguistique.

L'étude de cette répartition est souvent associée à des études diachroniques qui visent à expliquer la formation des dialectes, en montrant leur différenciation à partir d'une source commune « c'est le processus de différenciation dialectale ou dialectalisations.

h) Atlas linguistique :

C'est un œuvre linguistique qui se compose de trois parties essentielles :

- La première partie est consacrée aux enquêtes dirigés (questionnaire) qui comporte les sujets interrogés.
- La deuxième partie est consacrée aux points d'enquêtes et leurs localisations géographiques.
- La troisième partie est réservée aux cartes linguistiques sur lesquelles on reporte les éléments enregistrés dans les enquêtes.

Le dictionnaire de la linguistique le définit ainsi : « *Ouvrage dans le modèle a été longtemps, l'atlas linguistique de la France établi par Jules Gilliéron grâce aux enquêtes d'Edmond Edmond, un atlas linguistique se compose de trois éléments : un questionnaire indiquant les notions à faire dénommer par les sujets interrogés, les types de phrases à obtenir, les conversations d'engager ; une détermination des points d'enquêtes et des personnes interrogées ; enfin, la partie essentielle, des cartes linguistiques sur lesquelles on reporte point par point les formes, les mots et les types de construction enregistrés* »⁸.

i) Les Principaux atlas linguistique de l'Europe :

- L'Atlas Linguistique de la France (A.L.F.) de J. GILLIERON En France :

⁸ DUBOIS.J., *op cit* : 56

L'A.L.F. demeure, pour l'essentiel, lie au nom de J. GILLIERON, qui avait pour but d'asseoir sur des bases solides l'étude des patois gallo-romans (y compris donc la Belgique romane ou la Wallonie et la Suisse romande). Le questionnaire, d'environ 1500 phrases et mots usuels (on était loin de 40 phrases, tests de WENKER) ; donnait l'essentiel des systèmes lexicaux, phonétiques, morphologiques et même syntaxiques : il devait faire surgir les archaïsmes et les néologismes, la flexion des pronoms, les conjugaisons, etc....

L'enquêteur unique, E. EDMONT, qui avait reçu une formation phonétique, devait parcourir les 630 points fixés à l'avance, y passer deux jours et y interroger un informateur unique, le plus apte à répondre au questionnaire. Les résultats étaient ensuite reportés par J. GILLIERON sur une carte du pays gallo-roman : l'enquête demanda quatre ans (1897-1901) et l'ouvrage fut finalement publié volume par volume de 1902 à 1909. Un atlas linguistique de la Corse, préparé par les enquêtes d'E. EDMONT, ne fut publié que très partiellement à cause de la guerre.

L'atlas de J. Gilliéron a été conçu comme un modèle et une référence incontournable dans les travaux de la géographie linguistique, et son expérience a été mise à profit par tous les atlas postérieurs, dans tous les pays où on a procédé à ce genre de recherches.

Les reproches qui lui ont été faits sont les suivants :

- il ne recueille qu'une réponse, la première donnée, alors que parfois plusieurs formes étaient possibles.
- le questionnaire était à traduire, ce qui provoquait les calques, notamment en syntaxe.
- les conditions de travail ne permettaient pas une notation phonétique rigoureuse (pour MALMEDY, en Ardenne liégeoise, le linguiste A. LEROND a trouvé pour 1423 questions 2450 faits non conformes à la réalité : plus d'un par mot).
- les témoins choisis rapidement n'ont pas toujours donné de bonnes réponses.
- les questions elles-mêmes étaient parfois peu satisfaisantes (ainsi, alors qu'il existe des marmites à anse, des marmites sans anses, des marmites avec pied, sans pied, des marmites à mettre sur cuisinière et d'autres à mettre dans la cheminée, chacune désignée par un terme spécifique, le témoin ne devait donner qu'un mot), les mailles de l'enquête étaient trop larges.

➤ L'atlas de Georg WENKER en Allemagne :

La géographie linguistique a tenté d'établir, dès sa naissance, des cartes linguistiques réunies et regroupées en atlas linguistiques. En 1881, Georg WENKER a publié six cartes qui ont servi comme première base d'un atlas de l'Allemagne du Nord et du Centre. Ayant étendu ses ambitions à tout l'empire allemand, il procède ensuite à une vaste enquête. Avec l'aide du gouvernement, il fait traduire dans quarante mille dialectes locaux allemands, quarante phrases-tests. Le report sur une carte des diverses réponses obtenues pour une question donnée visualise les variations géographiques de la langue. Georg WENKER, qui a le premier (en 1876) organisé une enquête pour établir un atlas concernant les parlers du nord et du centre de l'Allemagne.

Pour imparfaites qu'aient été ces recherches, les cartes de Georg WENKER ont fait apparaître comme évidence que les dialectes locaux n'étaient pas plus proches des formes anciennes de la langue standard, de plus, les zones dans lesquelles on rencontrait des variations étaient loin de coïncider pour des traits différents : les lignes dites « isoglosses » qui réunissaient les points ultimes où on trouvait un trait linguistique donné avaient chacune son propre tracé.

En outre, cette tentative a permis de poser les problèmes qui sont encore aujourd'hui ceux de la géographie linguistique. D'abord, la carte ne vaut que ce que vaut l'enquête. *Plus* les points sont serrés, plus la carte sera précise et exacte. De ce point de vue, avec leurs quarante mille points, les cartes de G. WENKER n'avaient rien à envier aux recherches les plus modernes, mais il faut aussi, pour enregistrer toutes les variations possibles, relever la grammaire et le lexique tout entier avec, le cas échéant, toutes les variantes possibles. De plus, les relevés doivent être exécutés d'une manière scientifique, avec un alphabet phonétique, par des enquêteurs qualifiés. Enfin, l'enquête doit couvrir toutes les régions où on parle la langue, même en dehors des frontières politiques du pays. C'est dire qu'avec les quarante phrases tests de G. WENKER, transcrites en écriture allemande ordinaire par des instituteurs sans formation linguistique, avec une étude qui excluait d'importantes régions ou des parlers de l'aire germano-hollandaise (Pays-Bas et Belgique, Suisse, Autriche, Allemand balte, transylvanien, yiddish), on était loin du compte.

Nous pouvons aussi citer, à titre illustratif :

- ALMC : Atlas linguistique et ethnographique du Massif central, de P. Nauton, édité à Paris entre 1957 et 1963.

- ALJA : Atlas linguistique et ethnographique du Jura et des Alpes du nord, de J-B, Martin et G. Tuaillon, édité entre 1971 et 1978.
- ALIFO : Atlas linguistique et ethnographique de l'île de France et de l'orléanais de M-R, Simoni-Aurembou, édité 1974.
- ALW : La géographie linguistique et l'Atlas linguistique de la Wallonie, de Willy Bal, édité à Bruxelles en 1999.
- ATM : Atlas linguistique de l'archipel maltais consacré l'île de Gozo, de J. AQUILINA et B.S.J. ISSERLIN, édité à Malte entre 1964 et 1971.

II. LA DIALECTOLOGIE BERBÈRE :

Parallèlement à ce qui se menait dans le domaine indo-européen, mais environ un siècle plus tard, naissaient en berbère les premiers travaux de grammaire comparée.

Il convient de rappeler que les premières études sur les dialectes berbères (parler de Siwa, touareg, kabyle, chleuh) ont été commencées vers la fin de la 2^{ème} moitié de 18^{ème} siècle et sont l'œuvre des explorateurs européens à l'image de Venture de Paradis et d'Henri Barth, et ont porté généralement sur des collectes de vocabulaire. Dès le début de la conquête de l'Algérie, d'autres travaux de description linguistique (phonétique et grammaticale) se sont poursuivis et menés par des missionnaires et des officiers de l'armée française en s'appuyant sur des corpus collectés à cette époque.

Les premiers travaux de dialectologie berbères remontent à la fin du dix-neuvième siècle. Ces travaux sont essentiellement l'œuvre de R. BASSET, un berbérisant universitaire, qui avait parcouru une grande zone de la berbérophonie. En s'appuyant sur des matériaux recueillis dans plusieurs régions berbérophones, R. BASSET, a comparé entre les différents dialectes berbères et, a fait ressortir des variations linguistiques très remarquables. Ses résultats ont abouti au rapprochement entre les parlers/et dialectes berbères et à leur apparentement, comme l'affirme dans ce qui suit : « *Entre le zenaga des bords du Sénégal et le syouah de l'oasis égyptienne, entre le zouaoua du Jurjura et la tamachek des Aoulemmiden, les différences grammaticales et lexicologiques sont ainsi nulles, surtout les premières* » (R. BASSET, 1^{ère} partie, 1880 : 2).⁹

⁹ R. BASSET, 1^{ère} partie, 1880 : 2.⁹

L'objectif principal des recherches dialectologiques et des collectes des matériaux linguistiques c'est d'asseoir une base solide de la grammaire des dialectes berbères permettant la comparaison inter dialectale comme le disait R. BASSET dans le troisième cahier des notes de lexicologie berbère : « *En fournissant des documents sur des idiomes pour la plupart inconnus jusqu'ici, j'espère contribuer à faire avancer la question de la grammaire comparée des dialectes berbères, question qui ne pourra être traitée d'une façon sérieuse que le jour où les philologues auront au moins les matériaux nécessaires : textes et vocabulaire de ces dialectes* » (R. BASSET, 3^{ème} partie, 1880 : 3).

Quelques années plus tard, R. BASSET s'est appuyé sur des matériaux collectés et tente une analyse comparative des vocabulaires collectés dans plusieurs régions berbérophones.

On retrouve, dans ses monographies, une partie est réservée aux notes grammaticales et une autre au vocabulaire (lexique) présenté sous forme de glossaire (lexique berbère-Français).

La comparaison lui a permis de relever des variations et des correspondances phonétiques systématiques dans beaucoup de termes communs : dans un même mot, chaque consonne du parler X correspond une autre consonne du parler Y, à ce propose il disait : « *Comme dans mes précédentes notes, j'ai comparé les mots des vocabulaires avec les formes correspondantes des autres dialectes* » (R. BASSET, Fascicule 2, 1885).

Les études de géographie linguistique berbère commencent à connaître un saut qualitatif très remarquable avec les recherches diversifiées et plus poussées menées par André Basset dans tout le territoire de la berbérophonie en des points divers. Ses travaux de descriptions plus élargis et ses enquêtes linguistiques très diversifiées de différents parlers berbères ont permis une meilleure connaissance de la langue berbère, de sa structure linguistique et de la répartition des groupes berbérophones dans les différents pays de l'Afrique du Nord. La langue berbère désigne un ensemble d'idiomes éparpillé sur un territoire discontinu et étendu allant de l'oasis Siwa (en Egypte) à l'est, à l'océan

atlantique (au littoral atlantique marocain) à l'ouest et de la Méditerranée au Nord, au pays du Sahel africain au Sud.

Et enfin, le travail de M. Haddadou sur le vocabulaire berbère commun, édité sous forme de dictionnaire entre 2006 et 2007 ; Rappelons, que notre recherche est un prolongement de travail de Mr Haddadou et Andret Basset en tentant d'élaborer un Atlas linguistique Kabyle en contribution.

Nous pouvons citer aussi, en ce qui concerne le domaine kabyle :

a. Le travail de K. Madoui :

Son travail est réalisé en 1995, il constitue une étude de micro-dialectologie, eu égard aux points d'enquête ciblés et qui ne concernent la seule localité de Bejaïa. Ce travail est une étude de géographie linguistique qui concerne, donc, six localités d'une seule wilaya. Les localités ou points d'enquête sont sous forme de deux groupes, comportant, chacun, trois points d'enquête.

Nous comptons, donc :

- le groupe de la Vallée de la Soummam et qui englobe : Seddouk, Timezrit, Amizour.
- le groupe du littoral Est (dit Isahliyen), et qui englobe : Tichy, Aokas, Melbou.

L'auteur a fait exprès de choisir des points d'enquête « où il peut, à priori, y avoir des divergences ». ¹⁰

les conclusions de l'auteur sont sans équivoque en ce qui concerne la variation tant sur le plan phonétique que lexical, mais qui est absente, voir nulle dès qu'il s'agit de la syntaxe, comme il l'affirme : « *Les divergences entre les variétés du kabyle se situent à des degrés divers, au niveau de la morphologie, du lexique et de la phonétique [...]* Elles sont par contre, quasiment nulles au niveau de la syntaxe où les inventaires des

¹⁰ Madoui, Kh., 1995, *Contribution à la géographie linguistique de la petite-Kabylie*, (dir. S. Chaker), Mémoire de magister, Université de Béjaïa (Algérie).

*paradigmes grammaticaux sont, à quelques exceptions près, presque identiques dans tous les points d'enquête ».*¹¹

b. Le travail de K. Nait Zerrad¹²:

A proprement parler, l'étude de K. Nait Zerrad est une étude de dialectométrie, première en son genre relativement au domaine berbère. En plus de mettre en exergue la variation linguistique, cette discipline s'attèle à mesurer la distance entre les différentes variantes. Et, c'est à partir de cette étude que l'auteur a pu dégager quatre (04) groupes de parlers qui sont :

- groupe 01 : Kabylie Occidentale (OC) ;
- groupe 02 : Kabylie Extrême Occidentale (EOC) ;
- groupe 03 : Kabylie Orientale (OR) ;
- groupe 04 : Kabylie Extrême Orientale (EOR).

c. Le travail de Boudjellal :

Une autre étude de géographie linguistique qui est venue enrichir la dialectologie berbère est celui de Boudjellal, réalisé sous forme de mémoire de Master, soutenu sous la direction de K. Nait Zerrad à l'INALCO, en 2008.

L'étude en question concerne le seul dialecte Chaoui ; elle s'est assigné comme objectif « *évaluer les degrés d'unité et de diversité entre les divers parlers choisis et, ainsi, de prouver l'existence de lignes d'isoglosses et /ou une rupture entre certains parlers chaouis.* »¹³

Ainsi, cette étude concerne 13 points d'enquête représentant les six wilayas du groupe Chaoui : Batna, Biskra, Khenchla, Guelma, Souk Ahras et, enfin, oum El Bouaghi, avec une prédominance en terme de représentativité pour la première, avec, à elle seule, 06 points d'enquête.

Ce qui attire l'attention dans cette étude, c'est le fait que son auteur s'est référé et s'est basé sur les dictionnaires comme corpus, disponibles pour les parlers des At Frah et

¹¹ Madoui, K., *op cit.*

¹² Nait-Zerrad, K., 2001b- « *Esquisse d'une classification linguistique des parlers berbères* », *Al-Andalous-Magreb* 8-9, université de cádiz, pp. 391-404.

¹³ Boudjellal, A, *Contribution à la géographie linguistique du berbère chaouia*, Thèse de Doctorat, CRB-INALCO. (Sous la direction de Nait Zerrad, K).

d'Ain Zaatout. Le reste du corpus constitue ce que l'on appelle communément le vocabulaire fondamentale, au nombre de 223 lexèmes. L'étude en question a porté sur les niveaux lexical et syntaxique.

d. Le travail de Lounissi Salim¹⁴ :

Cette étude aussi réalisée sous forme d'un mémoire de Magister soutenu sous la direction de Mr Kahlouche Rabah à l'UMMTO, en 2010.

Ce travail consiste sur la distribution des faits linguistiques entre quelques parlers chaouis de l'Aurès. Au terme de cette comparaison descriptive qui a laissé dans l'ombre d'autres aspects linguistiques, à la fin de la recherche l'auteur fait quelques remarques dans sa conclusion :

- L'étude de certains aspects de la phonétique-phonologie des parlers de la région de l'Aurès, basée uniquement sur des traits distinctifs, a montré une grande convergence entre nombre de ces traits (Ainsi certains traits nous ont semblé être plus discriminants tel : le traitement des palatales /k/ et /g/, le traitement de la spirante dentale /t/, le traitement de l'emphatique spirante /v/ sur le plan phonétique.
- Les ruptures phonétiques entre deux parlers ne constituent pas des entraves sérieuses à l'intercompréhension des locuteurs entre eux et ne doit pas masquer l'unité de ce domaine. Pour l'essentiel, les différents systèmes morphologiques qui se côtoient sont très proches : Ainsi leurs systèmes syntaxiques (selon nos connaissances personnelles du domaine chaoui) possèdent une forte majorité de traits communs.
- La diversité entre les différents parlers étudiés, concerne essentiellement le lexique. C'est dans cette composante que les ruptures ont profondément altéré le dialecte chaoui.
- Les parlers qui sont en contact direct avec les zones arabophones comportent de nombreux emprunts, référant à tous les domaines de la vie, un phénomène qui rend l'unité lexicale entre les parlers non assurée.

¹⁴ S.LOUNISSI, « Etude de géographie linguistique chaoui sur les plans phonético-phonologique et lexical », UMMTO, 2010, (sous la direction de Kahlouche Rabah).

- L'étude de la répartition des types lexicaux dans la région chaoui montrera qu'il existe une coïncidence étroite entre les limites lexicales et celles des principales caractéristiques phonétiques.

Ces divers éléments évoqués précédemment, ont permis de proposer un essai de classification des parlers chaouis en trois groupes : parlers occidentaux centrés sur le Belezma et les plaines avoisinantes, parlers du massif de l'Aurès, et parlers orientaux de l'Est des hautes-plaines constantinoises et des Némenchas.

e. Le travail de M. Lafkioui¹⁵ :

Une étude est celle réalisée par Mena Lafkioui, sur les parlers Rifains, et qu'elle a ensuite édité sous forme d'un atlas linguistique, en 2007. L'étude concerne un corpus de 62 lexèmes, puisé dans différents champs lexicaux : le corps humain avec 21 lexèmes ; les noms de parenté avec 06 lexèmes ; la faune avec 06 lexèmes ; les noms de couleur avec 02 lexèmes ; les numéraux avec 03 lexèmes et, enfin, des noms et des verbes divers avec 24 lexèmes.

¹⁵ Lafkioui, M., *Atlas linguistique des variétés berbères du Rif*, Rüdiger Köppe Verlag, 2007, ISBN

« La phonétique selon ESSONO, prend en charge le son du langage humain considéré comme une réalité physique, car il a des effets physiques sur l'oreille humaine, comme une réalité acoustique car, le son se transmet dans l'espace sous forme de vibration de l'air et comme une réalité articulatoire parce que le son se produit au niveau de l'appareil phonatoire dans des points d'articulation bien déterminés.

Dans ce chapitre, nous essaierons de traiter les variantes phonétiques, à partir d'une comparaison entre les corpus recueillis aux niveaux de ces 10 localités, et nous allons citer les cas les plus importants qui peuvent caractériser ce qui est communément, désigné par la variation phonétique, en dégageons des exemples de notre corpus.

I. CHANGEMENT DU POINT D'ARTICULATION

En phonétique articulatoire, un point d'articulation d'une consonne désigne l'endroit où s'effectue l'obstruction (soit partielle, soit totale puis relâchée) au passage de l'air injecté ou éjecté par la voie buccale.

Les points d'articulation peuvent se situer aux endroits suivants :

- Les lèvres (articulations labiales ou bilabiales) ;
- Les dents (articulations dentales) ;
- Les lèvres et les dents (articulations labiodentales);
- Les alvéoles (c'est-à-dire les gencives internes des incisives supérieures, articulations alvéolaire) ;

Donc d'une manière générale, on peut dire que le point d'articulation est un endroit où vient se placer la langue pour obstruer le passage du canal d'air.

Dans les exemples suivants, nous avons y avoir le changement de la consonne (l), son point d'articulation est dental [l], par la consonne (z) son point d'articulation est apico-dentale [tʰz].

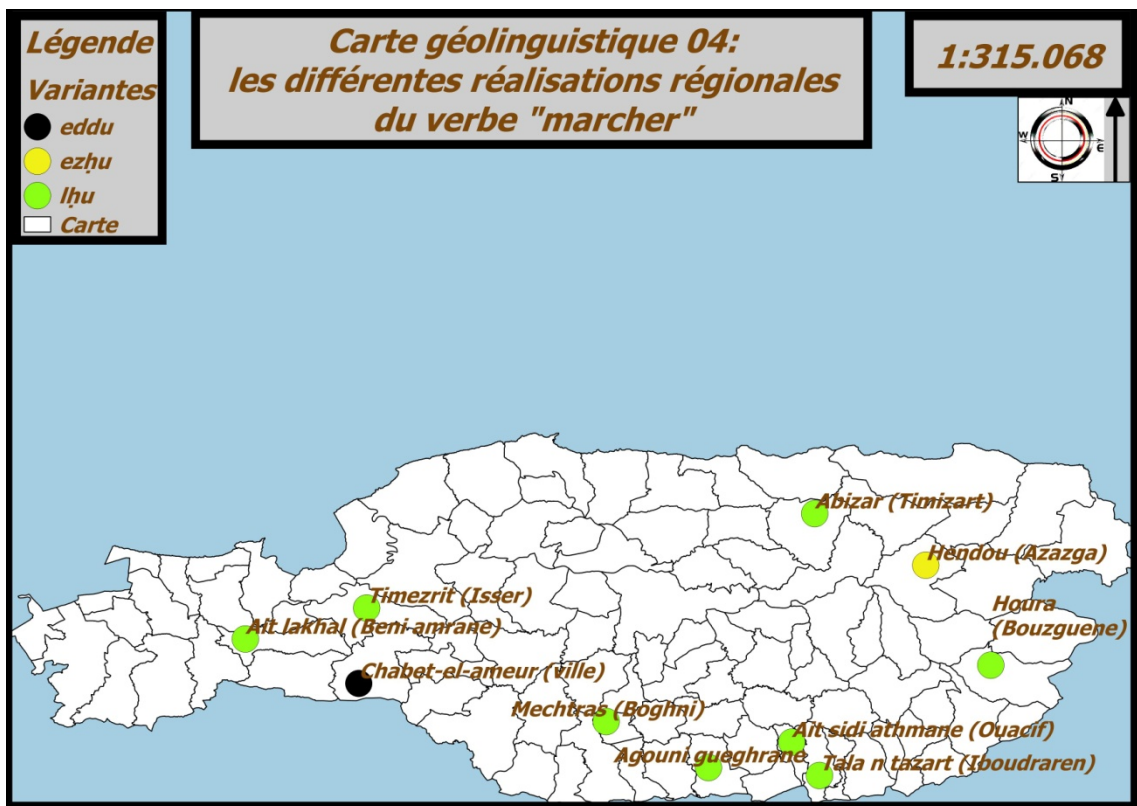
[l] → [tʰz].

Exemples :

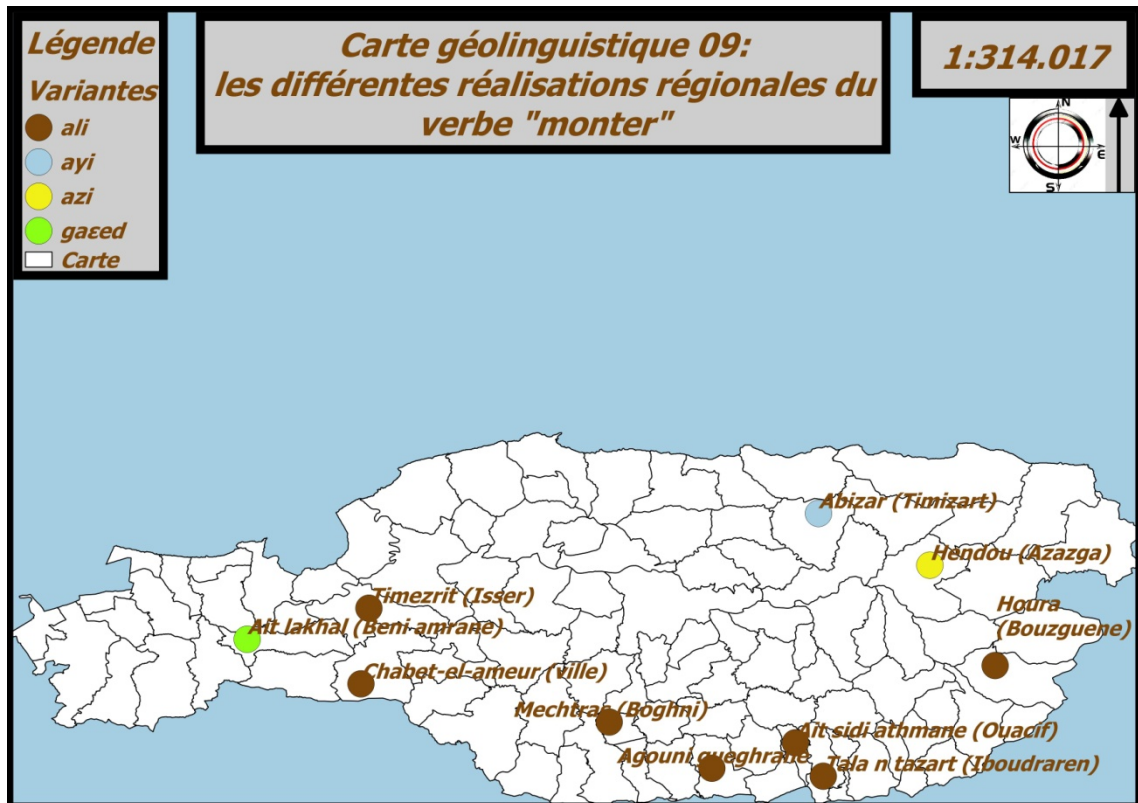
- Revenir : uyal (6) → uyal (1.2.3.4.5.7.8.9.10) : [uʁal] → [uʁatʰ].



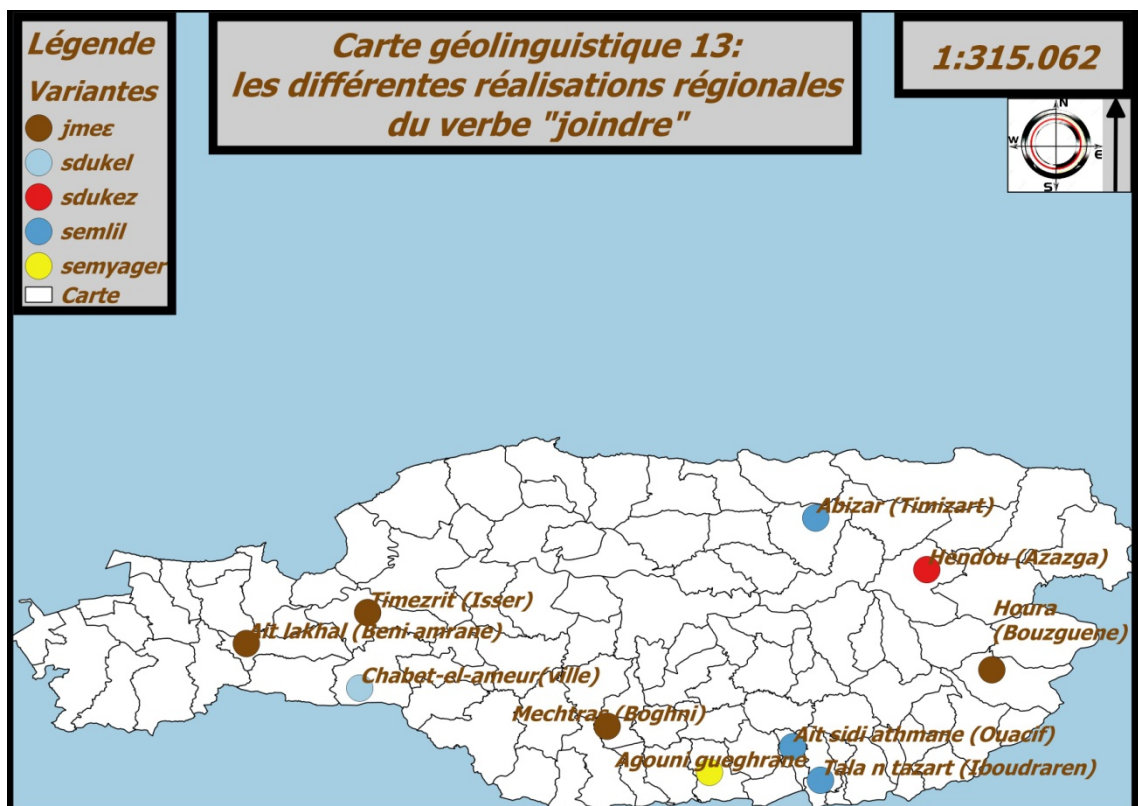
- Marcher : lhu (1.2.4.8.9.10) → ezhu (6) : [lhu] → [ətʰu].



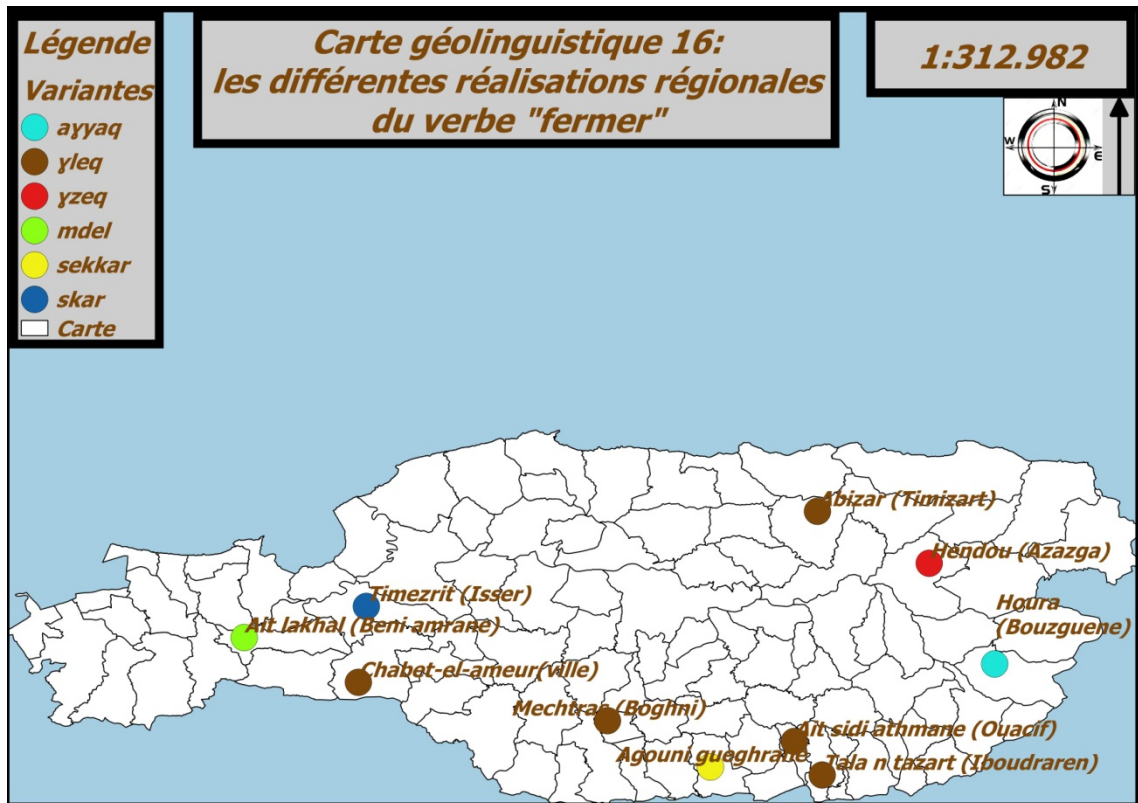
- Monter : ali (2.4.5.7.8.9.10) → azi (6) : [ali] → [atʰzi].



- Joindre : sdukel (5) → sdukez (6) : [sðukəl] → [sðukət̪z].



- Fermer : ɣlaq (1.3.4.5.8.9.10) → ɣzaq (6) : [ɣlæq] → [ɣt̪zæq].



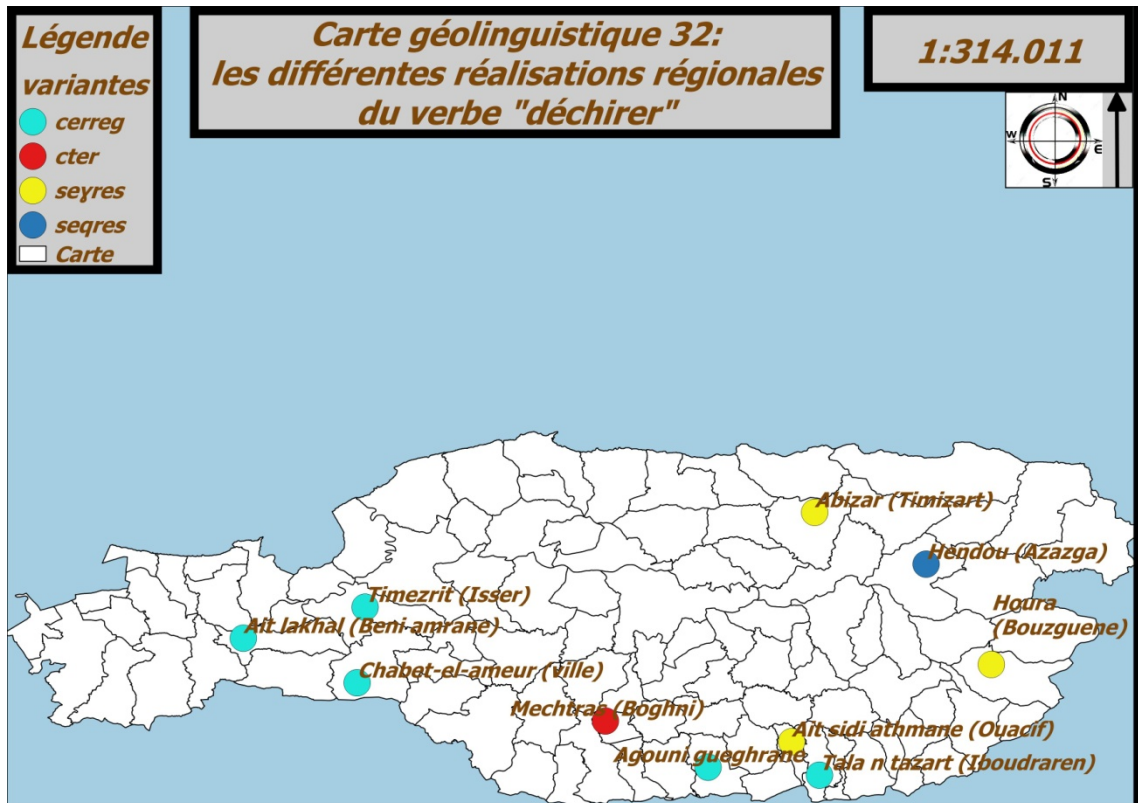
Tous les exemples enlevés du village (hendou) commune Azazga, les gens la bas prononce [L] par [tʰ].

II. LA PHARYNGALISATION

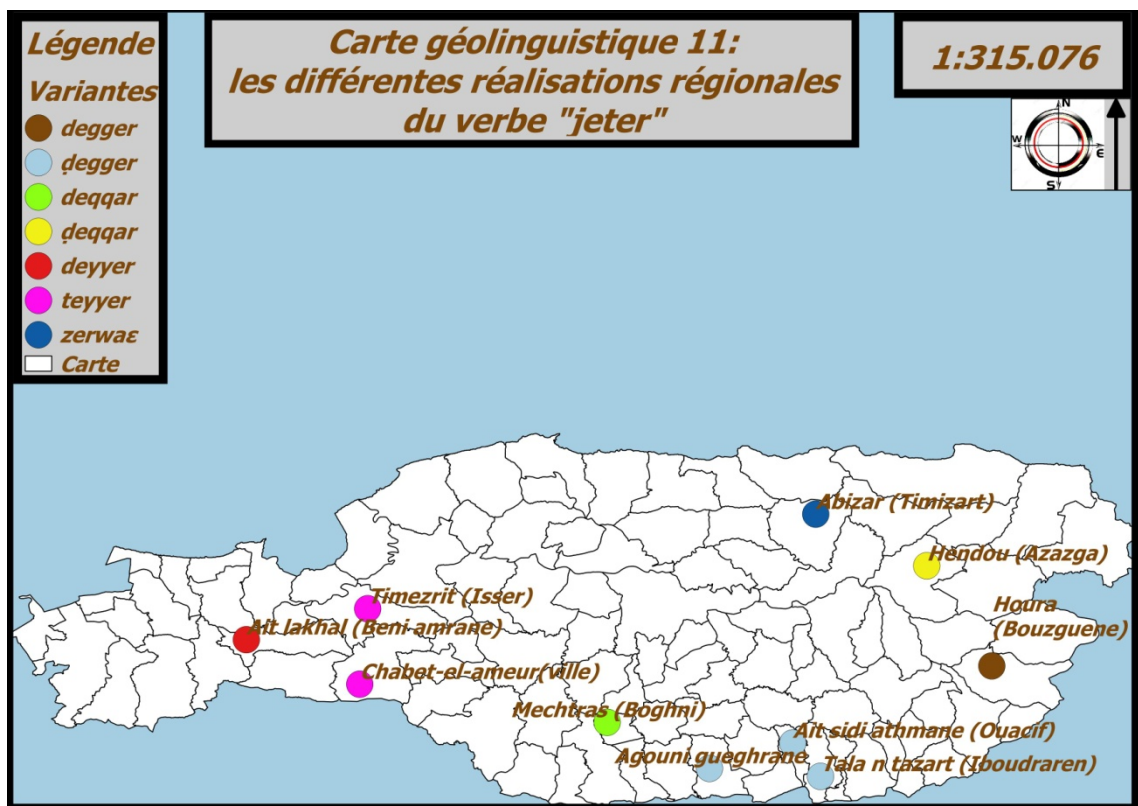
La pharyngalisation est une variation de l'orifice buccal postérieur due à une contraction du pharynx qui a pour effet comme la labialisation, de bémoliser les sons aigus est atténuée, la gravité des sons graves et renforcée.

Voici les exemples relevés :

- Demander : dleb (2.3.4.5.6.8.10) → tleb (7) : [d̠ləb] → [t̠ləb]
- S'ouvrir une blessure : ndef (1.2.3.4.5.6.8.10) → ntef (7) : [ndəf] → [ntəf].
- Déchirer : seɣres (7) → seqres (6) : [səɣrəs] → [səqrəs].



- Jeter : degger (2.4.6.7.10) → deqqr (8): [dæggər] → [dæqqər].

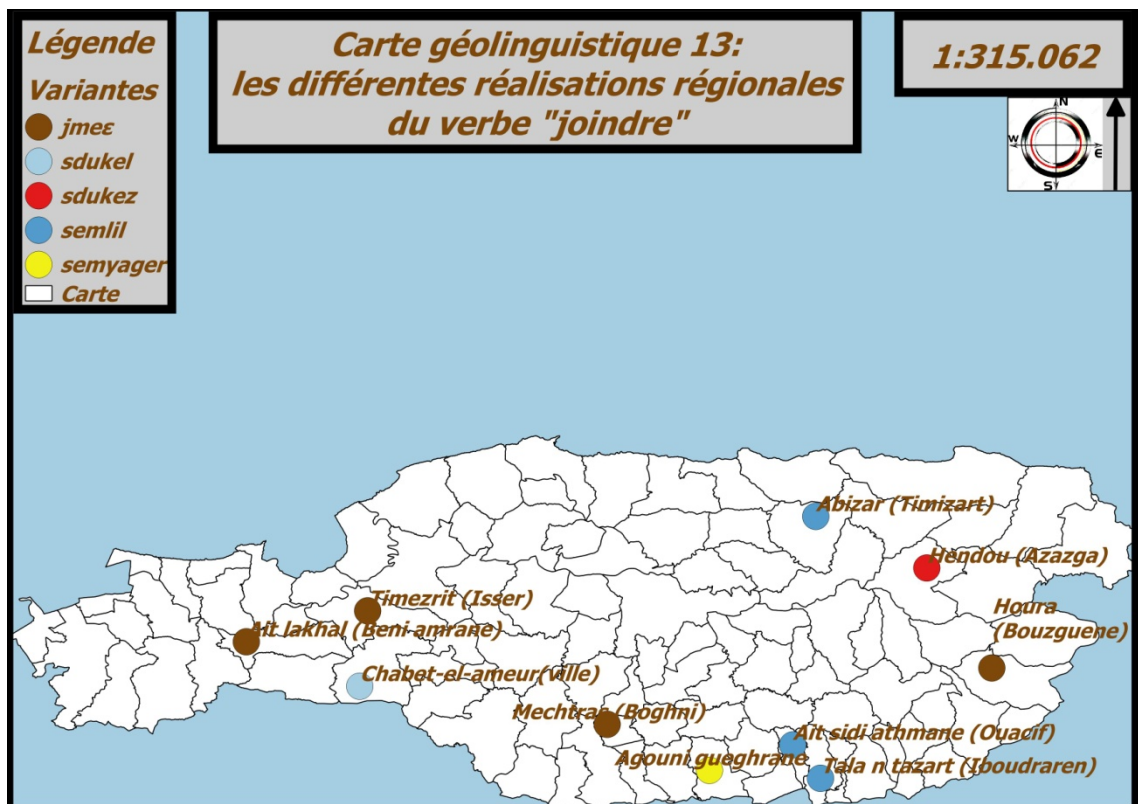


III. LA LABIOVELARISATION

Altération que subit un phonème lorsqu'il est accompagné d'une protrusion au niveau des lèvres, en même temps que la langue se porte en arrière du voile du palais. Une consonne labiovélarisée, ou arrondie, est une consonne complexe dont le relâchement prend la forme d'une spirante labiovélaire.

Exemples :

- Joindre : sdukel (6) → sdukel (7) : [sðukəl] [sdukəl].



Dans cet exemples nous avons remarquer que le mot (sdukel), se prononce différemment même si on l'écrit avec une même forme.

- Etre court: iwzil (1.2..4.5.6.7.8.9.10) → igzil (3): [iwzil] → [ivzil].

Le phénomène de la labiovélarisation reste vivant et bien attesté, comme il a été transcendé lors des dernières recommandations de l'INALCO et, depuis, sa réalisation n'est pas consignée à l'écrit vu sont statut marginal sur le plan pan-berbère.

IV. LA TENSION ET SON ABSENCE

La tension est un renforcement de l'effort musculaire fourni par les organes phonateurs, accompagné d'une plus forte pression de l'air pulmonaire. Le phénomène de tension que nous présentons ici pourrait être classé celui de l'altération des racines.

Voici les exemples relevés :

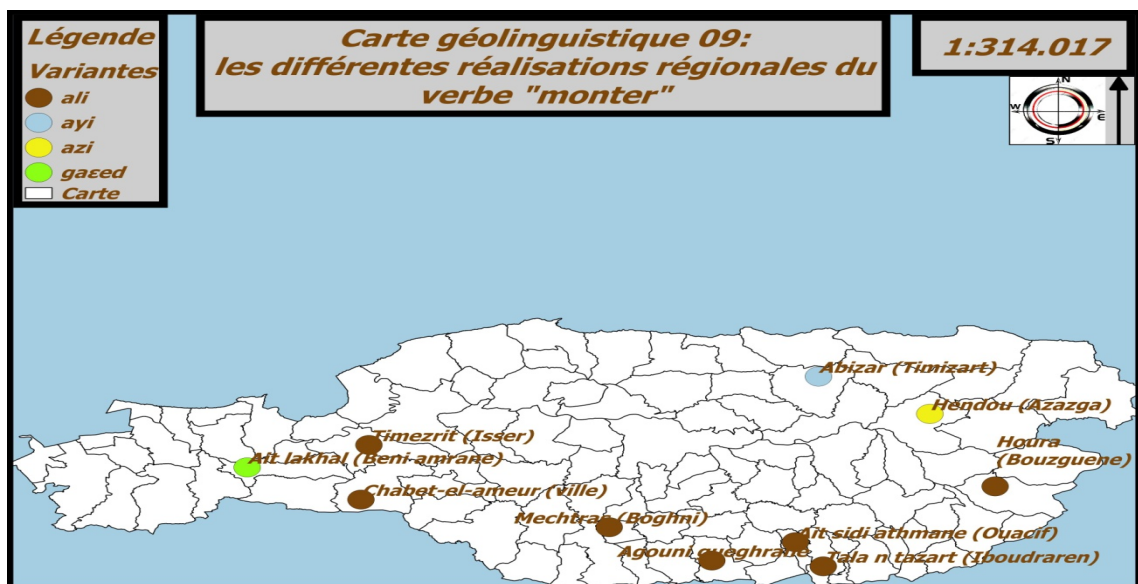
- Fermer : sekker (1) → skar (9) : [səkkər] → [skər].
- Tête : aqaru (2.4.7.8.10) → aqarru (3.5.9) : [aqaru] → [aqarruj].

V. L'AFFAIBLISSEMENT

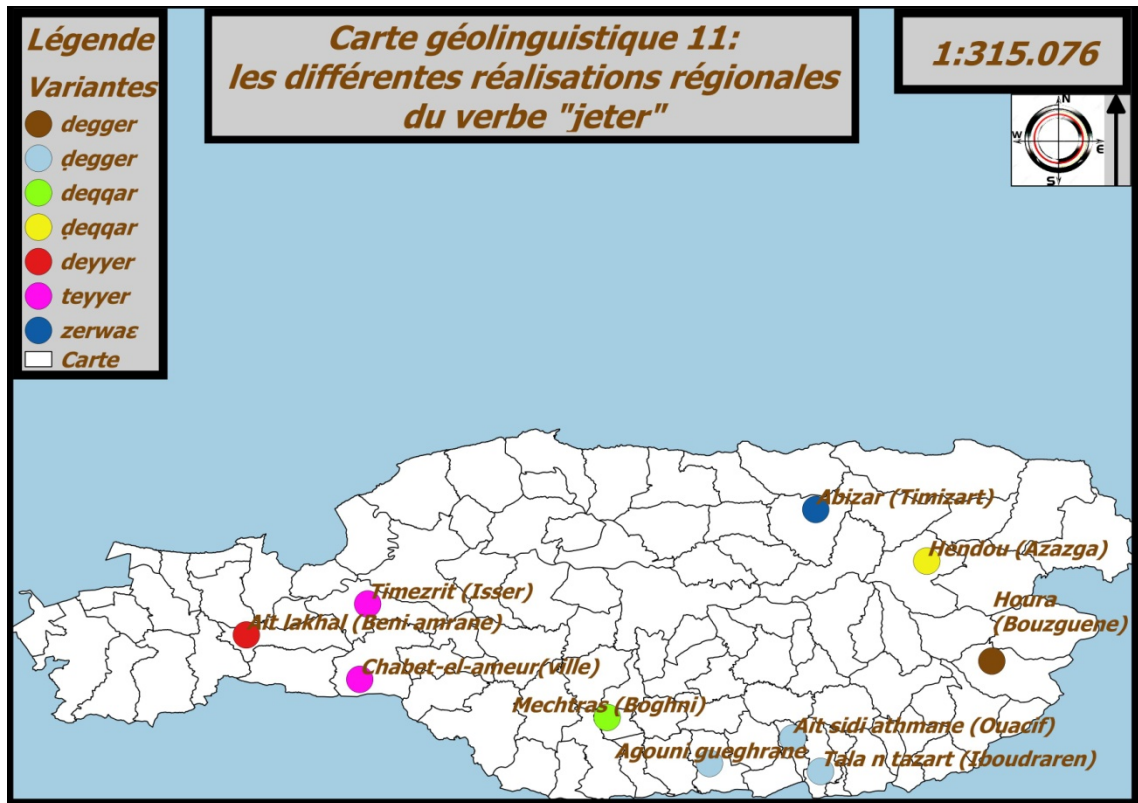
(La lénition, ou l'adoucissement)

Les cas d'affaiblissement relevé dans notre corpus :

- Monter : ali (2.4.5.7.8.9.10) → ayi (1) : [ali] → [aji].



- Jeter : degger (2.4.7.10) → teyyer (5.9) : [dæggr] → [təjjər].



Deux autres exemples :

- Talon : agerz (1.2.4.6.7.8.10) → awerz (8) : [aʁəʁz] → [awəʁz].
- Bave : iledayen (2.3.5.8.9.10) → ijeddajen (7) : [iləɖajən] → [ijəɖajən].

Selon J. MOUNIN, la morphologie est : « *Étude des formes sous lesquelles se présentent les mots dans une langue, des changements dans la forme des mots pour exprimer leurs relations a d'autres mots de la phrase, des processus de formation de mots nouveaux* ».

Lorsque nous abordons l'étude du signifiant, nous touchons en particulier à sa racine et son schème.

Donc, dans ce chapitre (analyse morphologique), il ya lieu d'étudier :

- Les altérations de la racine (la variation du radicale).
- Le comportement et l'altération des schèmes.
- L'opposition de la modalité du genre / nombre.

I. LES ALTERATIONS DE LA RACINE (LA VARIATION DU RADICALE).

La racine, est un élément de base irréductible commun à tous représentants d'une même famille de langue.

Ici, nous présentons tous les cas rencontrés dans la variation radicale qui touche les dialectes d'une même langue.

1. CHUTE D'UNE RADICALE

En premier lieu, nous donnons la forme de la racine, la diachronie et la forme altérée, avec les transformations subites :

a. En position initiale :

- Rêver : wargu (9.3.5) → argu (1.2.4.6.7.8.10).

b. En position médiane :

- Vert : ahcayci (3.9.6.4.10) → ahcici (5).

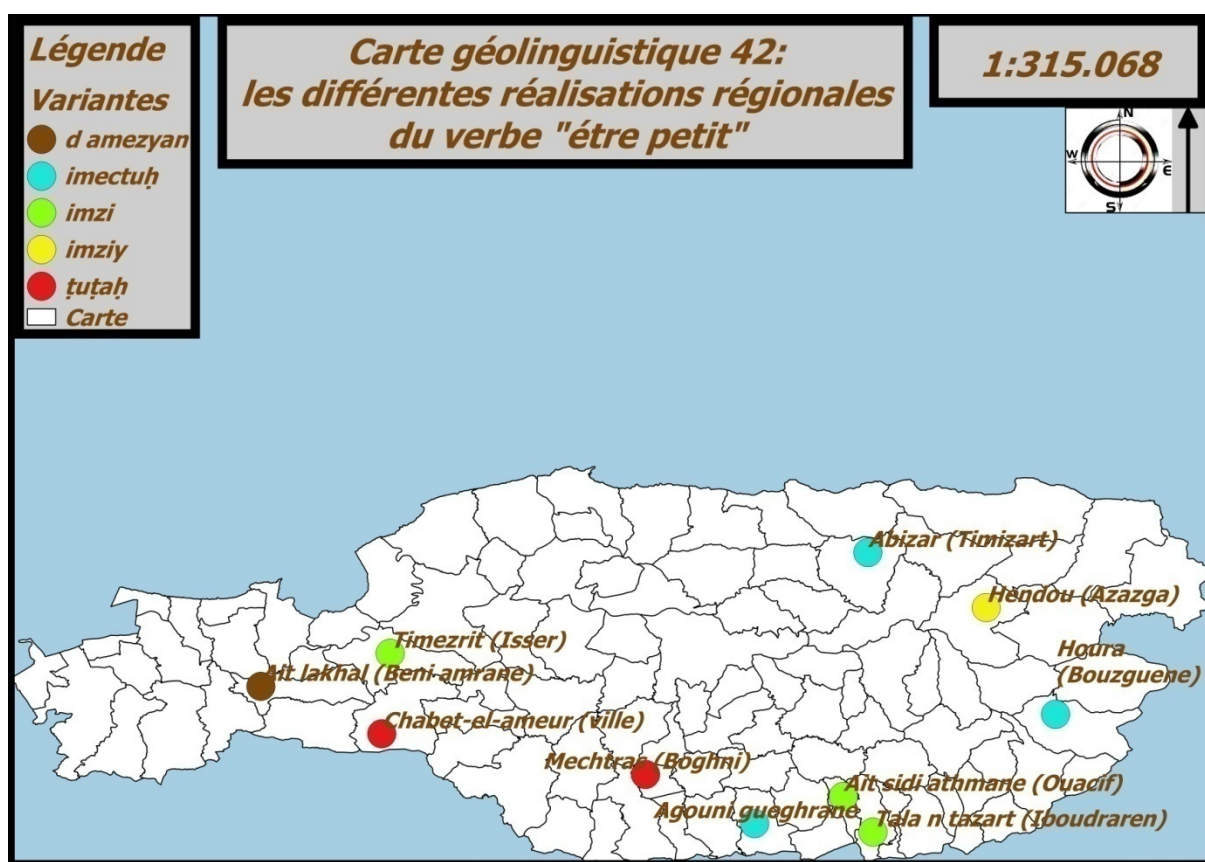
c. En position finale :

- Tête : aqaruy (1.10) → aqaru (2.4.7.8.10).

2. VOCALISATION

Ce cas concerne, la transformation des semi voyelles [w] et [y] en voyelles [u] et [i].

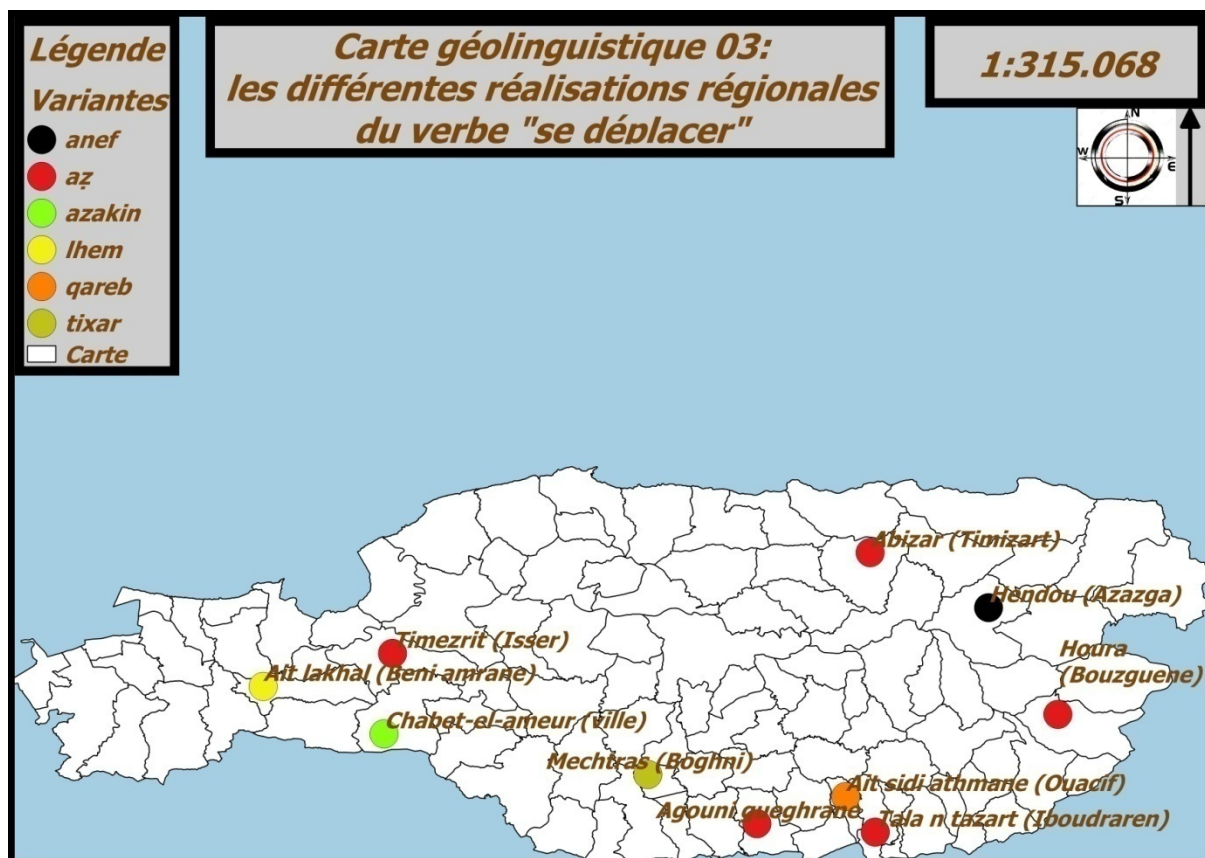
- Pete : awriḍ (4.7) → uriḍ (2.6.10).
- Etre petit : imziy (6) → imzi (4.9.10).



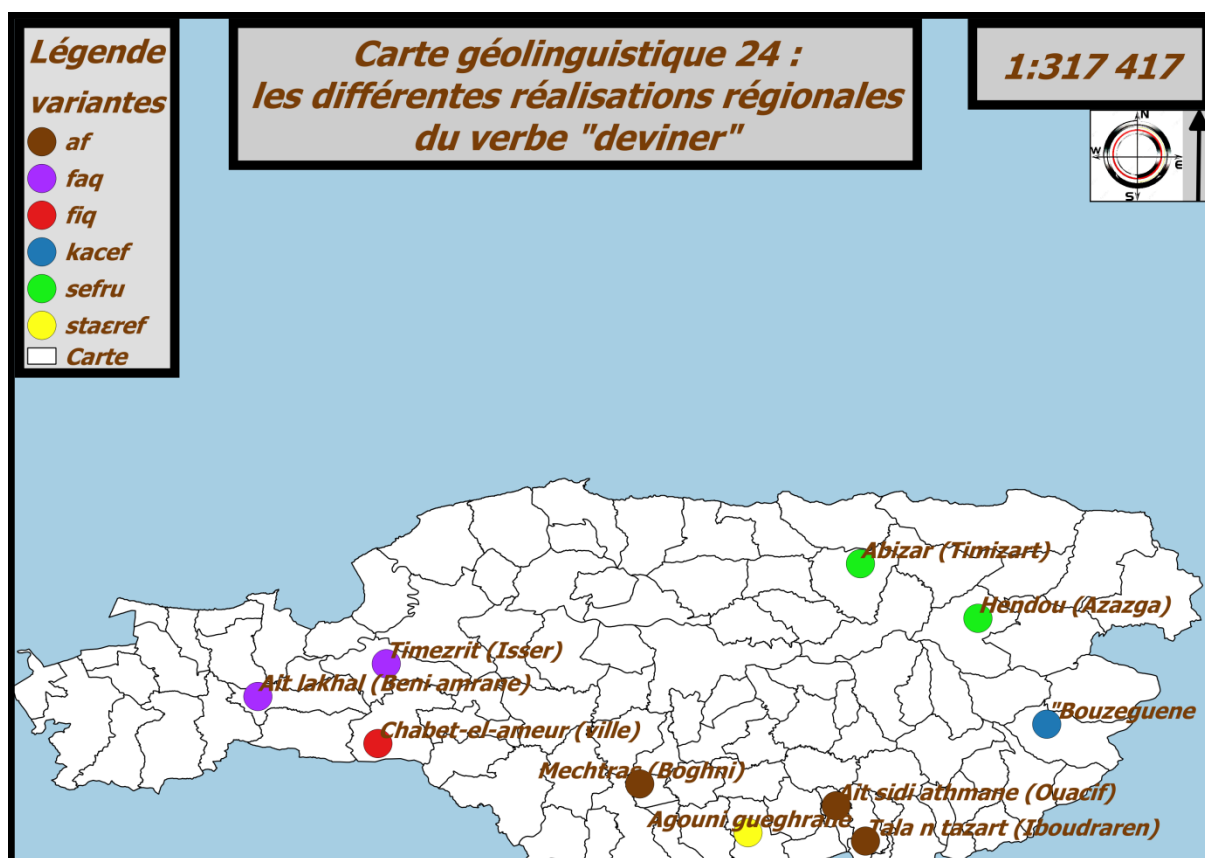
- Talon : agerz (10.4.6.1.2) → awerz (8).

3. ETTOFEMENT RADICALE

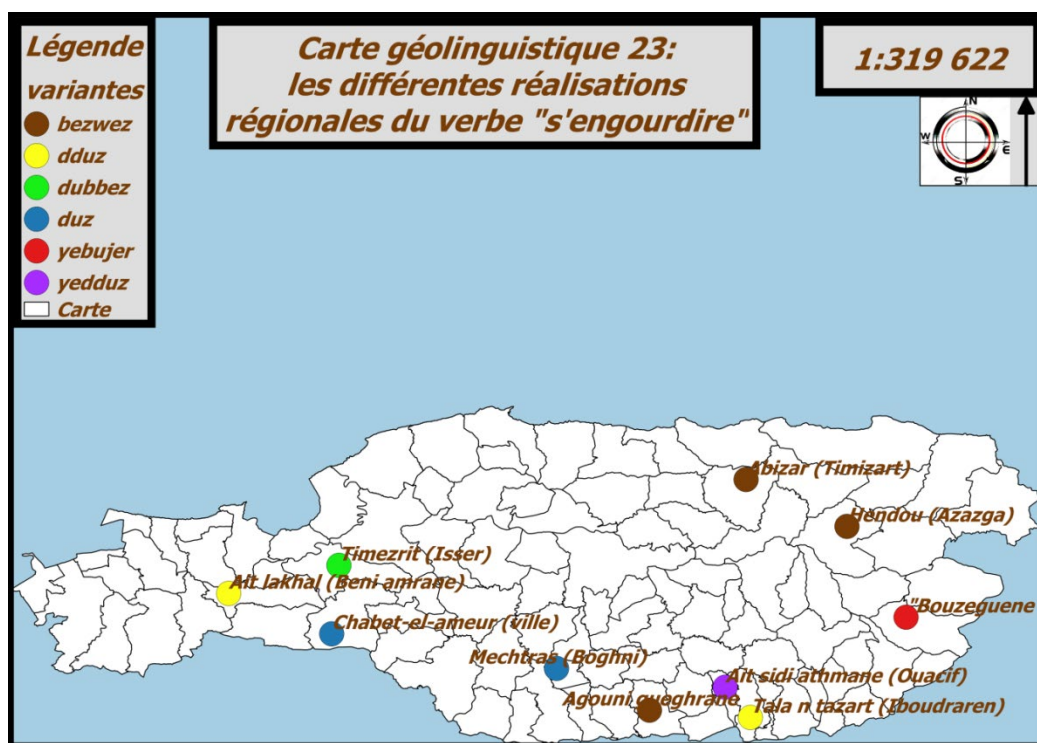
- Déplacer : az (1.2.7.9.10) → azakin (5).



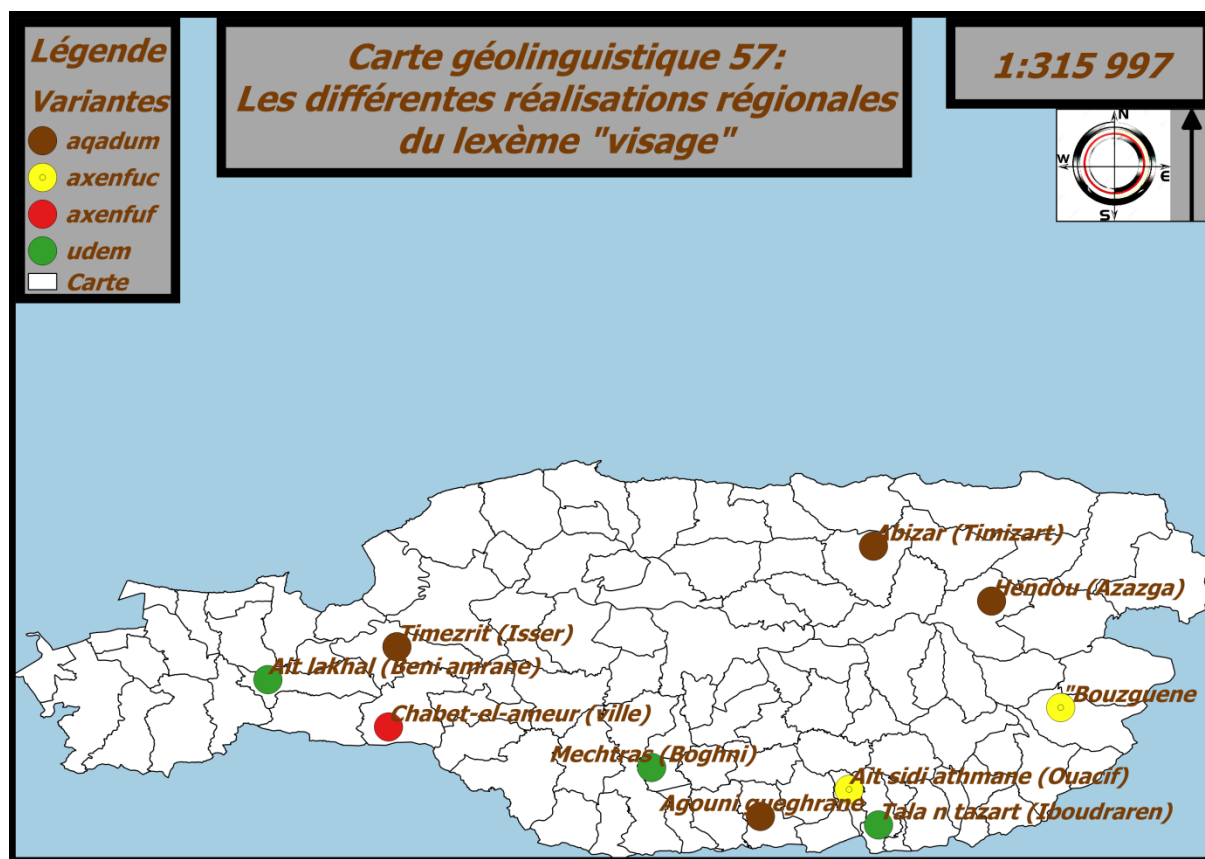
- Deviner : af (4.8.10) → kacef (7) , staeref (2) .



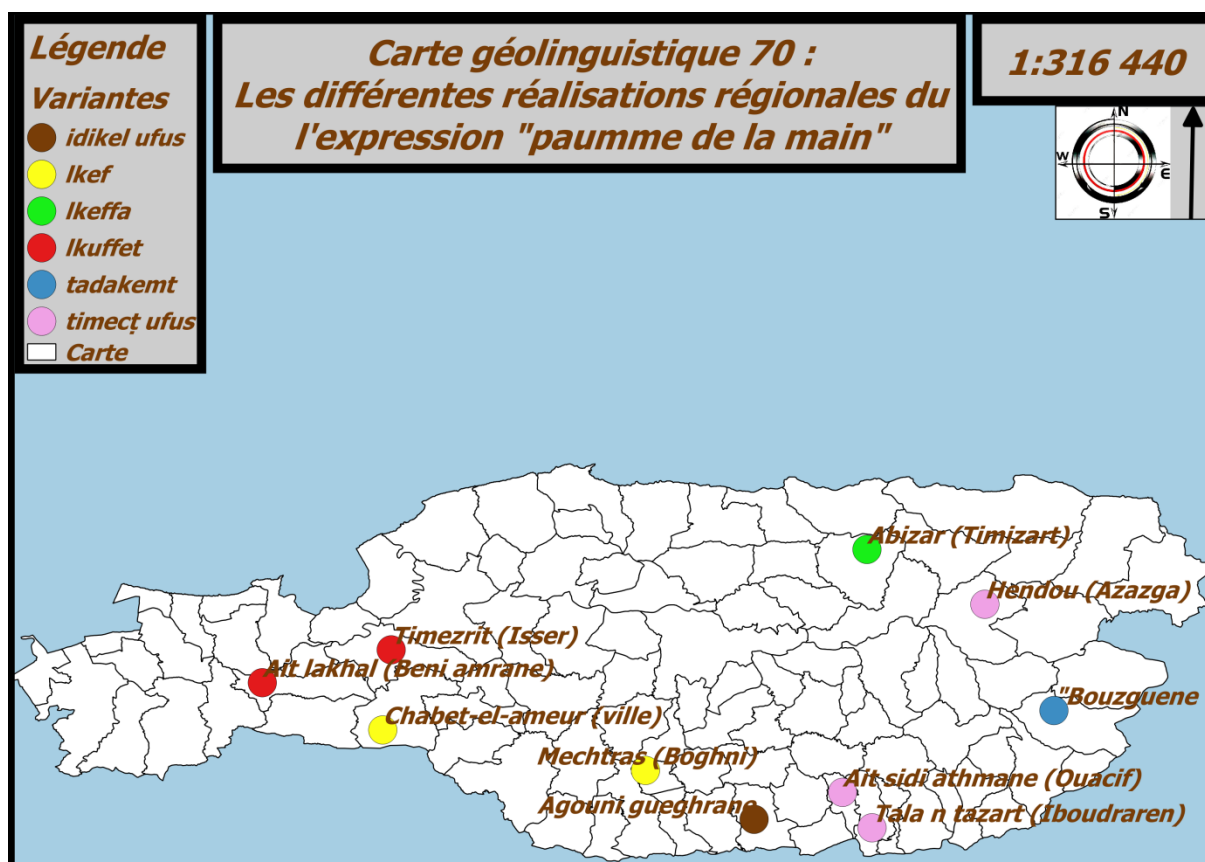
- S'engourdir: dduz (3.4.5.8.10) → dubbez (9).



- Visage : udem (3.4.8.10) → aqadum (2.9).



- Paume de la main : lkef (5,8) → lkuffet (3,9).



- Vieillard : amyar (10,2,3,4,5,6,7,8,9) → acemyar (1).
- Etre dur : eqqar (10,4,6,2,1) → quefar (9).
- Se moucher : nser (1,3,4,5,6,7,8,9,10) → senser (2).
- Respirer : neffes (1,2,4,6,7) → tneffes (9,3,5,8).
- Caresser : slef (10,4,1,2) → slutef (6).
- Main : afus (1,2,3,4,5,6,7,8,9) → aftus (10).

4.ASSIMILATION

- Etre debout : beded (10,4) → bedd ().
- Ajouter : arnu (7,8) → arru (3,5).
- Ouvrir : ldi (2,8) → lli (10,4,6,7).

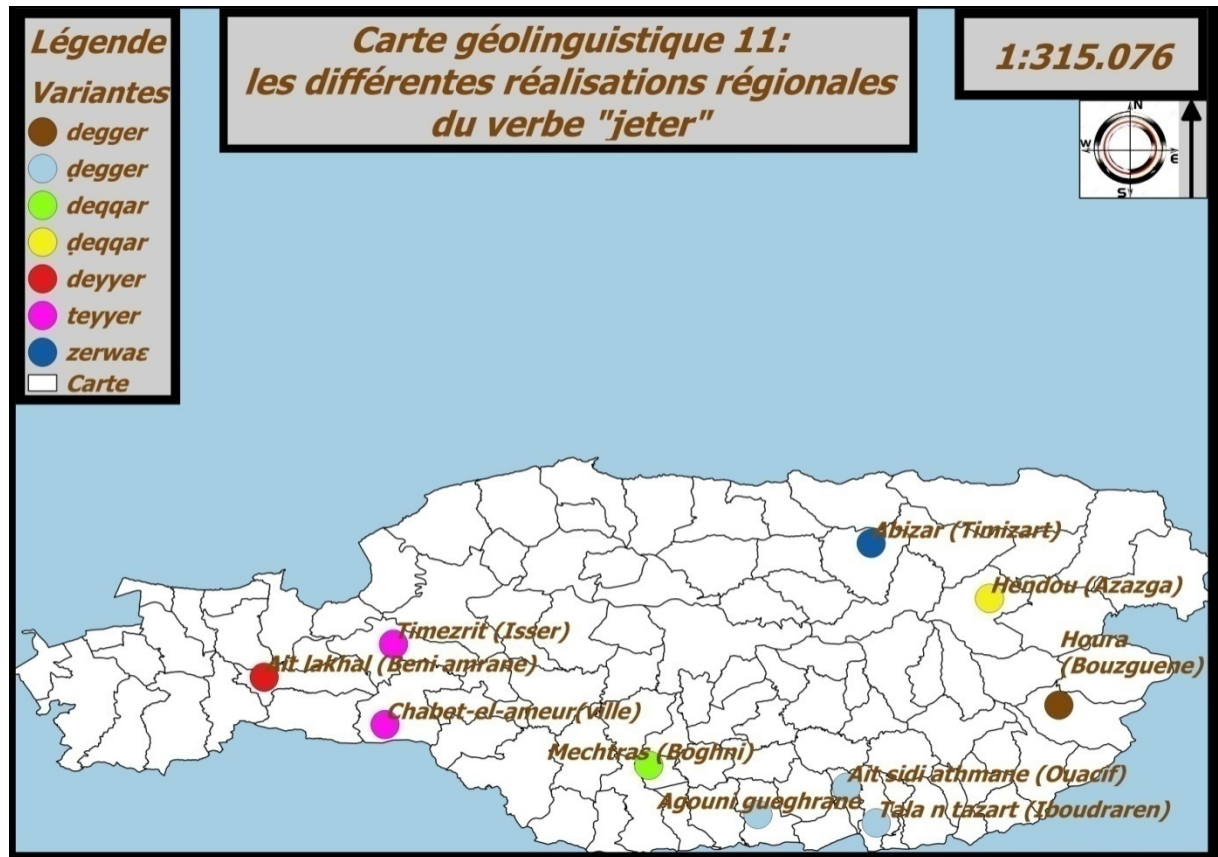
5.DURCISSEMENT

Dans cette étape, nous passons de l'articulation faible vers l'articulation la plus forte comme ceci :

- Déchire : seyres (4) → seqres (6).



- Jeter : degger (10,4,2,7) → deqger (6,8).

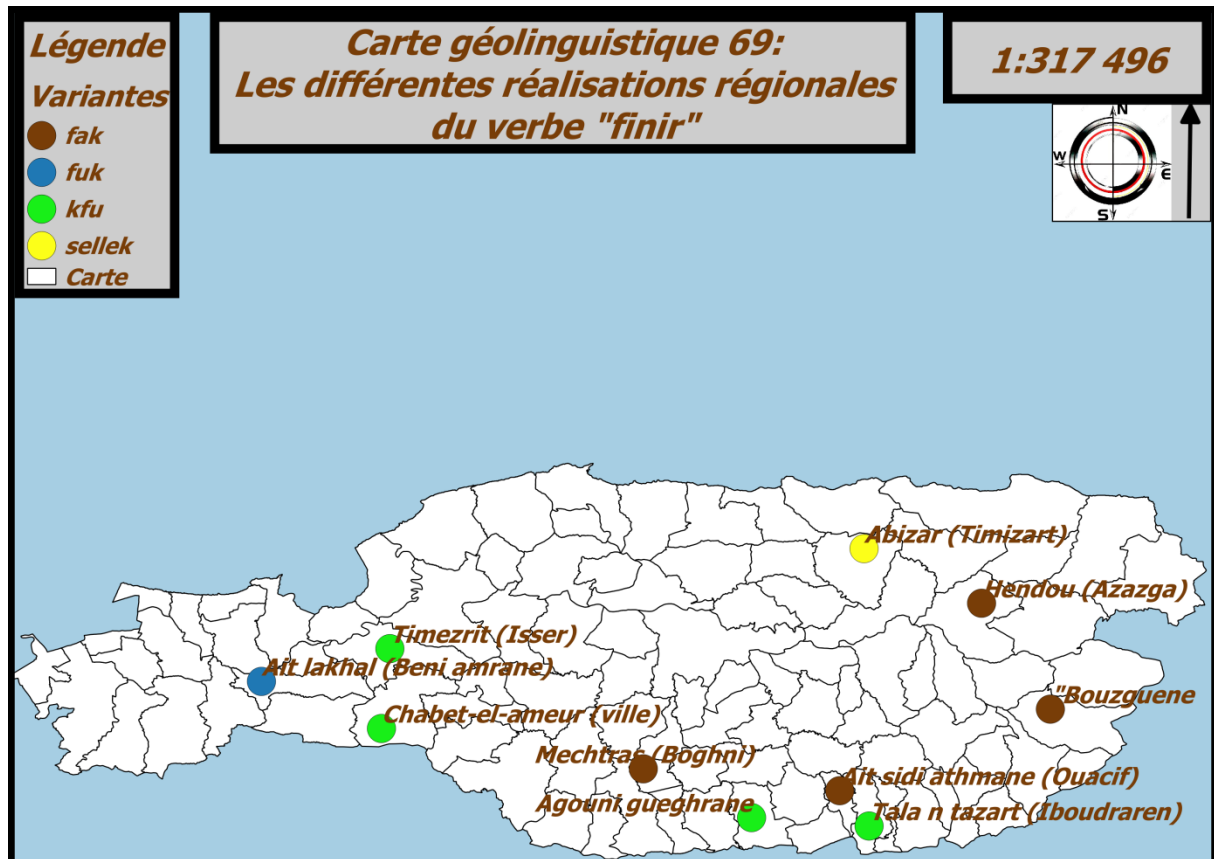


- S'ouvrir une blessure : nɗef (10,4,6,2,1,3,5,8) → nɗef (7).

6.LA METHATHESE

C'est un simple fait de renversement de l'ordre des radicales, voilà le seul exemple relevé :

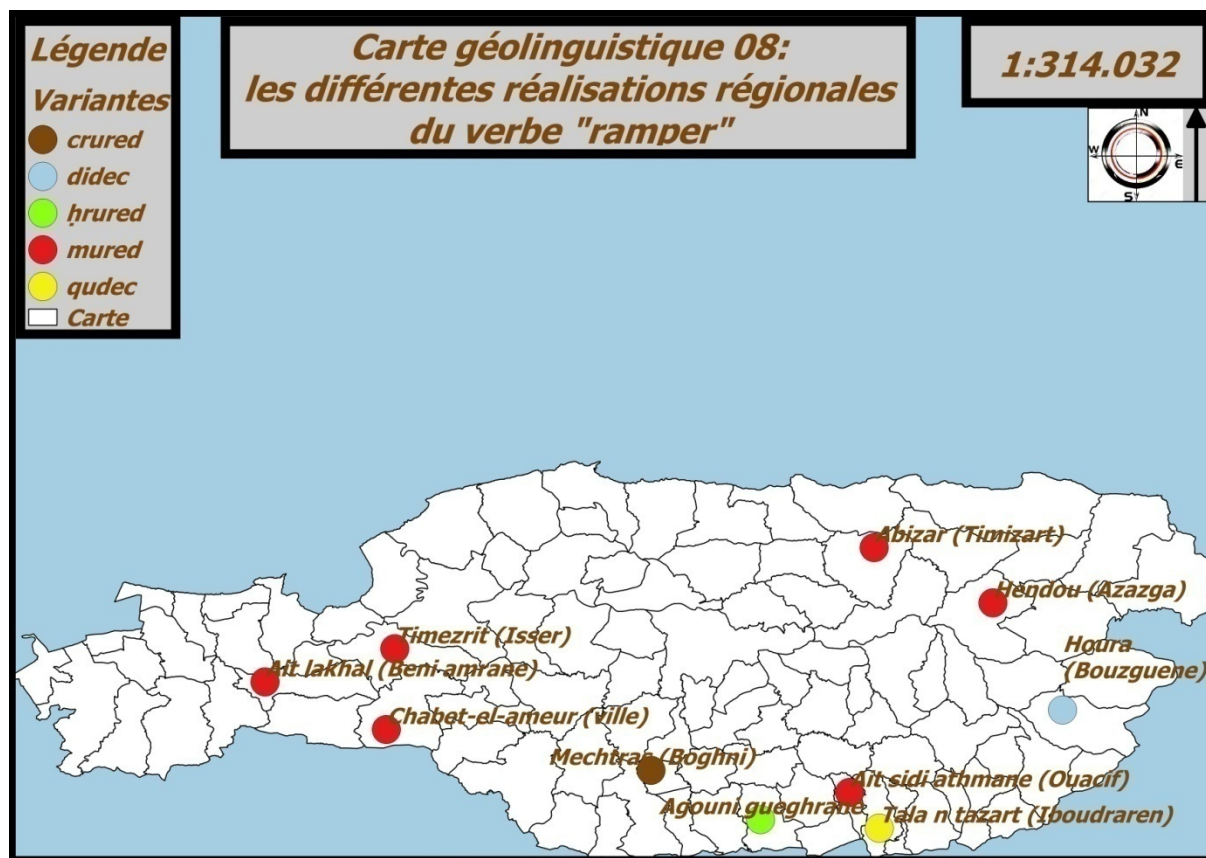
- Finir : kfu (10,2,5,8) fak (6,4,7).



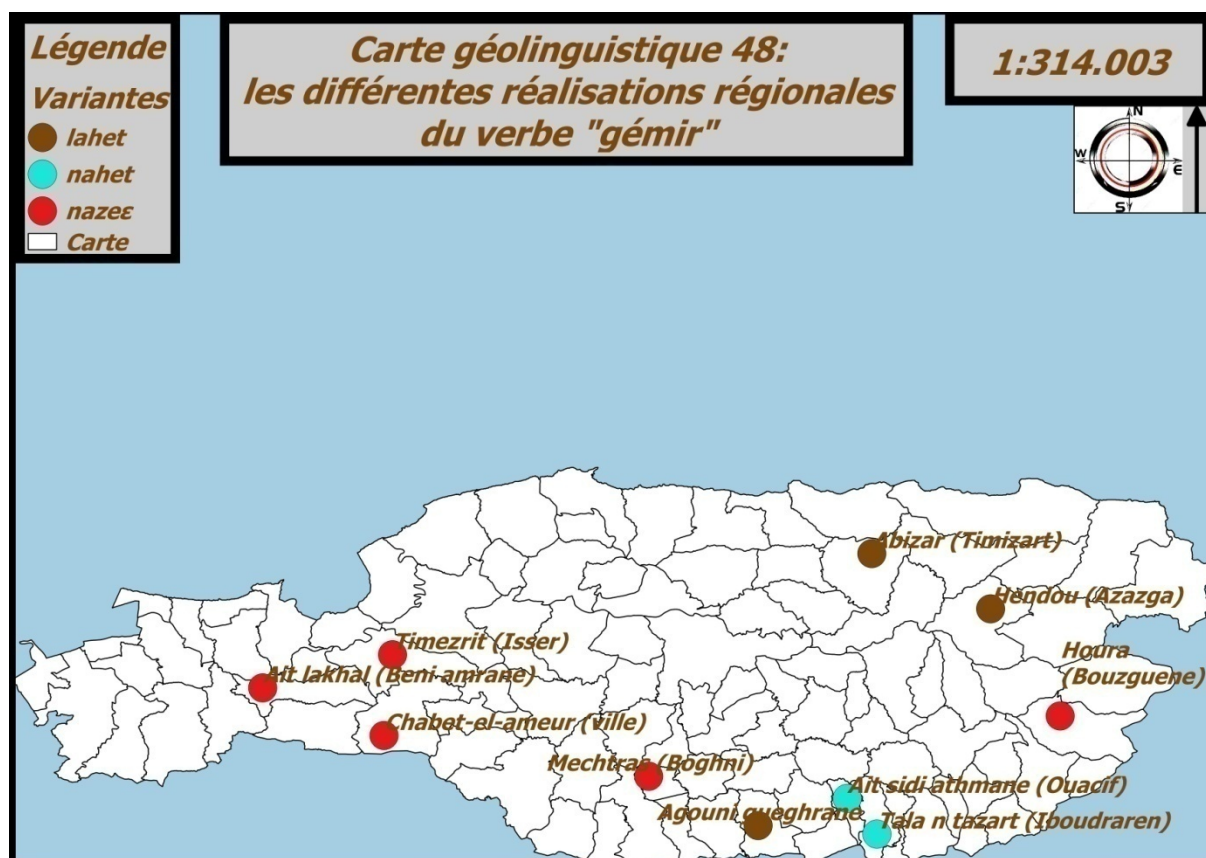
7.CHANGEMENT DU POINT D'ARTICULATION

Le changement provoqué par le simple fait combinatoire dans l'incidence est d'ordre articulatoire.

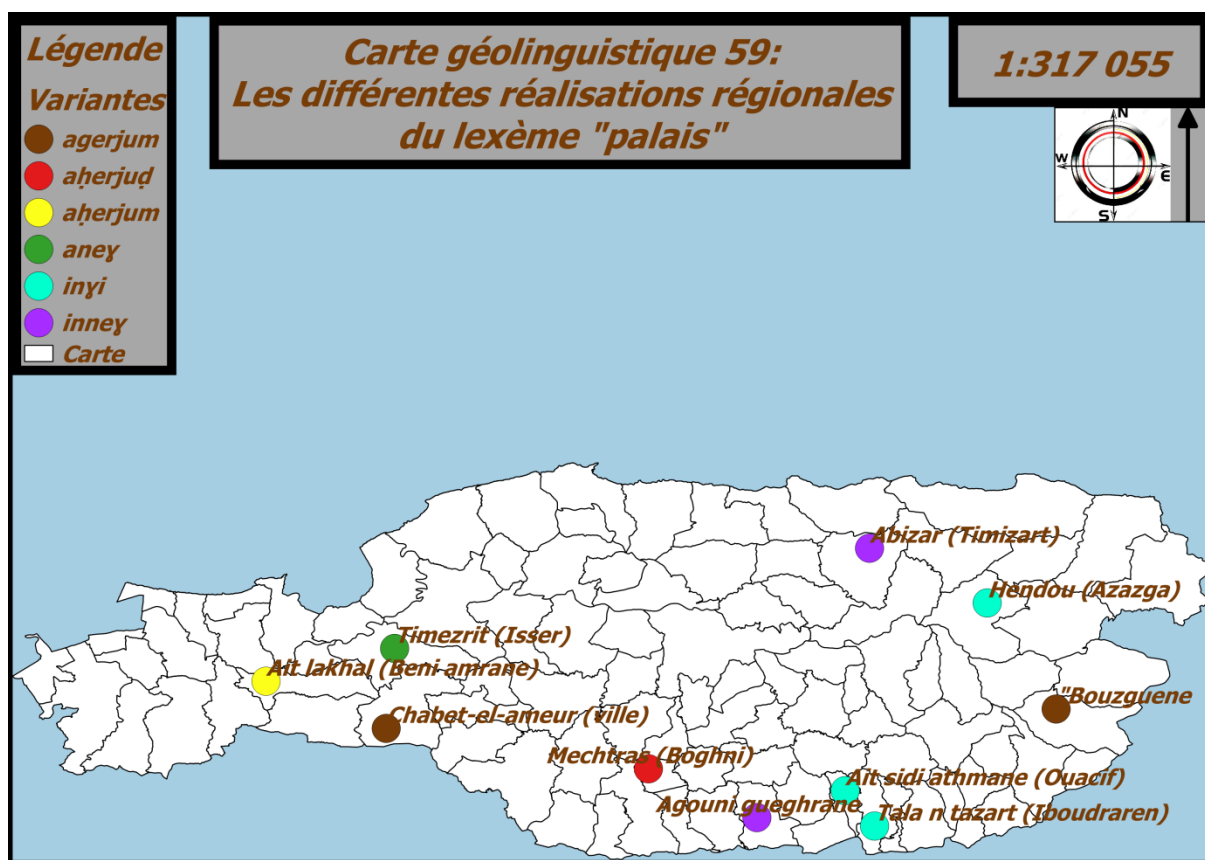
- Ramper : crured (8) → ħrured (2).



- Gémir : lahet (1) → nahet (10,4,6,2).



- Palais : aḥerjum (3,5) → agerjum (7).



- Bave : iledayen (10,6,2,9,3,5,8) → ijedayen (7).

8. L'ASSIBILATION

C'est un cas de changement du point d'articulation d'une consonne.

- Jeter : ṭeyyer (5) → ḍeyyer (3).

II. LE COMPORTEMENT ET L'ALTERATION DES SCHEMES

Le schème (appelé aussi thème), c'est la partie du mot complémentaire à la racine, il s'agit de l'ensemble de consonnes ou voyelles qui habillent les consonnes de la racine, afin de former des mots.

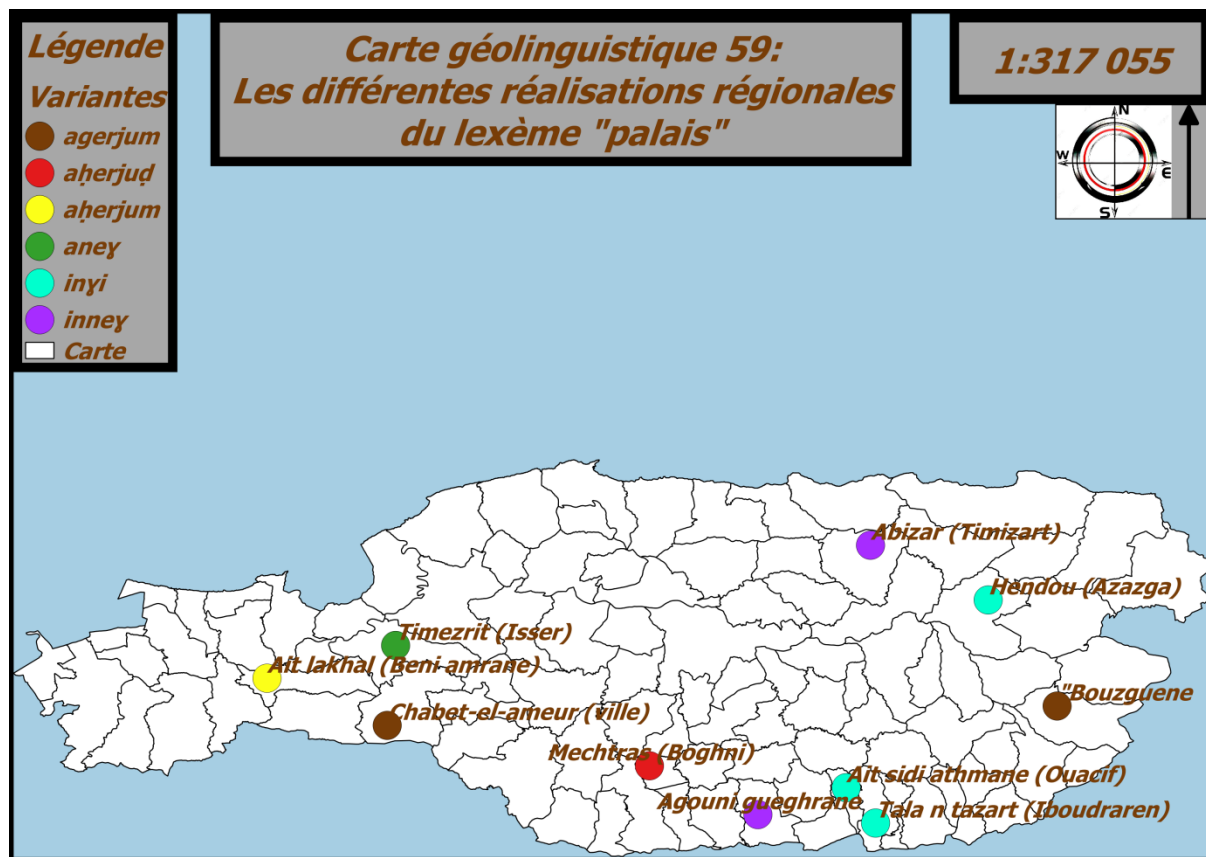
Selon S.CHAKER, schème est une séquence vocalique discontinue amalgamée à la racine et d'éventuels morphèmes préfixés ou suffixés. La variation touche les schèmes verbeux aussi nominaux.

Lors de dépouillement de corpus, voici les cas d'altérations rencontrés :

1. EN POSITION L'INITIALE

a. [a] → [i]

b. Palais : aney (9) → inyi (10,6,4).



▪ Etre lourd : azay (10,4,1,2,5,7,8,9) → izay (6).

▪ Talon : awerz (8) → iwarz (3,5).

▪ Nez : anzaren (6,1,2,8,7) → inzaren (4).

a. [a] → [u]

▪ Avoir peur : agad (10,4,6,1,2,9,5,7,8) → ugad (3).

▪ Refuser : agi (10,4, 1,2,3,5,6,7,8,) → ugi (9).

▪ Morve : axlul (4,6,1,2,8) → uxlul (5,9).

b. [w] → [Φ]

▪ Rêver : wargu (9,3,5) → argu (10,4,6,2,1,7,8).

c. [a] → [Φ]

- Prunelle : amemmu (9,5,8) → memmu (1,3,2,4,6,7,9,10).

d. [i] → [e]

- Connaitre : issin (6,1,5,7,8) essen (3).

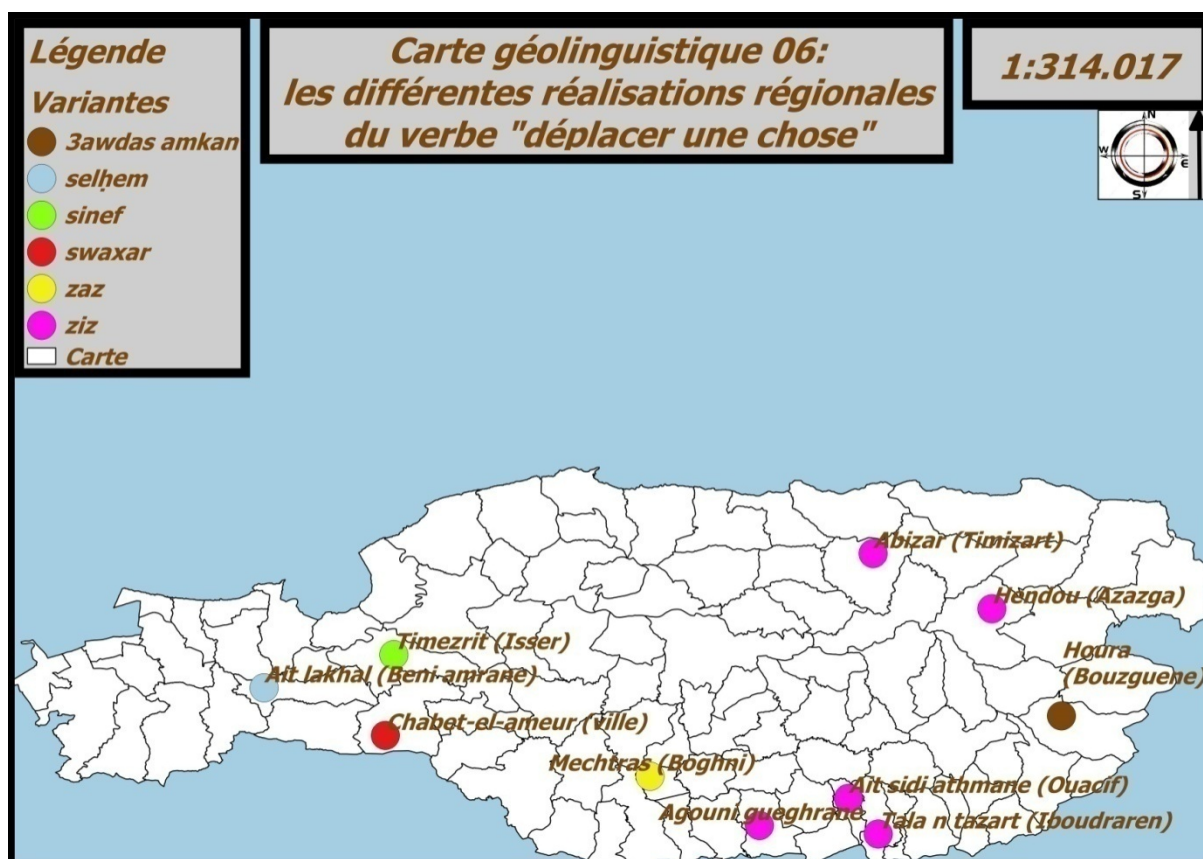
1. EN POSITION MEDIANE

a. [a] → [i]

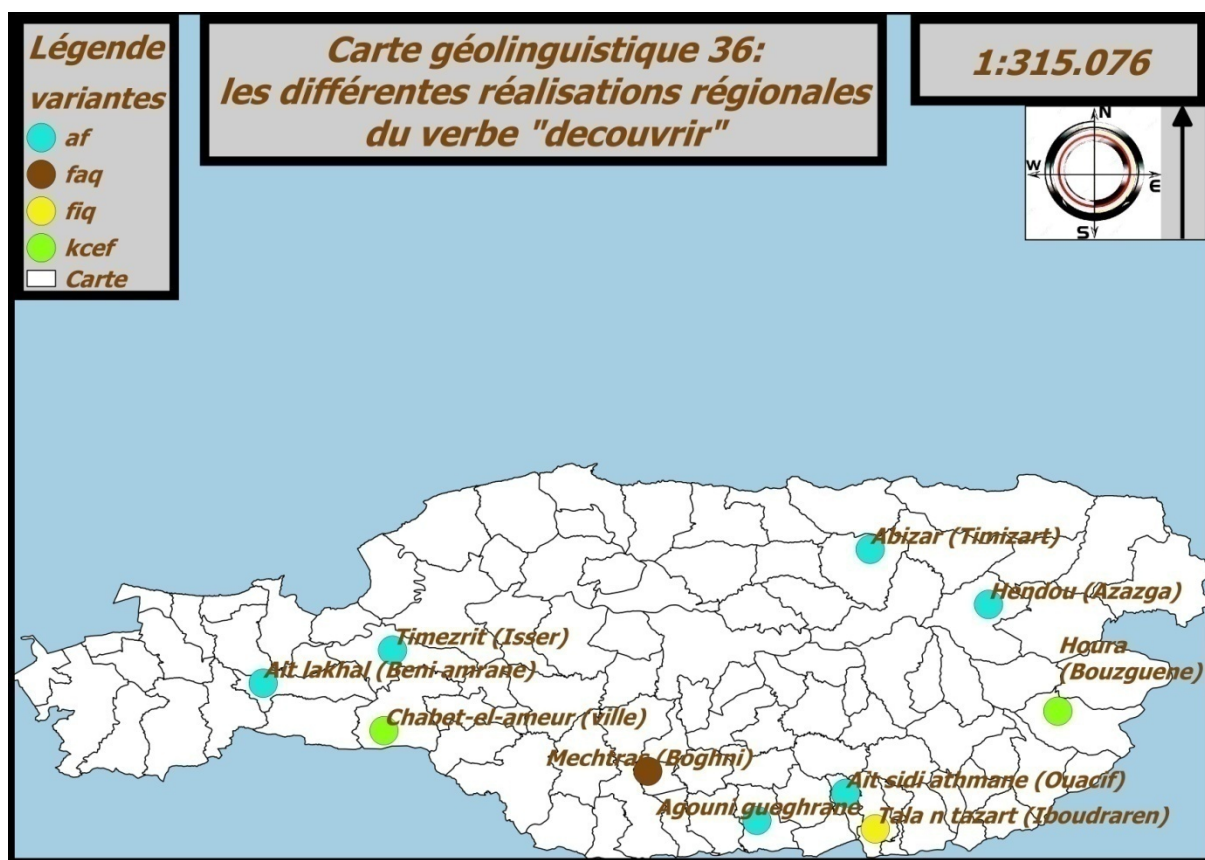
- Vivre : εac (6,3,5,7) εic → (10,4,1,2,8).



- Déplacer une chose : zaz (10,8) → ziz (4,6,2,1).



- Découvrir : faq (8) → fiq (10).



- Mentir : skadeb (8) → skideb(10,4,6,1,2,3,5,7).
- Répugner : eaf (9) → eif (3,,5,8).

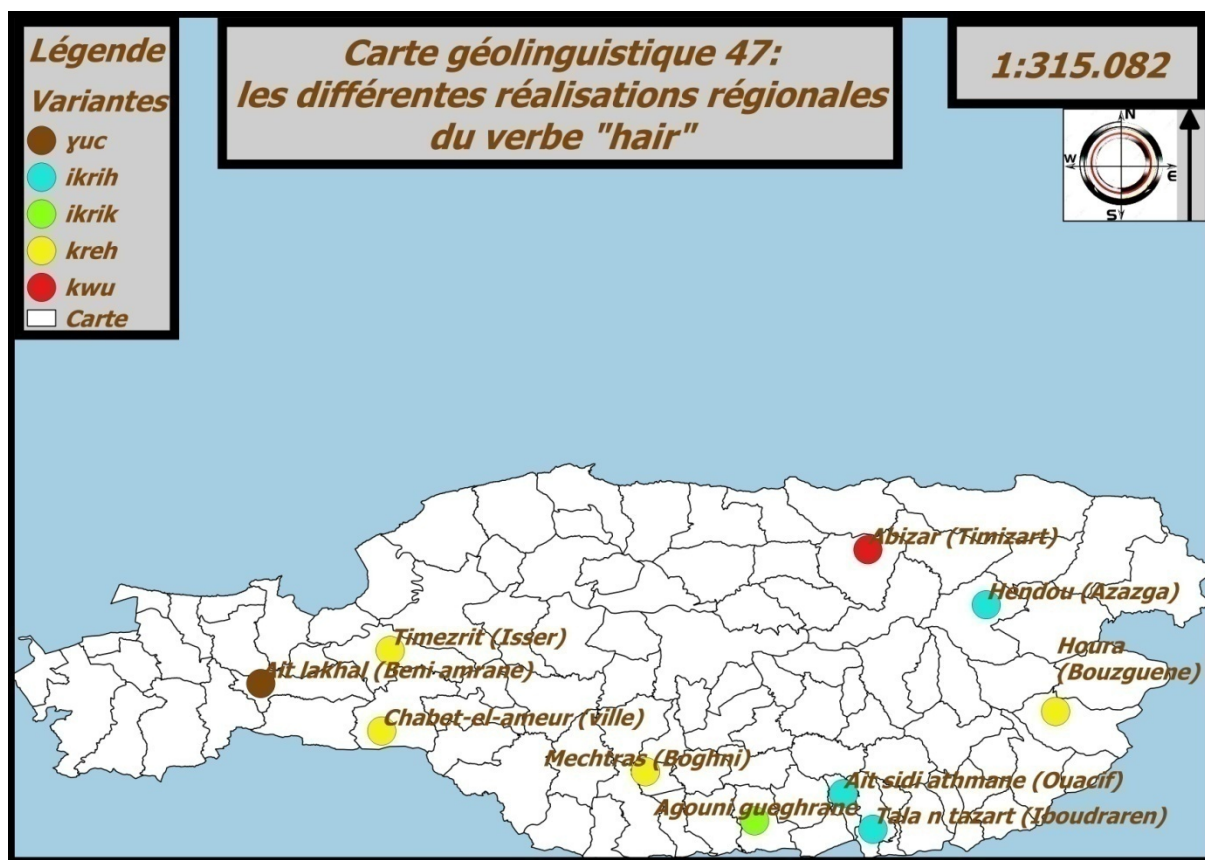
b. [u] → [i]

- Nouer : cud (1,2,6,7) → cid (3,5).



c. [i] → [e]

- Hair : ikrih (10,4,6,2,) → kreh (9,3,7,8).

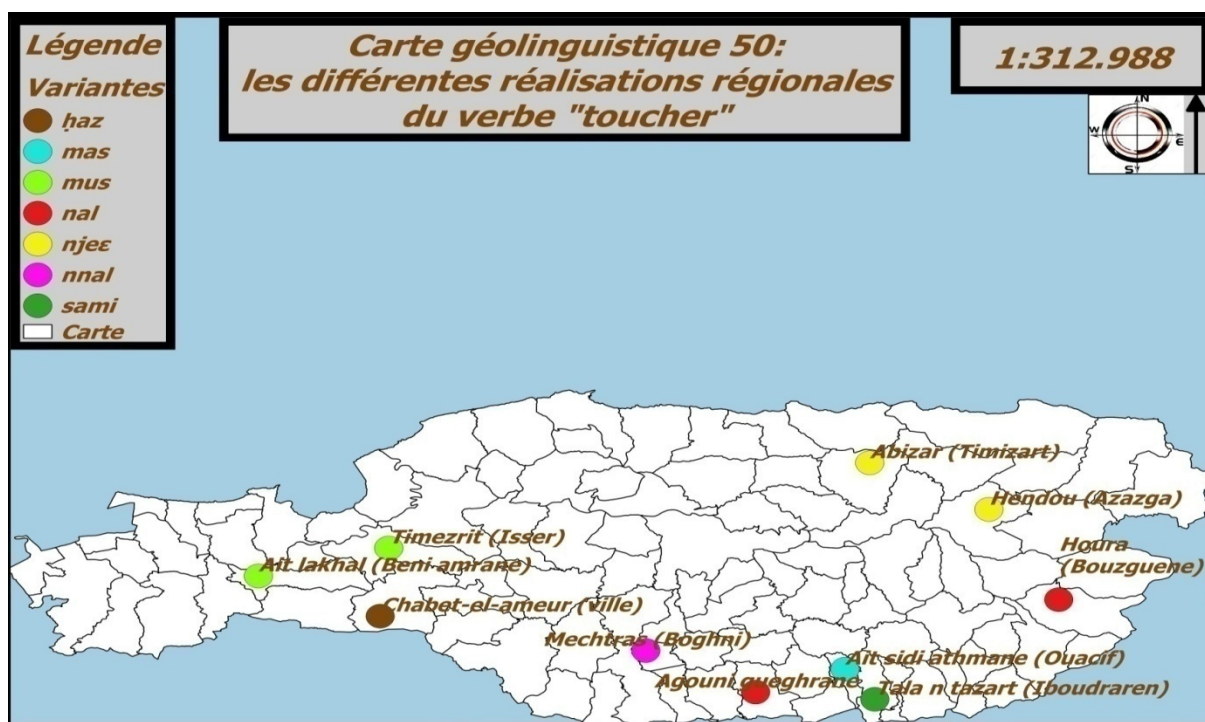


d. [u] → [a]

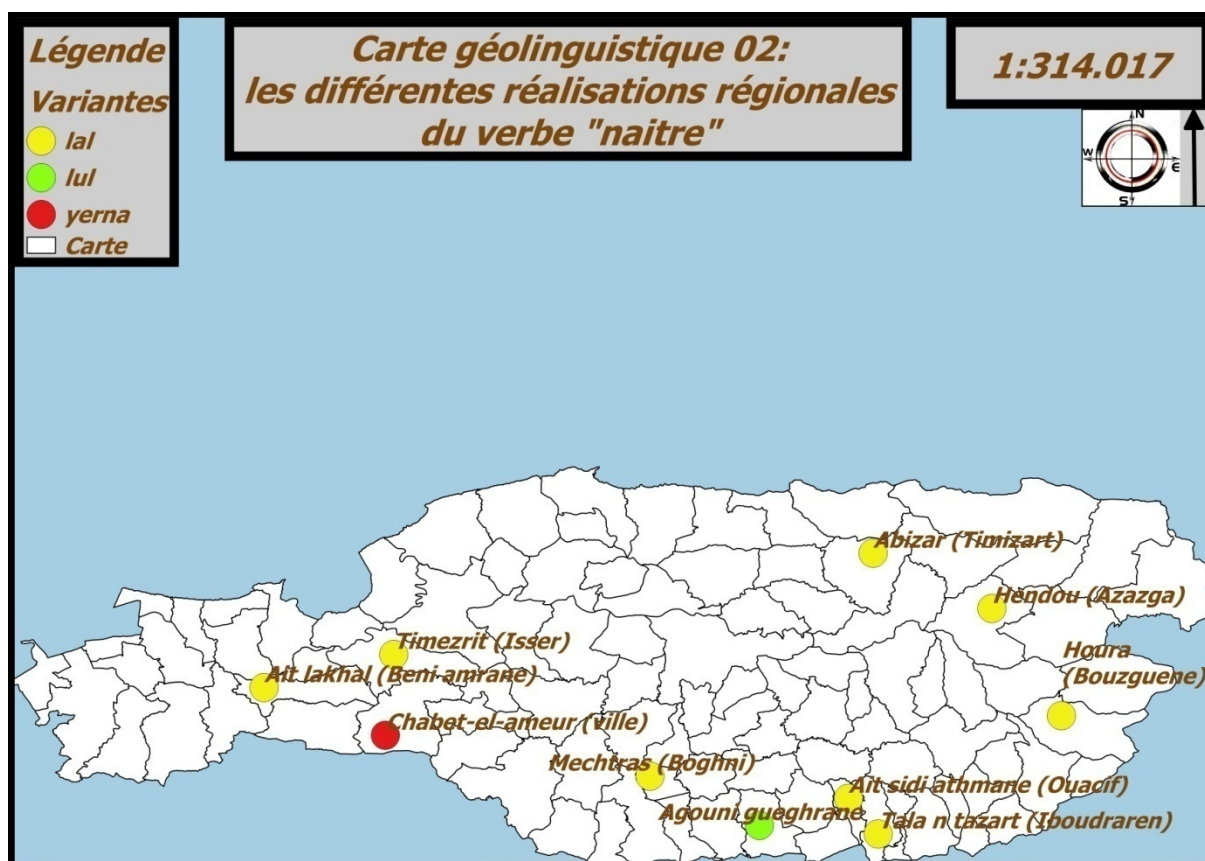
- Etre peu : cituḥ (6) citah (8,2,3) .



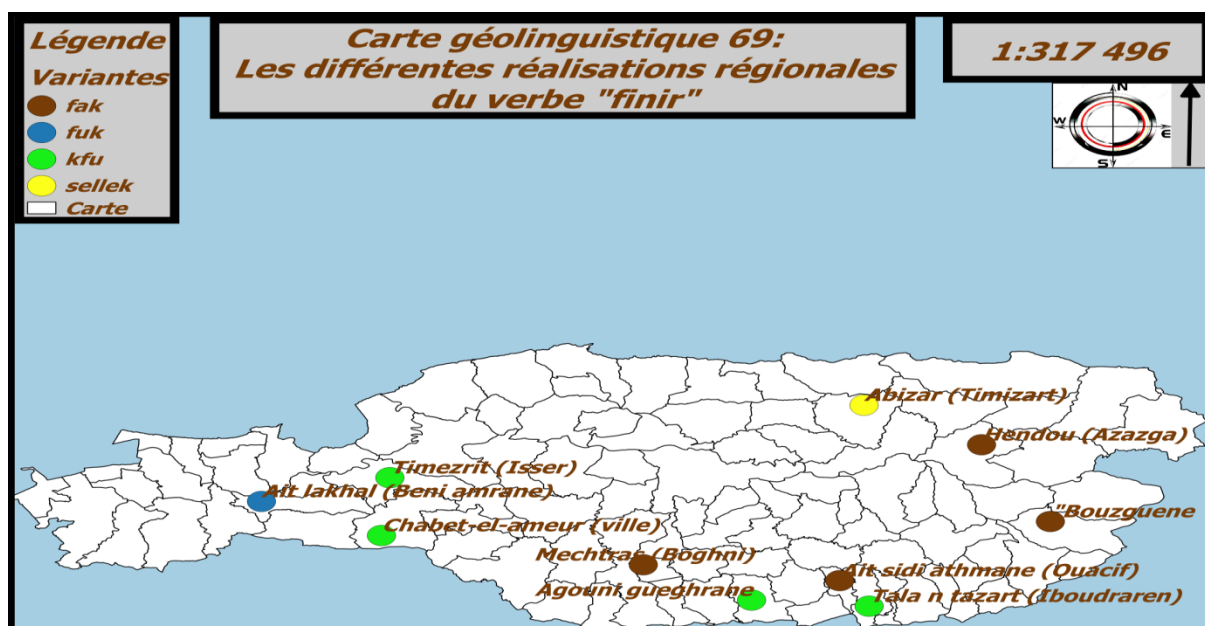
- Toucher : mas (4) → mus (9,3).



- Naitre : lul (1) → lal (2,3,4,6,7,8,9,10).



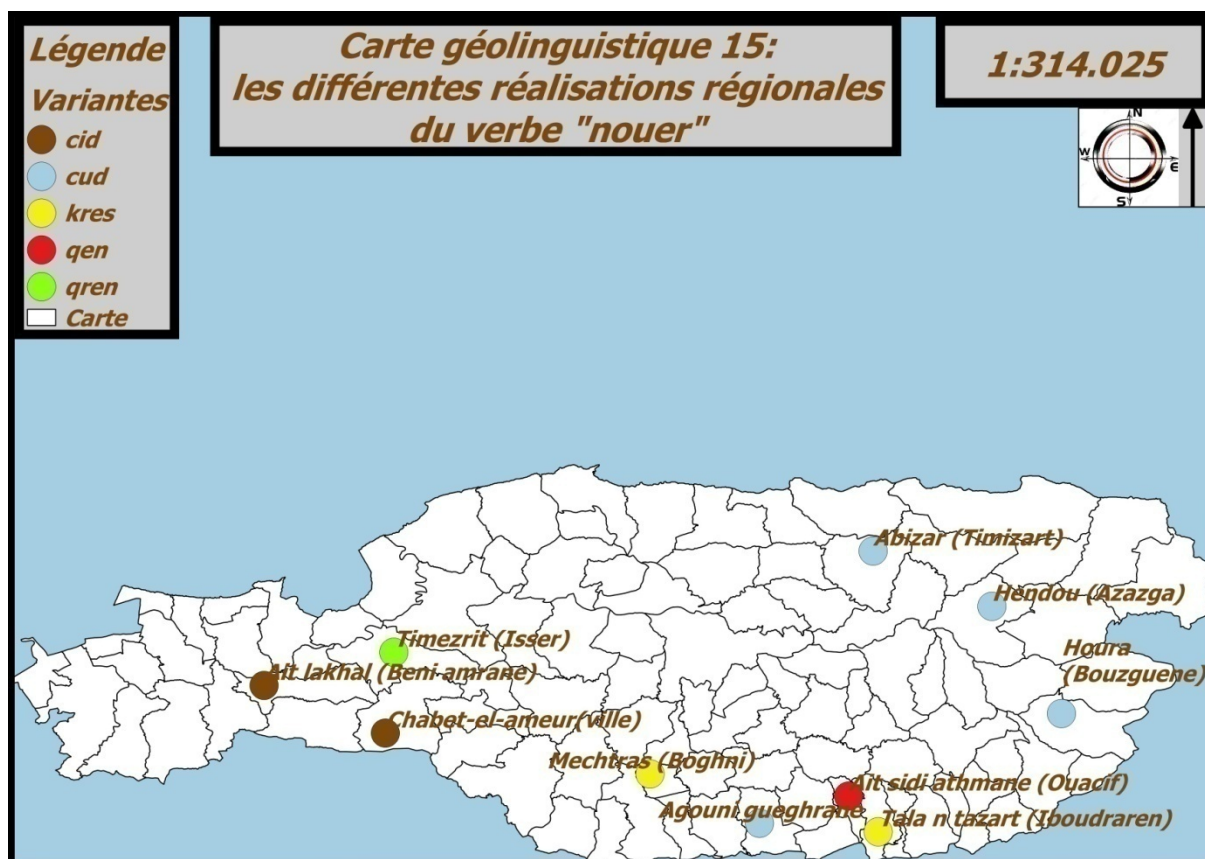
- Finir : fuk (3) → fak (7,4,6) .



- Sentir : ɥus (5,3,9,2,16) → has (7,8).

e. [i] → [u]

- Nouer : cid (3,5) → cud (6,1,2) .



2. EN POSITION FINALE

- a. [Φ] → [y]
- b. Tête : aqaru (10,4,2,7,8) → aqaruy (6,1,9,3,5).
- c. Répugner : yanfi (1,6) → yunfu (10,4,2,7).

III. L'OPPOSITION DE LA MODALITE DU GENRE : MASCULIN VS FEMININ :

Il est des lexèmes dont le schème est un masculin dans une région et un féminin dans d'autres. Ce phénomène est, d'ordinaire, connu dans l'intégration différenciée des emprunts qui, avec le même schème, sont à la fois considérés comme masculin ou féminin selon les régions. Voici les cas recensés :

- Amgređ (4,6,1,7) → tamegređt (10,5,8).
- Amelyiy (9,7,8) → tamelyiyt (1,2,5,3).
- Icenfiren (4,6,2,1,9,3,5,7,8) → ticenfirin (10).
- Aæbbuđ (10,2,1,7,8) → taæbbuđ (4,3).
- Amessađ (10,3,8) → tamesađ (2,9,5).
- Acamar (9, 10,3,5) → tamart (4,6,1,2,8,7).
- Awriđ (4,7) → turiđ (5,8).
- Axlul (4,6,1,2,8) → taxlult (10,3).
- Aglim (4,5,8) → taglimt (1,2,3,6,7,9,10).

VI .L'OPPOSITION DE LA MODALITE DU NOMBRE SINGULIER VS PLURIEL :

- Tinzert (9,3,5) → anzaren (8,7,6,1,2).
- Tayruđ (10,1,6,4,2,3,7,8,9) → tiyerdin (5).
- Tidi (10,6,2,1,7,8) → tidiwin (4,9).
- Taxlult (10,3) → uxlal (9,5).
- Amlelli (7,10,4,6,1,5) → timlellay (3).

Dans cette partie, non seulement le schème définit le nombre mais aussi, le genre comme dans le premier exemple :

- Tinzert (f.S) anzaren (m.P).

Après avoir fini cette analyse, on a constaté que l'alternance vocalique dans les schèmes est également considérable, et il reste l'élément le plus vulnérable dans ce phénomène de variation.

La variation est également décrite Comme un phénomène par lequel, dans la pratique actuelle d'un groupe social donné, à une époque et à un certain endroit, la langue kabyle n'est Jamais identique à ce qu'elle est dans un autre temps et au même endroit dans la pratique d'un autre groupe social.

Dans le chapitre suivant, nous allons essayer d'analyser la variation lexicale dans un cadre géolinguistique de notre enquête travers dix villages, pour dégager les divergence et les convergence sur le plan lexicale ainsi que les emprunts.

I. L'ANALYSE LEXICALE :

Le lexique est un critère très important pour dégager le taux d'homogénéité d'un système linguistique.

Les critères de sélection de la norme :

a) la fréquence :

Lors de l'analyse de notre corpus on remarque que les critères de la fréquence prend le dessus et cela en optant pour des termes plus fréquente sous celui qui existe dans un vaste espace géographique. Par contre dans certains cas là où l'emprunt dispose d'un équivalent dans la langue d'origine (berbère) on utilise le deuxième critère qui est l'authenticité.

b) l'authenticité:

L'apparence linguistique dans le choix de la terminologie est un critère très important, lorsque deux termes où plus se partage un même signifié, on opte toujours pour le terme d'origine comme norme, et l'emprunt comme variante ou équivalent même si ce dernier est plus fréquent que le terme d'origine.

II. LES TYPES DE VARIATION LEXICALE :

Le lexique subit plusieurs changements et modifications au niveau de différents plans. Lors de l'analyse lexicale on doit référer à quelques critères ou facteurs: selon le temps, l'espace et les statuts sociale des locuteurs et les activités qu'ils exercent. On mesure le degré de variation entre les différents parlés selon le nombre de signifiants qui renvoient à un même signifié.

a) Un signifié pour deux signifiants :

Signifiés / notions	Signifiants/ Lexèmes
Vivre	Ɛac/Ɛic
	Dder/idir
Naitre	Lal /lul
	Yerna
Marcher/aller	Lħu/ezħu
	Ddu
Revenir	Uyal/qqel/uyaz
	Awɖed
Monter	Ali/ayi/azi
	Gæed
Suivre une distance	Tbee
	Dfer
Ouvrir	Lli/Idi/elli
	Ftaħ
Laisser	Eğğ
	Anef
Enlever	Kkes
	Qlaε
Couper	Gzem
	Bɖu
Partager	Freq
	Bɖu
Casser	Arez
	Qeccem
Ajouter	Arnu/arru
	Zeyyed
Etre debout	Bedded/bed
	Ekker
Avoir une forme	Eg
	Fşel
Être vieux	Imyur
	Iwsir
Être lourd	Azay
	Itqil

Être long	Iyzif
	Ielay
Être mince	Irqiq
	Iɖeif
Être légère	Ixfif
	Ifsus
Être mou/ détendu	Ilqiq
	Ilwiy
Être amer	Irzig

	Imriy/imrir
Être fin	Iḍeif
	Irqiq
Être sec/ dur	Qqar
	Quefar
Être froid	Ismiḍ
	Igris
Blanc	Amellal
	Acebḥan
Jeune	Awray/acaray
	Alimi
Bleu	Azegzaw
	Amidadi
Vert	Aḥcayci/aḥcici
	Azegzaw
Aimer	Ḥemmel
	Byu
Être ami, compagner	Ddukel
	Rafaq
Avoir peur	Agad
	Hab
Trembler	Rgigi
	Rqiqes
Répugner	Ḥunfu
	Ḥif/Ḥaf

Sentir	Ḥulfu
	Ḥass/ḥuss
Carresser	Slef/slutef/ltef
	Ḥuk
S'ouvrir une blessure	Ndef
	Nṭtef
Connaître / savoir	Issin/essen
	Zzer
Réveiller / se reveiller	Aki
	Ekkar
Mot	Awal
	Ameslay
Dire	Inid/ini
	Nṭaq
Demander	Ḍleb/ṭleb
	Suter/ tter
Se taire	Susem
	Bellæ
Montionner	Adder/bder
	Jbed

Écrire	Aru
	Kteb
Être bon (généreux)	Lhu
	Læbd læali
Frontanelle	Tamelyiyt/amelyiy
	Lyafuxa
Nez	Ayenjur
	Tinzart/anzaren/tinzar
Gensive	Aksum n tuymas
	Aksum n uglan
Aisselles	Tayrut/tiyerdin
	Tuday
Foie	Tasa
	Ufad
Ester(quelqu'un)	Careε
	Haseb
Bras	Afus
	Iyil
Doigt	Aḍaḍ/iḍuḍan
	Alettad
Pied	Aḍar
	Aqjir
Genou	Tagecirt
	Rekbat
Talon	Agerz
	Iwarz/awarz
Toupet de cheveux	Tawenza
	Tamzurt
Barbe	Tamart
	Acamar
Sourcils	Leeyun
	Timi
Urine	Ibezḍan
	Ibeccan /ibecicen
Excréments	Izzan
	Iqaqaḥen
Sueur	Tidi/tidiwin
	Lεreg
Morve	Axyuy/taxlult/uxlal
	Axenzizen
Moelle	Adif
	Lmux
Pet	Urid/turit/awrid
	Acefcuf
Se reposer	Steεfu
	Rtaḥ
Pourir	Jenjar
	Rku

Pus	Rsed
	Taleqħa

b) Un signifié pour trois signifiants :

Signifiés / notions	Signifiants / lexèmes
Descendre	Sub
	Ader
	Hewwed
Tourner	Ddewer/ dwwer
	Neđ
	Zzi
Disjoindre	Sebæed
	Bđu
	Fraq
Nouer	Qen
	Cud/cid/cad
	Kres/sekres
Tailler /entailler	Nğer
	Leqqem
	Fres
Découvrir	Af
	Faq/fiq
	Akcef
Donner une forme	Efk-as-udem
	Efk-as-sifa
	Fşel
Être doux	Ilwiş
	Irdib
	Iħnin
Être tendre	Irdib
	Ilqiq
	Isliw
Haïr	Ikriħ
	Ɠuc
	Kwu
Gémir	Nahet/lahet
	Nazeε
	Ngef
Avoir mal	Ttwaqraħ
	Ttwařur
	Ttwaqdaħ
Parler	Hder
	Ini/inid
	Meslay
Vérité	Tidet
	Ssaħ

	Lħaqiqa
Avoir confiance	Efk laman/amen/ttamen
	Iga/ger-laman
	Ttkel
Se repentire	Ndem
	Cœef
	Ers
Être humain	Lœbd
	Amdan
	Bnadem/bunadem
Jeune	Ilemzi
	Aœezri
	Amezyan
Nuque	Tamgardt/amegred
	Amelyi
	Aœenqiq
Seins /	Tabbuct
	Tazizat
	Idmaren
Ventre	Aœebbuđ/taœebbuđ
	Akeriw
	Aœellid
Membril	Timit
	Tajaebuđ
	Tœebuđ
Dos	Azagur
	Aœrur
	Ammas
Flanc	Idis
	Tifenyandin
	Aberdi
Vesicule	Izi
	Tambult
	Lmarara
Boyaux	Izerman
	Ijaebuben
	Ijeydan
Graisse	Tassemt
	Lexlie
	Talexlayt
Finir	Kfu
	Fak/fuk
	Sellek
Jambe	Ađar
	Aqjir
	Isiqan
Suer	Suffey tidi

	Sekfel tidi
	Ėreg
Être malade	Hlek
	Huss
	Aĉen
Vertige	Amllelli/timlellay
	Dduxa
	Tuzya

c) Un signifié pour quatre signifiants :

Signifiés / notions	Signifiants / lexèmes
Bouger	Mbiwel
	Az
	Herrek
	Tixar/waxxar
Ramper	Mured
	Hrured
	Qudec/didec
	Crured
Joindre	Semlil
	Sdukel/sdukez
	Semyagae
	Jmeε
Fermer	Flaq/ayyaq/yzaq
	Sekkar/sukar
	Mdel
	Ar
Prendre	Awi
	Ddem
	Ettef
	Ax
Réunire	Semlil
	Qren
	Jmeε
	Sdukel
Percer	Flu
	Sentu
	Nqer
	Snufeg
Déchirer	Cerreg
	Cetter
	Seyres/seqres
	Gzem
Cacher	Ffer
	Febbi
	Ejhad

	Gureb
Exercer une pression	Aḥzaq
	Ḥres
	Aḥkem
	Zeyyer
Subir une pression	Sæddi
	Ttwahres
	Ttwahzaq
	Ttwahkem
Être peu	Cwit
	Cituh/citah
	Drus
	Qlilt
Etendre	Fser
	Dleq
	Zzel
	Kksel
Avoir des envies	Byu
	Hwu
	Cihwi
	Menni
Faire mal	Eqrah
	Qeddaḥ
	Tur
	Hlek
S'engourdir	Dduz/dubbez
	Bezwez
	Kref
	Yebujar
Apprendre	Ḥfed
	Issin
	Tæellem
	Lmed
Intelligence	Tiḥerci
	Tawaqda
	Leḥdaqa
	Leqfaza
Péché	Tafelquqt
	Lehram
	Ayen ifuḥen
	Dnub
Squelette	Alaxart
	Rqiq
	Ifuk
	Iysan
Front	Anyir
	Aselbue
	Taweyza

	Aqunsal
Visage	Udem
	Axenfuc
	Axenfuf
	Aqadum
Joue	Lḥenk
	Tademujt
	Tiznigin
	Udem
Palais	Inyi/iney/aney
	Aḥerjuḍ
	Aḥerjum
	Agerjum
Coude	Tiy mart ufus
	Lḥekka ufus
	Taxlift
	Takaæburt
Cheveux	Acebbub
	Cear
	Aceččuy
	Acekuḥ
Monton	Ayesmar
	Aḥenqul
	Aḥelquq
	Tamart

D) un signifié pour cinq signifiants:

Signifiés/notions	Signifiants/lexèmes
sedéplacer	Az /azakin
	Anef
	Qareb
	Waxxar/tixar
	Lḥem
Porter	Ddem
	Awi
	Rfed
	εebbi
	Bib/bab/bub
	Aḥas

Être nombreux	Tuqet
	Xila
	Armihlal
	Aemur
Être gros	Uzur
	Qubi/qewwi/qubbi
	Cuf
	azebbul
	Dubez
Toucher	Sami/mus
	Njee
	Nal
	Ettef
	Ḥaz
Deviner /reconnaître	Af
	Sefru
	Staeref
	Faq
	Kacef/kcef
Enfant	Aqcic
	Aqrur
	Agrud
	Aycir
	Aḥday
Gorge	Tayuct
	Tlmeğreḏt
	Agerjjj/agerjjaj
	Ajaxux
	Tirsi
Paume de la main	Timcedt ufus
	Lkufa ufus
	Idikel ufus
	Lkuffet

	Tadkemt
Regarder	Wali
	Siked
	Ḥekkar
	Xzer
	Smuqel

E) un signifié pour six signifiants :

Signifiés/notions	Signifiants/lexèmes
Déplacer une chose	Siz/ziz
	Selḥam
	Sinef
	Swaxar
	Ṣharek
	Ḥawdas amkan
Enforcer	Ḥres
	Zeyyer
	Degger
	Tekki
	Ssed
	Ḥkem
Dépasser	Eğğ
	Ugar
	Ḥleb
	Fat /fut
	Ḥeddi
	Zwir zwar

F) un signifie pour sept signifiants:

Signifiés/notions	Signifiants/lexèmes
Dire de mal	Seqcar
	Ewwet
	Argem
	Cemmet
	Sefray
	Gettae
	Eayer

III. TYPOLOGIE DE LA VARIATION :

Dans le phénomène de la variation lexicale l'emprunt a une grande part , l'emprunt est défini selon J .F hames : " un emprunt est un mot ou morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte a une autre langue, sans le traduire le terme est généralement limité au lexique, même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structure (voir calque)"

Ces tableaux ci-dessus représentent type de variation:

1. La variation du type : lexèmes berbère vs lexèmes berbère :

Signifiés / notions	Lexèmes berbère vs lexèmes berbère
Naître	Lal (10,4,6,1,2,3,7)
	Yerna(5)
Se déplacer	Az (10,1,2,9,7)
	Anef (6)
Bouger	Wexxar (5,8)
	Lhem (3)
Marcher	Elhu(10,4,6,1,2,9,8,7)
	Eddu (3,5)
Revenir	Uyal (1,2,3,4,5,6,8,9,10)
	Awded (7)
Déplacer une chose	Swaxar(5)
	Sinef(9)
	Ziz(1,2,4,6,8,10)
	Selhem (3)
Bouger	Tixar(1)
	Mbiwel (10,4)
Ramper	Qudec (10)
	Didec(7)
	Mured (4,6,1,9,5,3)
	Hrured(2)

	Crured (8)
Descendre	Sub (1,2,4,6,7,8,10)
	Ader (9,5)
	Hewwed (3)
Jeter/lancer	Degger(10,4,7,2)
	Zerwæ (1)
Tourner	Ned(1)
	Zzi (8,7)
Joindre	Sdukel (6,5)
	Semyager(2)
	Semlil (10,4,1)
Nouer	Qqen(4,9)
	Kres(8,10)
Fermer	Ar (5)
	Mdel (3)
	Sekkar(2)
Prendre	Awi (3,8,7)
	Ddem(10,4,2,9)
	Ax (5)
	Ettef (1,6)
Laisser	Eğğ(10,4,1,7,8,5,3,9)
	Anef(6,2)
Porter	Rfed(6,3)
	Bib(8)
Couper	Gzem (10,4,5,3,1,2,7,8,9)
	Bdu(6)
Tailler	Fres(5)
	Nğer(4,6,1,3,8,7)
Percer	Flu(10,6,1,9,5,8,7)
	Sentu(4)
	Snufeg (3)
Déchirer	Cerreg(10,1,2,9)
	Cetter (8)
	Seqres(4,6,3,7)
	Gzem(3)
Casser	Arez (1,2,3,4,5,6,7,8,10)
	Qeccem (9)
Enforcer	Degger(1,7,8)
	Ssed(9)
Dépasser	Eğğ (10,4)
	Ugar(6)
	Eddi(8,7)
	Zwir(5,9)
Cacher	Ffer(10,4,9,2,6,7,8,5)
	Ejhed(5)
	Gureb(3)
Exercer une pression	Hres(6,1,2,5)
	Ehzeq(7)

Être nombreux	Atas(10,2,7)
	Tuqet(4)
	Xila(6,1,9,3,8)
	Aæmur(5)
Être peu	Cwiṭ(10,4)
	Cituḥ(6)
	Drus(5,7,1)
Être debout	Bedd(2,3,,5,6,7,8,9)
	Ekker(1)
Dormir	Ettes (1,2,3,4,5,6,8,9,10)
	Gen(7)
Étendre	Fser(10,1,2,5,8,7)
	Zzel(4,9)
Être grand	Imyur(2,3,4,5,7,8,9,10)
	Iwsir(1,6)
Être petit	Imziy (10,4,6,9)
	Imectuḥ(1,2,7)
	Ṭuṭaḥ(3,5)
Être gros	Uzur(10,4,6)
	Qewwi(9,5)
	Azebbul(8)
	Cuf(10)
Être sec /dur	Eqqar (10,4,6,1,2)
	Quefar(3)
Être froid	Ismid(2,3,4,5,6,7,8,9,10)
	Igris(1)
Blanc	Amellal(10,4,9,3,5)
	Acebḥan(6,1,2,8,7)
Bleu	Azegzaw(10,4,6,9,3,5)
	Amidadi(1,2,8,7)
Vert	Aḥcayci(3,4,5,6,9,10)
	Azegzaw(1,2,8,7)
Aimer	Hemmel(2,3,4,5,6,7,8,9,10)
	Byu (1)
Gémir	Nahet(10,4,6,1,2)
	Nazeε(9,5,7)
	Ngef(3)
Répugner	Ḡunfu(1,2,4,6,7,10)
	3if(8,5,3,9)
Toucher	Njeε(6,1)
	Nal(2,7,8)
	Ḥaz(5)
	Ettef(3)
Faire mal	Eqrah(10,4,6,1,2,4,7,8,9,10)
	Ṭur(9)
	Qeddah(3)
	Hlek (5)
S'ouvrir une blessure	Ndef(10,4,6,1,2,3,8,9,10)

	Nt̄tef(7)
S'engourdire	Dduz(10,4,3,5,8)
	Bezwez(6,1,2)
	Kref(5)
	Yebujar(7)
Deviner	Af(10,4,8)
	Sefru(6,1)
Apprendre	Issin(2,7)
	Zzer(6)
Intelligence	Tiherci(6,1,2,9,8,7)
	Tawaqda(10,4)
	Lehdaqa(5)
Se réveiller	Aki(10,4,7)
	Ekker(1,2,3,5,6,8,9)
Mot	Awal (2,3,4,5,6,7,8,9,10)
	Ameslay(1)
Parler	Hder (10,4,6,2,7,8,5,3)
	Ini(1)
Mentionner	Adder(1,2,3,4,6,7,8,9,10)
	Jbed(5)
Dire de mal	Ewwet (6,1,2,7)
	Argem(9)
	Ɛayer(2)
Avoir confiance	Efk laman(10)
	Iga laman(9)
Être bon	Lhu(1,2,4,5,6,7,8,9,10)
	L3ebd l3ali (3)
Péché	Tafelquqt(10)
	Ayen ifuhen(1)
Se repentire	Cæef(8)
	Errs(5)
Enfant	Aqcic(10,4)
	Agrud(6,1,8,7)
	Aycir(3)
	Aḥday(9,5)
Jeune	Ilemzi(10,4,6,1,2,7)
	Aæezri (9,8)
Squelette	ifuk(1)
	Iysan (9,3,5,8,7)
Nuque	Tamegredt (10,4,6,1,5,8,7)
	Amelyi(2)
Front	Anyir (10,4,6,1,2,9,5,8)
	Aselbuæ(1)
	Tawenza(7)
	Aqunşal(3)

Visage	Udem (10,4,3,8)
	Axenfuc(7,5,1)
	Aqadum(6,2,9)
Joue	Lhenk(9,2,1,6,4,5,8)
	Tademujt(10)
	Tiznigin(7)
	Udem(3)
Nez	Ayenjur(10)
	Tinzert(1,2,3,4,5,6,7,8,9)
Palais	Inyi(1,2,4,6,9,10)
	Agerjum(7,5,3)
	Aherjud(8)
Gencive	Aksum n tuymas(2,3,4,5,7,8,9,10)
	Aksum uglan(6,1)
gorge	Tayect(10,1,3,4,6,7)
	Tamegređt(2)
	Agerjij(9)
	Ajaxux(8)
Seins /pis	Idmaren(1,2)
	Tabbuct(3,4,6,7,8,10)
	Tazizat(9,5)
Ventre	Aæbbud(1,2,3,4,6,7,8,10)
	Aællid(9,5)
Membril	Timit(10,4,6,1,9,3,7,8)
	Tajeæbudt(2)
Dos	Azagur(2,10)
	Aæur(4,6,1,3,5,8,9)
	Ammas(7)
Flanc	Idis(9,3,5,8)
	Tifenyandin(7)
	Aberdi(10,4,6,1,2)
Aisselles	Tayrudt(1,2,4,5,6,7,8,10)
	Tuday(3)
Foie	Tassa(1,2,4,5,6,7,8,9,10)
	Ufad(3)
Vesicule	Izi(4,1,6,2,9,5,8,7)
	Tambult (10)
Intestin	Izerman(8,9,3,5,10,2)
	Ijeæbuben(7)
	Ijeɣdan(1,6,4)
Graisse	Tassem(9,3,5,8,7,2,4,6)
	Lexlie(1)
	Talexlayt(10)
Finir	Kfu(10,2,9,5,8)
	Fak(3,4,6,7)
	Sellek(1)
Main	Afus(7,8,5,3,9,4,2,1)
	Iyil(6)

Doigt	Aɖad(1,2,4,5,6,7,8,9,10)
	Alettad(3)
Coude	Tiy mart ufus(4,6,1,2,7)
	Lkeffa ufus(10)
	Taxlift(5)
	Takeɛburt(3,5,8)
Pied	Aɖar(10,1,2,6,4,3,5,7,8)
	Aqjir(9)
Cuisse	Amessad(10,3,8)
	Agesbud(7)
	Tamcact(4,6,1,2)
Talon	Agerz(10,4,6,1,2,7)
	Iwerz(3,5,8)
Cheveux	Acebbub(10,2,8)
	Acečcuy(1,4,6)
	Acekkuh(7)
Topet de cheveux	Tawenza (1,2,3,4,5,6,8,9,10)
	Tamzurt(7)
Barbe	Tamart(8,7,1,2,4,6,10)
	Acamar(9,3,5)
Monton	Ayesmar(10,1,2,4,6)
	Ahenqel(5,3)
	Ahelquq(7)
	Tamart(8,9)
Urine	Ibezdan(10)
	Ibečcan(3,8,7,4,6,1,2)
Excréments	Izzan(10,4,6,2,3,5,9,8,7)
	Iqaqaħen(1)
Morve	Axyuy(4,6,1,2,8)
	Axenzizen(7)
	Uxlal(9,5)
Bave	Iludyan(6)
	Izeddayen(4,1,7)
Pet	Urid(9,3,10,6,2)
	Acefuf(1)
Regarder	Wali(10,4,2,)
	Siked(1)
	Ĥekkar(9)
	Xzer(5,7,6)
Suer	Suffey tidi(8,10,4,6,1,2)
	Sekfel tidi(7)
Être malade	Aɖen(6,1,2)
	Hlek(9,3,5,8,7,4)
Pourir	Rku(10,4,6,1,2,3,9,5,7)
	Jenjer(8)
Pus	Rsed(10,4,6,1,2)
	Taleqħa(2)
Vertige	Amlelli(7,5,10,4,6,1,2)

	Tuzya(8)
--	----------

2. La variation du type : Lexèmes berbère vs lexèmes emprunt :

Signifiés/notions	Lexèmes berbère vs lexèmes emprunt (arabe)
Vivre	Dder
	Ɛac عاش (10,4,6,1,2,3,5,8,7)
Déplacer une chose	Az
	Qareb اقترب (10)
	Sharek حرك (6)
	Ɛawdas amkan اعادة المكان (7)
Bouger	Tixar
	Herrek حرك (2)
Monter	Ali
	Gæed اعد (3)
Tourner	Neđ
	Dewwer دور (9,3,5,10,4,6,2)
Joindre	Semlil
	JmeƐ اجمع (9,3,8,7)
Dis-joindre	Bdu
	Sebæed ابعده (10)
	Freq افرق (1,3,5,8,7)
Subir une pressions	Dfer
	Tbee اتبع (6,1,2,3,5,8)
Nouer	Qen
	Cad شد (3,5,6,1,2)
Fermer	Mdel
	Flaq اغلق (10,4,6,1,5,8)
Ouvrir	Elli
	Ftaħ افتح (9,3,5,1)
Enlever	Ekkas
	QleƐ اقتلع (9)
Tailler / entailler	Fres
	Nğer نجارة (10,4,6,1,2,3,8,7)
Percer	Flu
	Nqer نفر (2)
Enforcer	Essed
	Zeyyer زير (2,5)
	Hkem حكم (3)
Ajouter	Rnu
	Zeyyed زيادة (1,2)
Dépasser	Eğğ
	Flab غلب (1)
	Fat فات (1)
Cacher	Effer
	Ɛebbi خبي (1)

Trouver	Af
	Ekcef اكتشاف (7)
	Fiq فاق (8)
Être peu	Drus
	Qlilet قليلا (9)
Etendre	Fser
	Kessel كسل (3)
	Dlaq طلق (6)
Avoir une forme	Eg
	Fsel فصل (9,3,5,8,7)
Donner une forme	Efk-ad udem
	Efk-as şifa الصفة (6,2)
Être lourd	Azay
	Itqil ثقيل (3,5,8)
Être long	Iyzif
	Ielay عالي (8)
Être léger	Ifsus
	Ixfif خفيف (3,5,8,10,4)
Être doux	Ilwi
	Ihnin حنون (9,3,8,7)
	Irđib رطب (6)
Jaune	Awray
	Alimi ليمون (1)
Être compagnie	Ddukel
	Rafaq رافق (4)
Haïr	Kwu
	Ikrih اكره (9,3,8,7,10,4,6,2)
Avoir peur	Agad
	Hab هب (4)
trembler	Rgigi
	Rqiqes رقص (10,4)
Avoir des envies	Byu
	Cihwi اشتهي (5)
	Menni تمنني (7)
	Hwu اهوى (1)
Sentir	Hulfu
	Hus احساس (3,9,5,6,1,2)
Toucher	Ettef
	Mus المس (9,3)
Caresser	Ltef
	Huk حك (3,5,8,7)
Deviner	Af
	Staeref اعترف (2)
	Faq فاق (9,3)
	Kacef اكتشاف (7)
Apprendre	Issin
	Hfed إحفظ (8,10,2,1,6,4)
	Tcellem تعلم (9,5)

	Lmed تلميذ (3)
Intelligence	Tiherci (9,8,7,6,1,2)
	Leqfaza الففز (3)
Dire	Ini
	Ntaq النطق (4)
Demander	Suter
	Dleb اطلب (3,5,8,10,4,6,2)
Se taire	Susem
	Bellaع ابتلع (4)
Dire de mal	Ewwet
	Seqcar قشر (10,4)
	Gettaع قطع (3)
	Sefray افرغ (5)
Écrire	Aru
	Kteb اكتب (9,5,6,1,7,3)
Vérité	Tidet
	Ṣaḥ صحيح (6,1,3,5,7)
	Lḥaqiqa الحقيقة (9)
Péché	Tafelquqt
	Lehram الحرام (4,6,2,9,3,5,8,7)
Se repentre	Cæf
	Ndem الندم (9,3,7,10,6,4,1,2)
Être humain	Amdan
	Læbd العبد (7,10,4,1,2)
	Bnadem بني آدم (9,3,5,8)
Squelette	Iysan
	Rqiq رقيق (1)
	Alaxart الأخرة (10,4,6,2)
Nuque	Tamegreḏt
	Aæenqiq العنق (9,3)
Palais	Agerjum
	Aḥerjum الحنجرة (3,5,7)
Ventre	Aæbbuḏ
	Akerciw الكرش (1)
Vesicule	Izi
	Lmarara المرارة (3)
Paume de la main	Idikel
	Lkeffa الكف (5)
Jambe	Aḏar
	Isiqan الساقين (6)
Coude	Tiy mart ufus
	Lḥekka ufus حكة (10)
Genou	Tagecirt
	Rekbet الركبة (9,3,5,8)
Cheveux	Acebbub
	Cæar الشعر (9,3,5)
Sourcil	Timi
	Leeyun العيون (8,10,2)

Sueur	Tidi
	Leereg العرق (3,5)
Moelle	Adif
	Lmux المنخ (9,3,5)
Suer	Suffey tidi
	Ereg العرق (9,3,5)
Être malade	Ađen
	Hlek الهلاك (9,3,5,8,7,4)
	Huss احساس (10)
Vertige	Amlelli
	Duxa الدوخة (9)

1- La variation du type : lexèmes emprunt vs lexèmes emprunt :

Signifiés/notions	Lexèmes berbère vs lexèmes emprunt (arabe)
Vivre	Dder
	Eac عاش (10,4,6,1,2,3,5,8,7)
Déplacer une chose	Az
	Qareb اقترب (10)
	Sharek حرك (6)
	Eawdas amkan إعادة المكان (7)
Bouger	Tixar
	Herrek حرك (2)
Monter	Ali
	Gæed اعد (3)
Tourner	Ned
	Dewwer دور (9,3,5,10,4,6,2)
Joindre	Semlil
	Jmeع اجمع (9,3,8,7)
Dis-joindre	Bdu
	Sebeed ابعده (10)
	Freq افرق (1,3,5,8,7)
Subir une pressions	Dfer
	Tbee اتبع (6,1,2,3,5,8)
Nouer	Qen
	Cad شد (3,5,6,1,2)
Fermer	Mdel
	Flaq اغلق (10,4,6,1,5,8)
Ouvrir	Elli
	Ftaħ افتح (9,3,5,1)
Enlever	Ekkas
	Qleع اقتلع (9)
Tailler / entailler	Fres
	Nğer نجارة (10,4,6,1,2,3,8,7)
Percer	Flu
	Nqer نقر (2)

Enforcer	Essed
	Zeyyer زیر (2,5)
	Hkem حکم (3)
Ajouter	Rnu
	Zeyyed زيادة (1,2)
Dépasser	Eğğ
	Fleb غلب (1)
	Fat فات (1)
Cacher	Effer
	Febbi خبي (1)
Trouver	Af
	Ekcef اكتشاف (7)
	Fiq فاق (8)
Être peu	Drus
	Qlilet قليلا (9)
Etendre	Fser
	Kessel كسل (3)
	Dlaq طلق (6)
Avoir une forme	Eg
	Fşel فصل (9,3,5,8,7)
Donner une forme	Efk-ad udem
	Efk-as şifa الصفة (6,2)
Être lourd	Azay
	Itqil ثقيل (3,5,8)
Être long	Iyzif
	Ielay عالي (8)
Être léger	Ifsus
	Ixfif خفيف (3,5,8,10,4)
Être doux	Ilwiy
	Ihnin حنون (9,3,8,7)
	Irđib رطب (6)
Jaune	Awray
	Alimi ليمون (1)
Être compagnie	Ddukel
	Rafaq رافق (4)
Haïr	Kwu
	Ikrih اكره (9,3,8,7,10,4,6,2)
Avoir peur	Agad
	Hab هب (4)
trembler	Rgigi
	Rqiqes رقص (10,4)
Avoir des envies	Byu
	Cihwi اشتهي (5)
	Menni تمنني (7)
	Hwu اهوى (1)
Sentir	Hulfu
	Hus احساس (3,9,5,6,1,2)
Toucher	Eţtef

	Mus المس (9,3)
Caresser	Ltef
	Huk حكة (3,5,8,7)
Deviner	Af
	Staæref) اعترف (2)
	Faq فاق (9.3)
	Kacef اكتشف (7)
Apprendre	Issin
	Hfed حفظ (8,10,2,1,6,4)
	Tæellem تعلم (9,5)
	Lmeð تلميذ (3)
Intelligence	Tiherci
	Leqfaza القفز (3)
Dire	Ini
	Ntaq النطق (4)
Demander	Suter
	Dleb اطلب (3,5,8,10,4,6,2)
Se taire	Susem
	Bellaæ ابتلع (4)
Dire de mal	Ewwet
	Seqcar قشر (10,4)
	Gettaæ قطع (3)
	Sefray افرغ (5)
Écrire	Aru
	Kteb اكتب (9,5,6,1,7,3)
Vérité	Tidet
	Ṣah صحيح (6,1,3,5,7)
	Lhaqiga الحقيقة (9)
Péché	Tafelquqt
	Lehram الحرام (4,6,2,9,3,5,8,7)
Se repentre	Cæf
	Ndem الندم (9,3,7,10,6,4,1,2)
Être humain	Amdan
	Læbd العبد (7,10,4,1,2)
	Bnadem بني آدم (9,3,5,8)
Squelette	Iysan
	Rqiq رقيق (1)
	Alaxart الأخرة (10,4,6,2)
Nuque	Tamegreḏt
	Aæenqiq العنق (9,3)
Palais	Agerjum
	Aherjum الحنجرة (3,5,7)
Ventre	Aæbbuḏ
	Akerciw الكرش (1)
Vesicule	Izi
	Lmarara المرارة (3)
Paume de la main	Idikel
	Lkeffa الكف (5)

Jambe	Adar
	Isiqan الساقين (6)
Coude	Tiy mart u fus
	Lhekka u fus حكة (10)
Genou	Tagecirt
	Rek bet الركبة (9,3,5,8)
Cheveux	Acebbub
	Cear الشعر (9,3,5)
Sourcil	Timi
	Leeyun العيون (8,10,2)
Sueur	Tidi
	Leereg العرق (3,5)
Moelle	Adif
	Lmux المخ (9,3,5)
Suer	Suffey tidi
	Ereg العرق (9,3,5)
Être malade	A den
	Hlek الهلاك (9,3,5,8,7,4)
	Huss احساس (10)
Vertige	Amllelli
	Duxa الدوخة (9)

À fin d'effectuer l'analyse lexicale sur notre corpus, nous avons trouvé des divergences en allant d'un village à un autre et aussi nous avons sélectionné de différents types d'emprunts dans le parler kabyle.

Les emprunts complètement berbérisés :

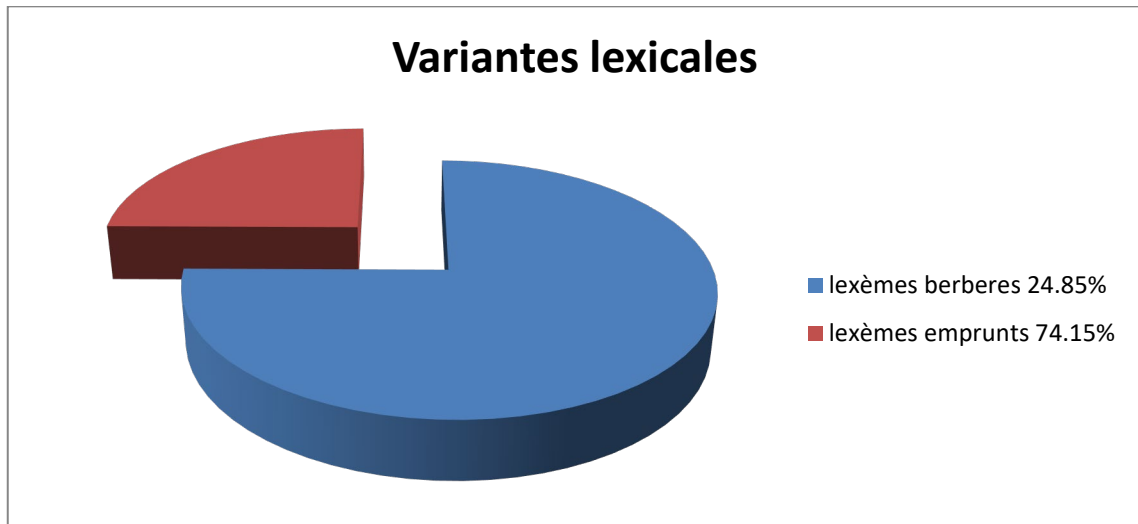
- itqil
- ielay
- ixfif
- iħnin
- alimi
- akerciw
- aæenqiq

Les emprunts partiellement berbérisés :

- Lħaqiqa
- leħram
- lkufet
- lmux

- læbd
- læyun

IV. L'APERCU STATISTIQUE DES VARIANTES LEXICALES:



Le schéma ci-dessus nous indique que l'emprunt (arabe), prend une part plus ou moins importante dans la langue berbère, soit avec l'intégration morphologique ou bien phonétique, ce qui cause une variation lexicale entre les parlers Kabyles.

V. LE LEXIQUE KABYLE COMMUN :

Notion	La variante commune
mourir	Emmet
habiter	Zdey
Entrer	Ekcem
Sortir	Effey
Trouver	Af
Être assis	Qim
Être grand	Imyur
Être aigre	Ismum

Noir	Aberkan
Rouge	Azeggay
Marron	Aqahwi
Penser	Xemmem
Se rappeler	Mekti
Oublier	Ettu
Croire	Amen
Voler	Aker
Femme	Tameṭṭut
Langue	Iles
Poitrine	Idmaren
Coeur	Ul
Rate	Aḍiḥan
Poumons	Turin
Ongle	Iccer
Epaule	Tayet
Larme	Imeṭṭawen
Entendre	Essel
Snag	Idamen
Se gratter	Kmez
Guérir	Rku
Remède	Ddwa

Pus	Rsed
-----	------

Dans ce chapitre, nous essaierons de traiter notre corpus et extraire la variation linguistique, du point de vue sémantique, à travers les dix régions de notre étude, donc nous allons à faire de définir la sémantique en générale, ainsi que la polysémie, qui est la cause principale de diversité sémantique, enfin nous allons identifier tous les cas de variation trouvés dans notre corpus.

I. LA SEMANTIQUE :

La sémantique l'étude des sens de mots : « *Partie de la linguistique qui étudie le sens on le signifié des unités lexicales, tantôt en liaison avec leur signifiant (lexicologie, lexicographie), tantôt en eux-mêmes (c'est alors la néologie).* »¹

Selon Dubois J : « *on appelle champ sémantique l'aire couverte, dans le domaine de la signification, par un mot ou par un groupe de mot de la langue.* »

Le dictionnaire de linguistique générale définit ainsi la sémantique : C'est une branche de la linguistique qui étudie les signifiés des lexèmes d'une langue. On distingue :

- La lexicologie formelle²
- La lexicologie sémantique³

Cette dernière comprend des liens et des relations que nous identifions dans ce qui suit :

❖ Liens d'équivalence et d'opposition :

- Synonymie
- Antonymie
- Polysémie

❖ Lien de hiérarchie et d'inclusion :

- Hypéronymie

¹MOUNIN George., *dictionnaire de la linguistique*, puf, 2004, p.294.

²C'est la discipline qui a fait l'objet du semestre précédent : nous l'avons étudié dans le module de lexicologie.

³C'est l'étude des sens des unités lexicales et des liens sémantiques qui existent entre-elles.

- Hyponymie

Seule une appréhension du point de vue sémantique de la question nous permet d'y porter des éléments de réponse. En effet, il y a entre les deux réalités exprimées, un rapprochement tel que l'on croirait avoir à faire à une seule. Le dialecte kabyle - et cela est valable pour les autres dialectes qui emploient ce verbe avec le même sens - a perdu certes au fil du temps le sens primitif du mot et lui a substitué un autre, mais a gardé ce même sens quant il s'agit de signifier des réalités du même champ sémantique.

II. LA POLYSEMIE :

Le dictionnaire de linguistique générale définit la polysémie comme la propriété d'un signe linguistique d'avoir plus d'un seul signifié.

Le terme « *polysémie* » est un terme qui se compose de : poly (préfixe grec qui signifie Plusieurs) et de sémie (qui signifie sens). Donc, le terme s'applique aux termes qui ont acquis de nouveaux sens (qu'on désignera désormais par « sèmes ») en plus de leur sème propre ou premier, dit sème générique.

La polysémie est conventionnelle en ce sens que tous les locuteurs sont au fait de l'extension sémantique subie par un terme quelconque. Ainsi, la polysémie n'interrompt pas la fonction communicative que la langue assure entre les locuteurs.

« La polysémie est une caractéristique d'un mot ou d'une expression qui a plusieurs sens où signification différents (un terme qui présente plusieurs sens) ; un signifiant pour deux ou plusieurs signifiées. »

La polysémie intervient quand de nouvelles technologies apparaissent et que la langue ne s'efforce pas d'assurer la substance lexicale pour les exprimer. C'est ainsi que des termes déjà en usage sont sollicités pour assurer cette tâche. Notons que les termes « extensibles » au plan sémantique présentent des analogies ou ressemblances (formelles et/ou fonctionnelles) qui sont à même de rendre les sèmes nouveaux. De cette manière, on peut déduire que la polysémie, répondant au principe du moindre effort, dénote néanmoins une indigence (pauvreté) lexicale.

1. Polysémie par métonymie :

La métonymie ne substitue pas un mot à un autre en raison d'une ressemblance, mais en raison de certains rapports constants, nécessaires entre ces objets.

Aussi, la métonymie joue sur les relations référentielles elle est un trope (figure de style) par correspondance qui consiste à nommer un objet par un nom d'un autre objet en raison d'une contigüité entre ses objets.

En recueillant notre corpus nous avons remarqué que plusieurs signifiants que les informateurs avouent, des polysèmes par métonymie, à savoir le lexème «*ħkem*» qui signifie enforcer désigne derige bien que dans ce sens le mot *hkem* est un emprunt exemple : «*yaħkem tamurt*» et dans un autre sens designe baisse le son «*snaqs-as* ». Aussi le lexème «*freq* » signifie la notion disjointre et partager dans certaines régions de notre étude, dans ce cas notons que y a pas que les lexèmes berbères qui sont vise a la variation mais même les emprunts.

Nous donnons exemple du signifiant «*tamart* », dans tel régions signifie le menton, mais au passage dans notre cas signifie la barbe à Boghni et Houra .

Ainsi, le signifiant «*hlek*» dans certaines régions de Kabylie signifie la notion «*tomber malade* », mais à Chabet El Amer signifie«*avoir mal* ».

2. La variation : un signifiant pour deux signifie :

En plus du cas cité en haut, nous avons aussi relevé une multitude de cas de variation sémantique à savoir :

Signifiant	Signifie
ħerrek	Déplacer
	Bouger
Zerwee	Jeter/lancer
	Partager
Imyur	Etre grand
	Etre vieux
Irqiq	Etre fin
	Etre mince
Iħnin	Etre doux
	Etre tendre
Issin	Connaitre
	Apprendre
Azegzaw	Bleu

	Vert
Kcef	Découvrir
	Devinez/reconnaître
Axenfuc	Visage
	Bouche
Ađar	Pied
	Jambe
Afus	bras
	Main

Fres	Entailler /tailler
	Nettoyer
Qeccem	Casser
	Dire de mal
Awi	Prendre
	Porter
Ekker	Être debout
	Réveiller/se réveiller
Iđeif	Être mince
	Être fin
ħuss	Être malade
	Sentir
Ilwiγ	Être mou/détendu
	Être doux
Irđib	Être doux
	Être tendre

Ini	Dire
	Parler

Semlil	Joindre
	Réunir
Byu	Aimer
	Avoir des envies
Issin	Connaitre / savoir
	Apprendre
Udem	Visage
	Joue
Af	Découvrir
	Devinez/reconnaitre
Faq	Découvrir
	Devinez/reconnaitre

Jusque là, nous avons eu affaire à des cas où le glissement sémantique n'entraînait pas forcément la rupture entre le sens primitif et le/les sens figurés et/ou dérivé, ou même le champ sémantique. Mais il arrive que le sens primitif disparaisse, cédant ainsi la place au sens dérivé. Il s'ensuit que le deuxième fasse oublier le premier. Nous assistons là à un cas de changement sémantique donnant libre cours à la variation linguistique surtout si le sens premier subsiste à côté du sens dérivé dans certaines localités.

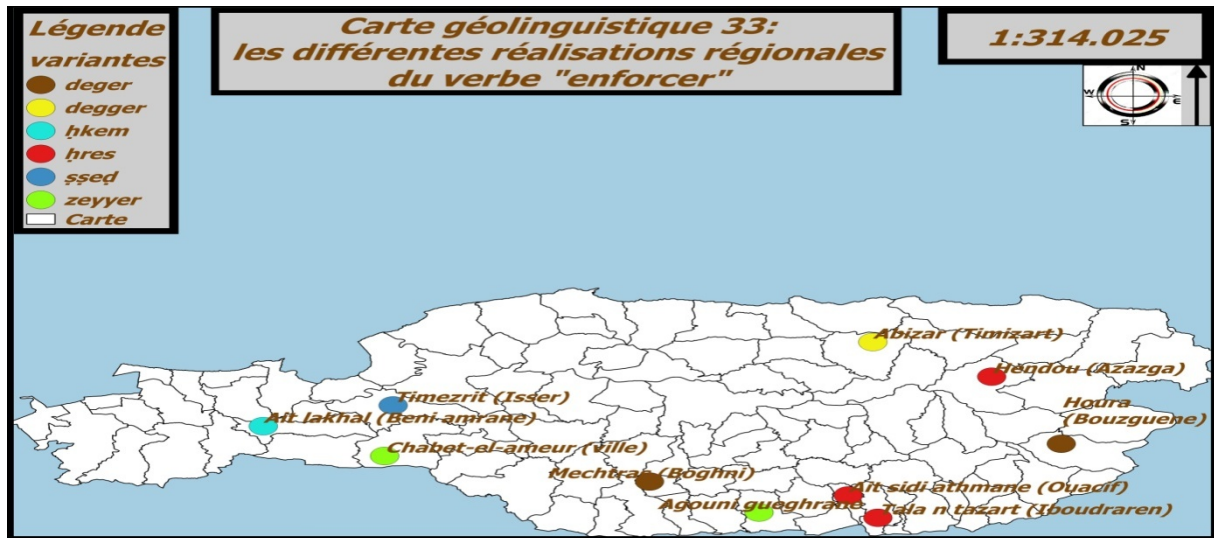


Comme indiqué sur la carte, l'emprunt arabe *freq* [frəq] a supplanté dans certaines régions (2,7) le verbe de souche berbère *bdu* [vdo], de la racine bilitère *bḍ* et continue à le côtoyer dans d'autres (1,3,4,5,6,8,9,10), un troisième verbe qui signifie la notion de dis-joindre, c'est l'emprunt *sebaed* de la racine *bed* qui apparaît dans la région(10).

Le verbe issu de la racine pan-berbère ZGN *zgen* est attesté dans le reste du domaine berbère : **ugan** « partager, diviser » (To) ; **gun** « partager, diviser » (Nef) ; **gan** « partager, diviser » (Siw) ; **agen** « partager » (Ghd) ; **gun** « diviser, partager » (Wrg) ; **gun** « partager, répartir » (Mzb) ; **gun** « partager, fractionner ».

Tableau récapitulatif :

Lexème	Schème	Racine	Fréquence
bḍu	c ¹ c ² v	bḍ	40%
Fraq	c ¹ c ² v c ³	frq	50%
Sebaed	c ¹ vc ² c ³ vc ⁴	bed	10%



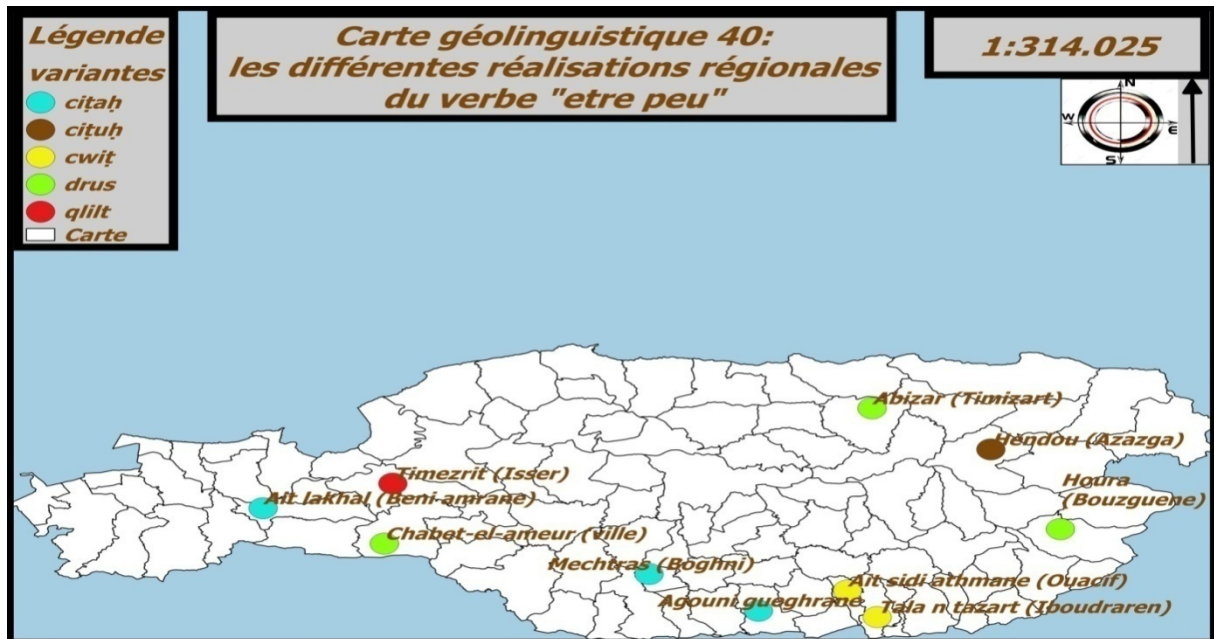
Comme indiqué sur la carte, les verbes employés pour exprimer cette notion sont :

degger[ðəggər], probablement variante morphologique de « enfoncer » [ədgər] comme Mr. Heddad là signalé dans sa thèse de Doctorat, attesté dans les régions (1,8,7); 2^{ème} verbe de souche berbère sşed [sşəð], attesté dans la région(9), les autres variantes qui sont indiqués par cette carte c'est bien que : ħkem de la racine ħkm, ħres de la racine ħrs, et zeyyer de la racine zyr attesté dans les régions (10,4,9,8).

Dans le reste du domaine berbère, il n'y a pas de verbes communs pour exprimer cette notion. Quelques termes, aux sens divers, comportent parfois l'idée d' « enfoncer », avec des nuances assez grandes; **ent** « s'établir, avoir son origine, p. ext. être solidement fixé dans un lieu » (To) ; **entu** « être fiché, être enfoncé, être piqué »; **emdi** « enfoncer dans le sol, être enfoncé » (To) ; **mdey** « monter un instrument, encastrer, embotter » (MC) ; Le verbe a pris, dans plusieurs dialectes, le sens exclusif de « tendre un piège » : **emdek** « tendre un piège » (Ghd) ; **emdi** « tendre un piège » (Wrg) ; **emdi** « tendre un piège » (Mzb).

Tableau récapitulatif :

Lexème	Schème	Racine	Fréquence
degger	c ¹ v c ² c ² v c ³	Dgr	30%
ħkem	c ¹ c ² vc ³	ħkm	10%
ħres	c ¹ c ² vc ³	ħrs	30%
Ssed	c ¹ c ¹ vc ³	sd	10%
zeyyer	c ¹ vc ² c ² vc ³	zyr	20%



Pour exprimer cette notion, on dispose en berbère d'un lexème *drus* [ḍrus] cette variante est attesté dans les trois régions (1,5,7) seulement.

On recourt donc pour ce fait à *ciṭaḥ* dans les régions (2,9,8) et *ciṭuḥ* dans la région(6) et *qlilt* dans la région (3).

Contrairement au reste du domaine berbère : **idras** « être en petite quantité » **sedres** « rendre en petite quantité » (To) ; **drus** « être en petite quantité » (Nef) ; **drus** « être peu nombreux, être peu, être insuffisant » (MC) ; **durs** « être rare » (Chl) ; **drus** « être peu, être peu nombreux », *drus* « peu » (K) ; **edres** « être peu » (Zng).

Tableau récapitulatif :

Lexème	Schème	Racine	Fréquence
Drus	$c^1 c^2 v c^3$	drs	30%
ciṭuḥ	$c^1 v c^2 u c^3$	cṭ	10%
ciṭaḥ	$c^1 v^1 c^2 v^2 c^3$	ctḥ	30%
cwit	$c^1 c^2 v^1 c^3$	cwt	20%
qlilt	$c^1 c^2 v^1 c^3 c^4$	ql	10%

CARTOGRAPHIE DES VARIETES LEXICALES



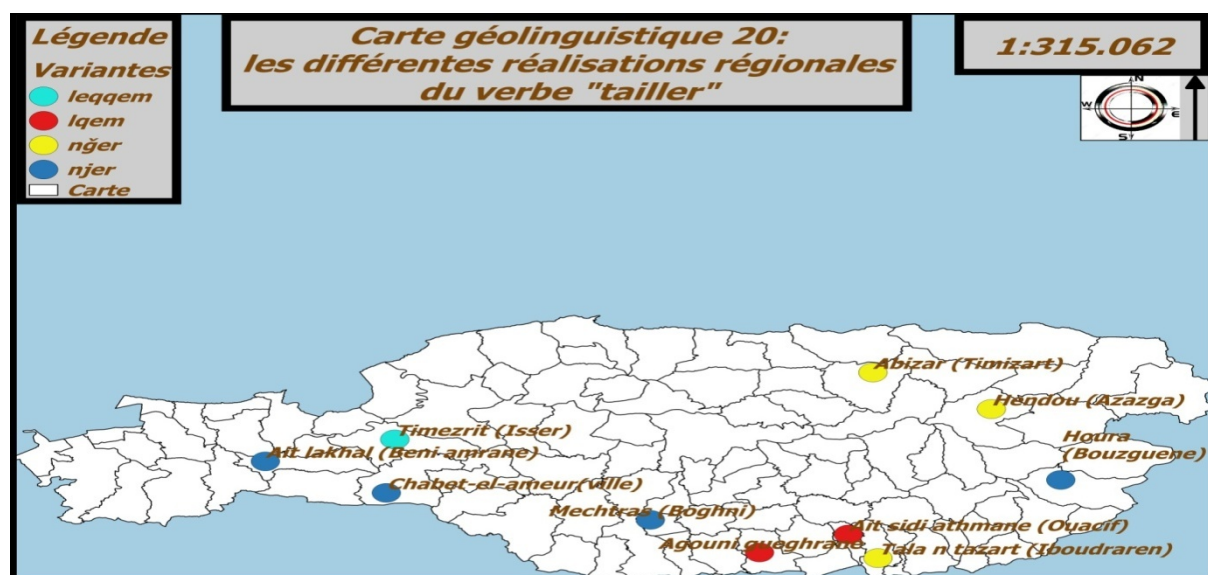
Si nous faisons abstraction des deux régions qui emploient un verbe de souche berbère pour exprimer cette notion *smlil* [smlil], de la racine *ml* (10,1,4) et *sdukkel* [sdukkəl] et sa variante phonétique *sdukez*, de la racine *dkl* (6,5), c'est l'emprunt arabe *jmeε* [ʒməʃ] qui est le plus utilisé dans le reste des régions à l'étude (9,3,7,8). voir même *semyager* verbe de souche berbère aussi attesté dans la seule région (2).

Dans le reste du domaine berbère, Haddadou relève les deux verbes *egrew* et *kri* :

egrew « rassembler, être rassemblé » (Ghd) ; **egrew** « rassembler, réussir » (Wrg) ; **egru** « ramasser, glaner, réunir » (Mzb) ; **egru** « ramasser, glaner, réunir » (Chl).

Tableau récapitulatif :

Lexème	Schème	Racine	Fréquence
Sdukel	c ¹ c ² vc ³ vc ⁴	dkl	40%
Semlil	c ¹ vc ² c ³ vc ⁴	ml	20%
jmeε	c ¹ c ² v c ³	jme	30%
semyager	c ¹ vc ² c ³ vc ⁴ vc ⁵	mgr	10%

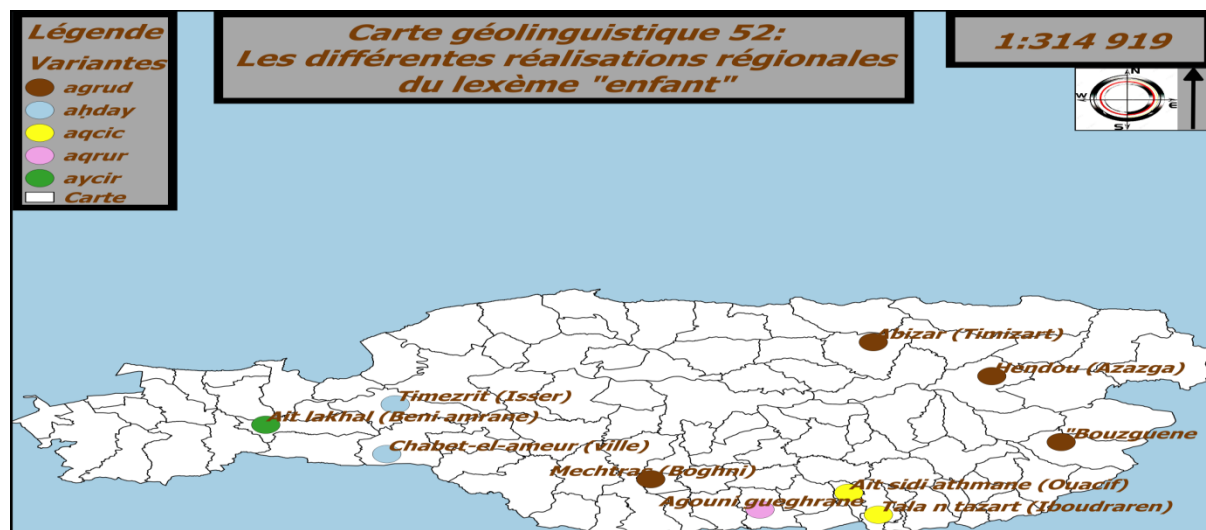


Hormis les régions de Timzrit et Tala n Tazart et Agouni Geghranqui emploient leqqem [lɛqqɛm] et sa variante phonétique (tension) et morphologique (schème) lqem, celles de l'est et à Boumerdes y compris (4,6,1,7,8) qui emploie njer (nġer) «emprunt» pour exprimer cette notion.

Le verbe issu de la racine pan-berbère GDM n'existe pas dans les régions à l'étude et ce même si le dérivé nominal de sens concret *ageṭṭum* qui signifie «branche», «perche», «bague» y est largement attesté. Ailleurs, dans le reste du domaine berbère, excepté le toureg, Haddadou fait le même constat : **egvem** «couper, séparer, traverser» **segvem** «faire couper, faire traverser» d'où **asegvem** «lieu de passage, gué» **tasegvemt** «pont».

Tableau récapitulatif :

Lexème	Schème	Racine	Fréquence
njer	c ¹ c ² v c ³	njr	40%
leqqem	c ¹ vc ² c ² v c ³	lqm	10%
nġer	c ¹ c ² vc ³	nġr	30%
lqem	c ¹ c ² vc ³	lqm	20%



Les kabyles des régions à l'étude ont une multitude de lexèmes pour parler de l'enfant. Cette multitude s'explique par le fait des nuances assigné à chaque catégorie d'âge de l'enfant, jusqu'à la puberté. Ce sont donc des dénominations liées beaucoup plus à l'âge qu'au référent lui-même. Ainsi, nous en dénombrons *aqrur* dans les régions : (6,2), *agrud* (1,8,7).

Aqcic, en référence au sexe, par opposition à *taqcict*, aussi un autre lexème *aḥday* qui se regère au sexe par opposition *taḥdayt*.

Mais dans la région ait lakhal nous venons de constaté un nouveau élément aycir.

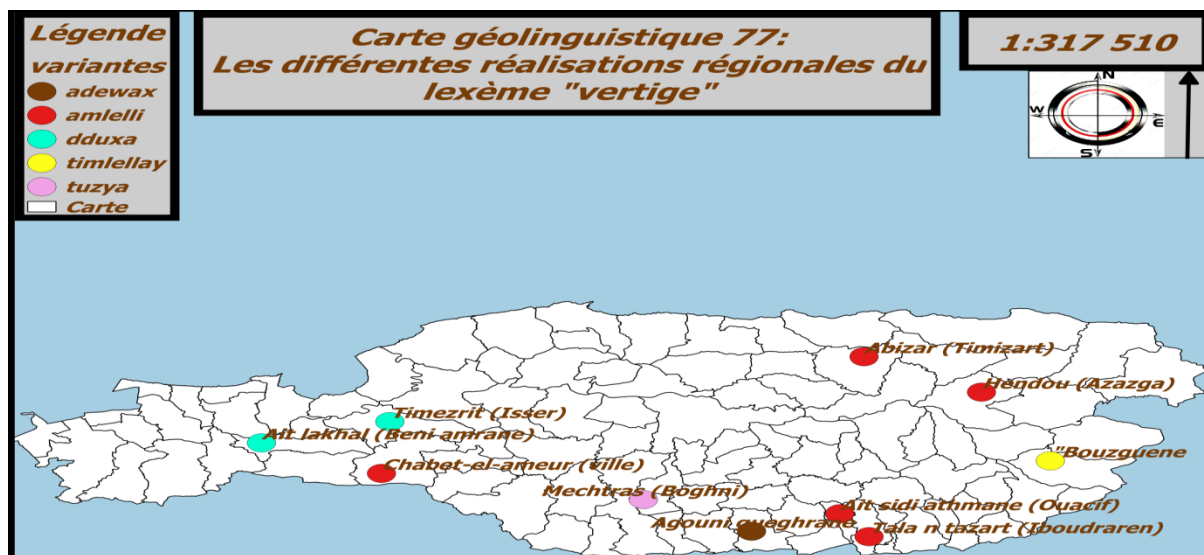
Au niveau interdialectal, chaque dialecte dispose de ses propres dénominations mais on peut relever, dans la masse du vocabulaire, quelques termes communs à deux ou plusieurs aires dialectales.

Le mot le plus répandu dérive du verbe **arew** « enfanter » :

ara « enfant, petit » (To) ; **tarwa**, pl. **ara** « enfant » (Nef) ; **tarwa**, pl. **tarwiwin** « postérité, enfant » (Wrg) ; **tarwa**, pl. **tarwiwin** « progéniture, enfant, petit » (Mzb) ; **araw**, plssg « progéniture, enfants mâles » (MC) ; **arraw**, plssg « enfants » (Chl) ; **arraw**, plssg « enfants » (R).

Tableau récapitulatif :

Lexème	Schème	Racine	Fréquence
Aqcic	v c ¹ c ² v c ³	qc	20%
Aqrur	v c ¹ c ² v c ³	qr	10%
Agrud	v c ¹ c ² v c ³	grd	40%
Aḥday	vc ¹ c ² vc ³	ḥdy	20%
Aycir	vc ¹ c ² vc ³	ycr	10%

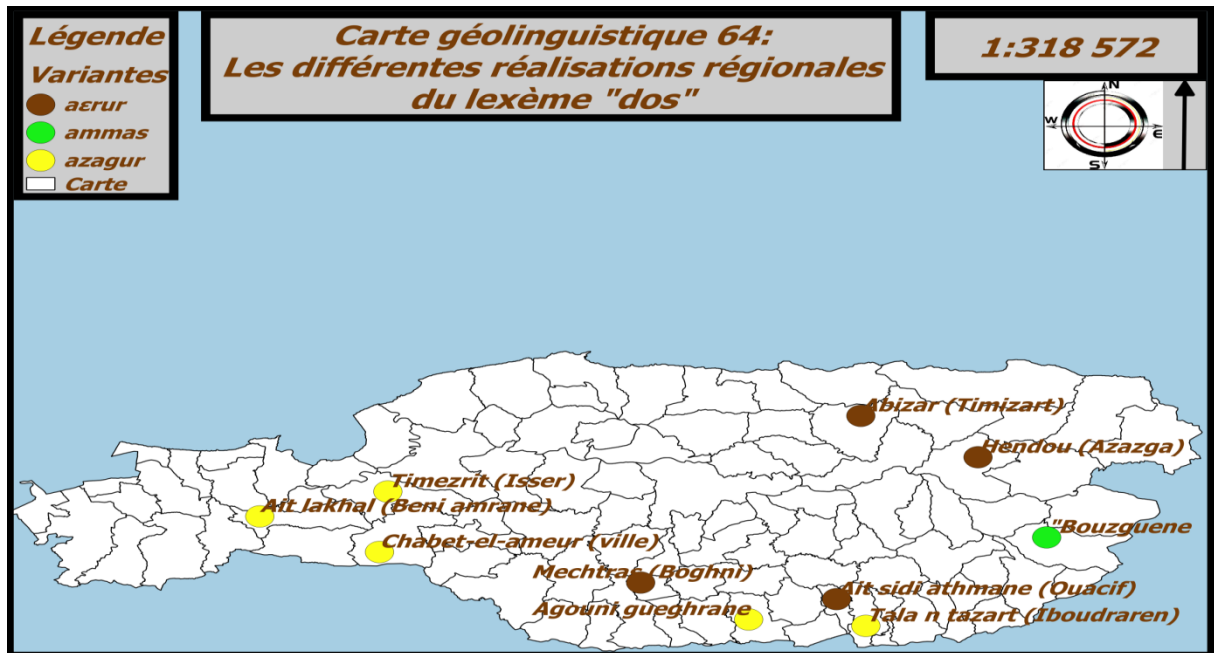


Le lexème partiellement berbèrisé *tuzya* attestée dans la région de Boghni, prédominent la scène lexicale qui caractérise la notion de « vertige » chez nos informateurs. L'emprunt lexical à la langue arabe du nom de sens concret : *adewex*, *dduxa* attesté dans la région(9). Enfin, notons dans les régions(10,4,6,1,7) *amlelli*, (3) *timlellay*.

Un mot est commun à quelques dialectes : **amlelly** « vertige » plssg « vertige » **timlelley**, plssg « vertiges » (MC) ; **tumlellay**, plssg « vertige » (Chl); Le mot doit être rapporté à un verbe **mlilli** (Chl). Le même verbe, **mlili**, est attesté en touareg avec le sens d' « être retourné, être mis dans l'autre sens ». C'est sans doute la forme dérivée d'un autre verbe, **lley**, attestée dans les parlers du Maroc central avec le sens de « tourner ».

Tableau récapitulatif :

Lexème	Schème	Racine	Fréquence
Dduxa	c ¹ c ¹ vc ² v	Dwx	20%
Adewex	c ¹ c ² vc ³ vc ⁴	Dwx	10%
Amllelli	vc ¹ c ² vc ³ c ³ v	mlel	50%
Timlellay	c ¹ vc ² c ³ vc ⁴ c ⁴ vc ⁵	mlel	10%
Tuzya	c ¹ vc ² c ³ v	tzy	10%



C'est de loins le terme pan-berbère *aerur* qui est exprimé par nos informateurs pour l'expression de cette notion dans les régions (4,6,1), à côté de lui, nous avons enregistré le lexème *azagur* dans les régions (10,2,9,3,5,8), et aussi le lexème *ammas* à Bouzguene.

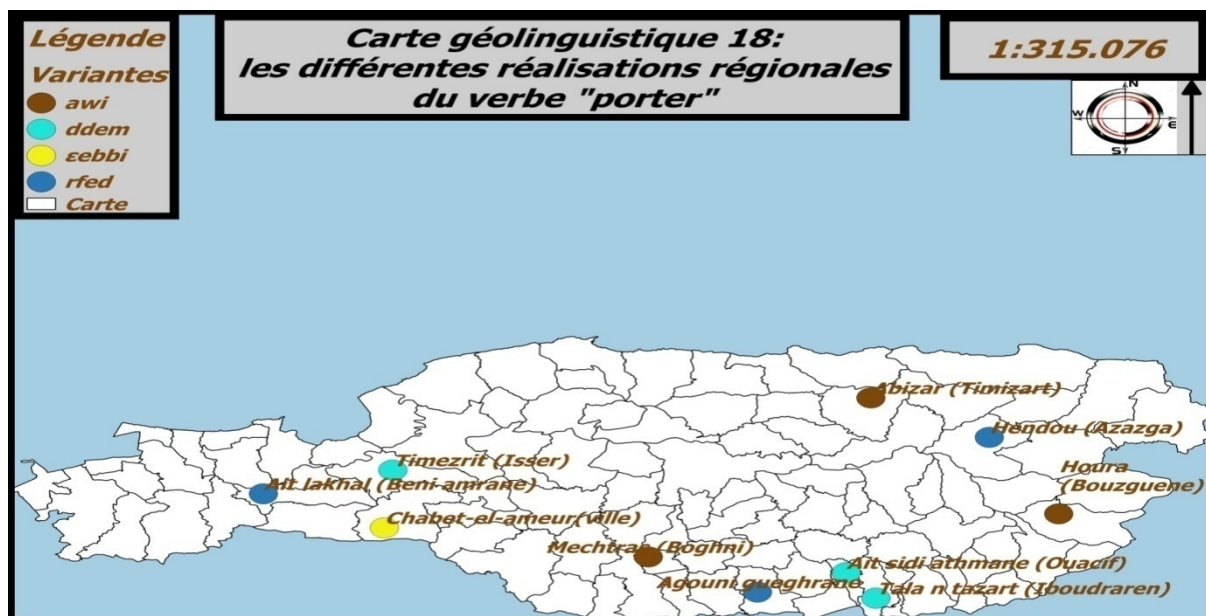
A propos de cela nous remarquons que le lexème *azagur* est attesté seulement dans les régions à l'étude de sud.

Ailleurs, c'est le mot *a(ε)rur* qui est commun à quelques aires dialectales désigne le dos : **aruri** « dos, p. ext. côté paternel de la parenté » (To) ; **arraw** « dos » (Siv) ; **aruri** « gros dos, dos d'un homme fort » (MC) ; **aerur** « dos » **taerurt**, ms. (R).

Le **ε** du rifain et du kabyle a dû être à l'origine expressif. Aujourd'hui, il a perdu toute expressivité et le mot désigne, de façon générale, le dos.

Tableau récapitulatif :

Lexème	Schème	Racine	Fréquence
Aerur	$vc^1c^2vc^2$	R	40%
Azagur	$vc^1c^2vc^3$	Zgr	50%
Ammas	$vccvc$	m	10%



Cette carte nous indique que le verbe de souche berbère awi atteste dans les régions (7,8,,3), secondé par ddem dans les régions (10,4,2), et un 3^{ème} eebbi dans les régions (5), mais on trouve aussi l'emprunt arabe rfd dans les régions (6).

Sur le plan inter dialectale nous constatons :

Asiwy « fait de gravir, p. ext. ménagement, égard, prudence » tagg°at, pl. tagg°atin « charge, fardeau, baluchon » agg°a, pl. agg°aten « fardeau, lourde charge » (MC) awi « porter, emporter, transporter, p. ext. supporter » awway « fait de porter, de transporter » agg°ay, pl. aggayen « charge » (Chl) awi « emporter, emmener, prendre, p. ext. se marier (homme) » (R) awi « porter, emporter, conduire, emmener, amener, rapporter, p. ext. contenir, supporter » swawi « procurer, faire porter à un autre, cesser (pluie) » agg°ay, sgspl « fait d'emporter, présent remis à une mariée, à une accouchée etc. » (K) awi « apporter, emporter, emmener, supporter, subir » (Cha) awi « apporter » tidi « fait d'apporter » tugah, ms. idi « fait d'apporter »

Tableau récapitulatif :

Lexème	Schème	Racine	Fréquence
Awi	vc ¹ v	awi	30%
ddem	c ¹ c ² vc ³	dm	30%
rfd	c ¹ c ² vc ³	rfd	30%
eebbi	c ¹ vc ² c ³ v	eb	10%

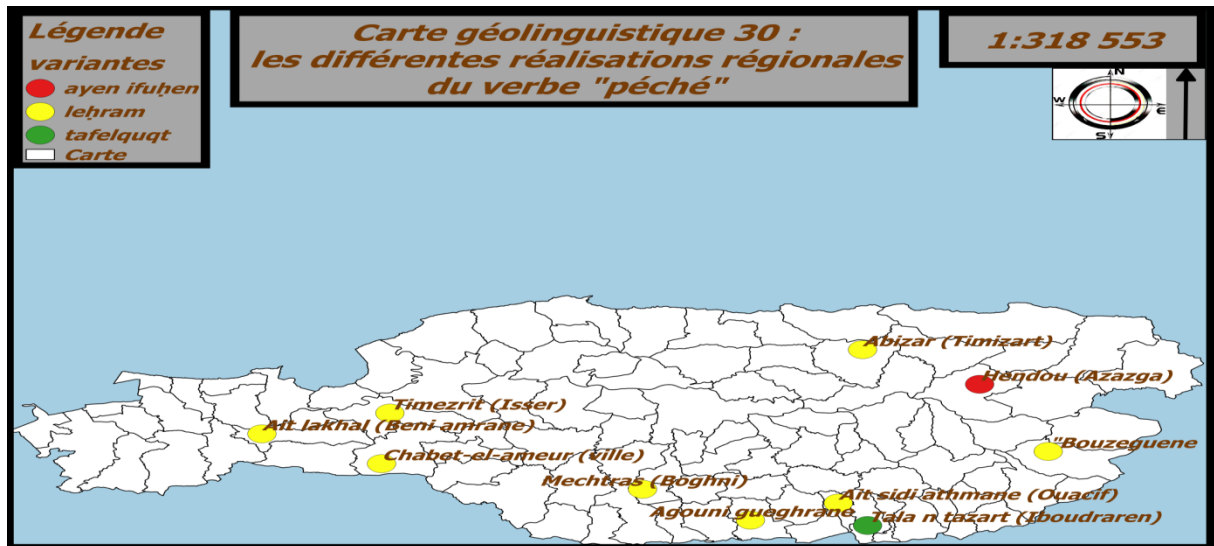


Dans cette carte nous constatons que la notion réunir est presque la même notion de joindre par nuance sémantique, les mêmes lexèmes sauf que l'emprunt *jmeε* apparaît dans une seule région (7), par contre le verbe *semlil* et *sdukel* qui dominent la répartition dans les régions à l'étude.

dukkel « être rassemblé, être réuni, rassembler, réunir, se rassembler, se réunir » (To)
ameddukel, pl. **imedduklen** « ami, compagnon, amoureux » (Wrg) **ddukel** « se lier d'amitié, aller ensemble » **mdukkal** « se lier d'amitié, se fréquenter, prendre comme amant, comme maîtresse » **tiddukla** « amitié, lien d'amour... » **amddak°el**, pl. **imdduk°al** « ami, compagnon » fém. **tamddak°elt**, pl. **timdduk°al** (MC) **ddukel** « aller ensemble, prendre comme compagnon » **amddak°el**, pl. **imdduk°al**, « compagnon » fém. **tamddak°elt**, pl. **timdduk°al** (Chl) **ddukel** « aller ensemble, être uni » **sdukkel** « faire aller ensemble, unir, joindre » **tadukli**, pl. **tidukliwin** « accompagnement, union » **amddak°el**, pl. **imdduk°al** « ami, compagnon », fém. **tamddak°elt**, pl. **timdduk°al** (K) **ddukel** « être uni » **zdukkel** « unir » **azdukal** « union » **amddakel**, pl. **imddukal** « ami, allié, compagnon », fém. **tamddakult**, pl. **timddukal** (Cha)

Tableau récapitulatif :

Lexème	Schème	Racine	Fréquence
Jmeε	c ¹ c ² vc ³	jme	10 %
Sdukel	c ¹ c ² vc ³ vc ⁴	dkl	40%
Semlil	c ¹ vc ² c ³ vc ⁴	ml	50%

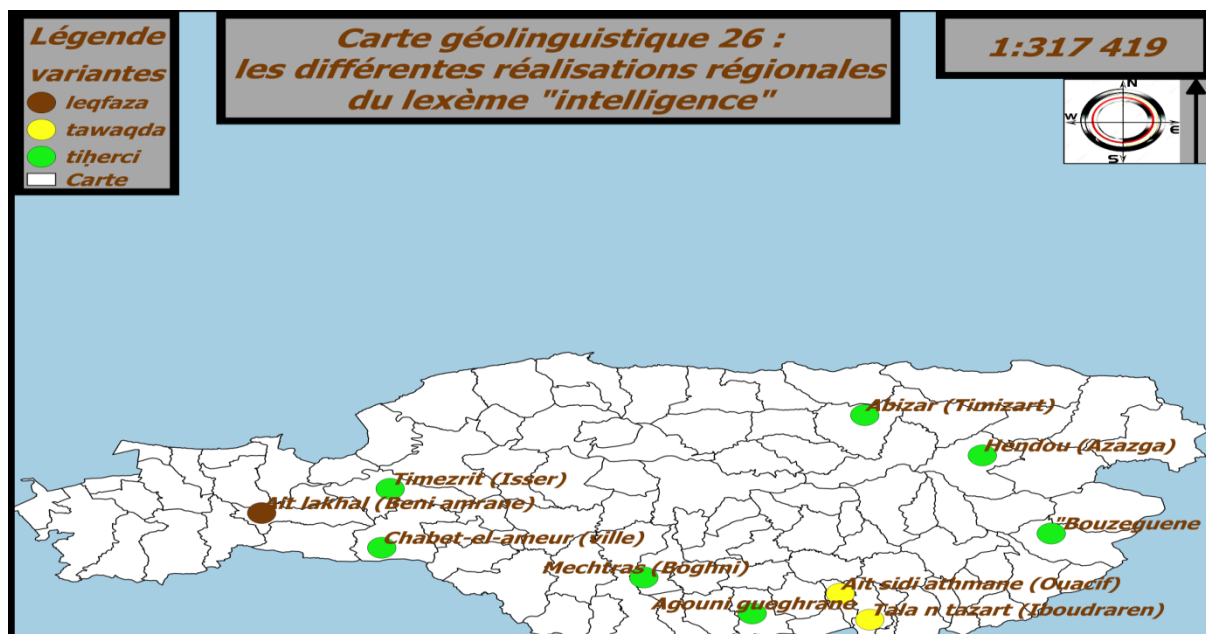


Dans cette carte nous remarquons que un nom composé signifie cette notion « ayen ifuḥen » dans la région (6), et tafelquqt dans les régions (10), mais le plus utilisé par nos informateurs c'est bien que l'emprunt arabe leḥram dans les régions (1,2,3, 5, 8, 7,4,9).

Ecceve « être mauvais, p. ext. être laid, être méchant » éuhev « rendre mauvais, regarder comme mauvais » ûhûv, pl. ûhûven « méchanceté, laideur » amûhev, pl. imûheven « mauvais, méchant » fém. tamûheî, pl. timûhevînv (To) ejjev « être mal venu, être tout ratatiné » ujjiv, pl. ujjiven « faible, rabougri, ratatiné » fém. tujjiû, pl. tujjivin; essev « être enragé, p. ext. être méchant » tusva pl. tusviwin « rage, p. ext. méchanceté » amsuv, pl. imsav « enragé », fém. tamsuî, pl. timsav(K).

Tableau récapitulatif :

Lexème	Schème	Racine	Fréquence
ayen ifuḥen	c ¹ c ² vc ³ vc ⁴ vc ⁵ vc ⁶	fuḥ	10%
leḥram	c ¹ vc ² c ³ vc ⁴	ḥrm	80%
tafelquqt	c ¹ vc ² vc ³ c ⁴ vc ⁵ c ⁶	flq	10%



Des que nous voyons cette carte nous remarquons que un emprunt arabe qui donne un sens à cette notion leqfaza (3), secondé par l'emprunt tiherci le plus utilisé dans les régions à l'étude (1,2,5,6,7,8,9), mais il apparait un polysème par métonymie tawaqda dans les régions (10,4).

Eqqed« faire des pointes de feu » ied« cendre » (Mzb) eqqed« donner, provoquer une sensation de chaud ou de froid sur un point » sseqed« donner chaud ou froid au toucher, p. ext. apitoyer, inspirer de la pitié » (Wrg) qqed« faire des pointes de feu, cautériser, être chaud, brûlant, p. ext. duper, berner » tiqett, pl. tiqqad« pointe de feu, cautérisation, brûlure » pl. tiqqad« malheurs » ned« écraser, réduire en poudre, être écrasé, réduit en poudre » ssened« écraser, broyer ».

Tableau récapitulatif :

Lexème	Schème	Racine	Fréquence
Leqfaza	c ¹ vc ² c ³ vc ⁴ v	qfz	10%
Tawadqa	c ¹ vc ² vc ³ cv ⁴	qqed	20%
Tiherci	c ¹ vc ² vc ³ c ⁴ v	hrc	70%



Hormis les régions de abizar et agouni gueghrane qui emploie l'emprunt nqer pour cette notion, et le verbe de souche berbère snunfeg qui est attesté dans la région de ait lakhal, c'est le verbe berbère flu qui est utilisé dans le reste des régions à l'étude.

Fel« percer, être percé » afli, pl. ifelyan« miette, morceau, brisure de grains » (Mzb) afli« faire tomber, abattre, fendre du bois » (Wrg) fley« déchirer, lâcher, user, trouer, fendre (du bois) découdre ; être déchiré, lacéré » aflay, pl. iflayen« déchirure, lacération » tiflit, pl. tifliyin« vide entre les gerbes retournées et celles qui ne le sont pas lors du dépiquage » afli, pl. ifliyen« anus » (MC) eflu« fendre » (Chl) flu« trouer, être troué » tifli, pl. tifliwin« petit trou, p. ext. anus » (K).

Tableau récapitulatif :

Lexème	Schème	Racine	Fréquence
Flu	c ¹ c ² v	fl	70%
Nqer	c ¹ c ² vc ³	nqr	20%
Snufeg	c ¹ c ² vc ³ vc ⁴	nfg	10%



Cette carte nous montre que le verbe fser est le plus utilisé dans nos régions enquêtées (5,7,8,2,1,4), secondé par le verbe zell (10,9), et les deux emprunt arabe ḍlaq (6), et kessel (3).

efser « étendre, s'étendre, déployer de long en large (linge, fruits...), étaler, p. ext. Etre étendu de tout son long » **sefser** « faire étendre » (To) **fser** « étendre, déplier, étaler, déployer, dérouler... » **afsar**, pl. **ifsaren** « dépliement, déploiement » (MC) **efser** « étendre, déployer » (Chl, R) **efser** « étendre, déployer, p. ext. être étendu de tout son long » (K)

Tableau récapitulatif :

Lexème	Schème	Racine	Fréquence
ḍlaq	c ¹ c ² vc ³	ḍlq	10%
fser	c ¹ c ² vc ³	fsr	60%
kessel	c ¹ vc ² c ³ vc ⁴	ksl	10%
zell	c ¹ vc ² c ³	zl	20%

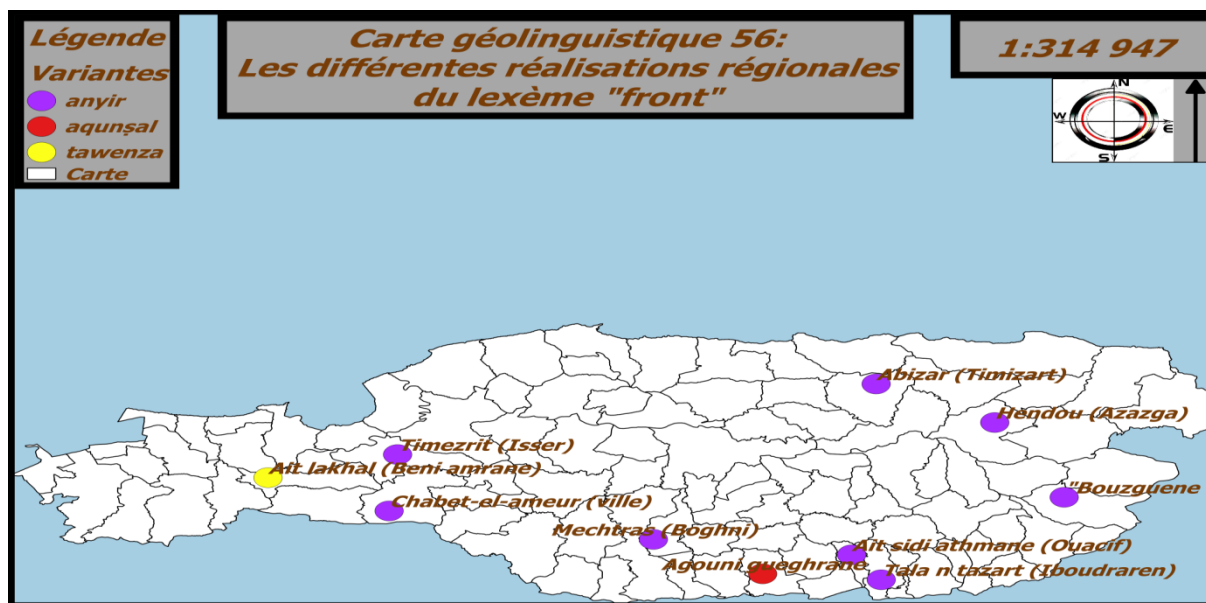


Dans cette carte le verbe de souche berbère ilwiy qui est attesté dans les régions (3,2,10,4,1), est bien concurrencé par l'emprunt arabe iħnin dans les régions (9,5,8,7), un 2^{ème} emprunt arabe irḍib qui est attesté dans la région de hendou.

Aliwa, pl. aliwân « bouillie claire de farine » (To) ; tileqqaqin(K) ley « être doux au toucher, être tendre, mou » aleqqaq, pl. ileqqaqen « doux, tendre, mou » fém. taleqqaqt, pl. tileqqaqin(Cha).

Tableau récapitulatif :

Lexème	Schème	Racine	Fréquence
Iħnin	vc ¹ c ² vc ³	ħn	40%
Ilwiy	vc ¹ c ² vc ³	ly	50%
Irḍib	vc ¹ c ² vc ³	rḍb	10%

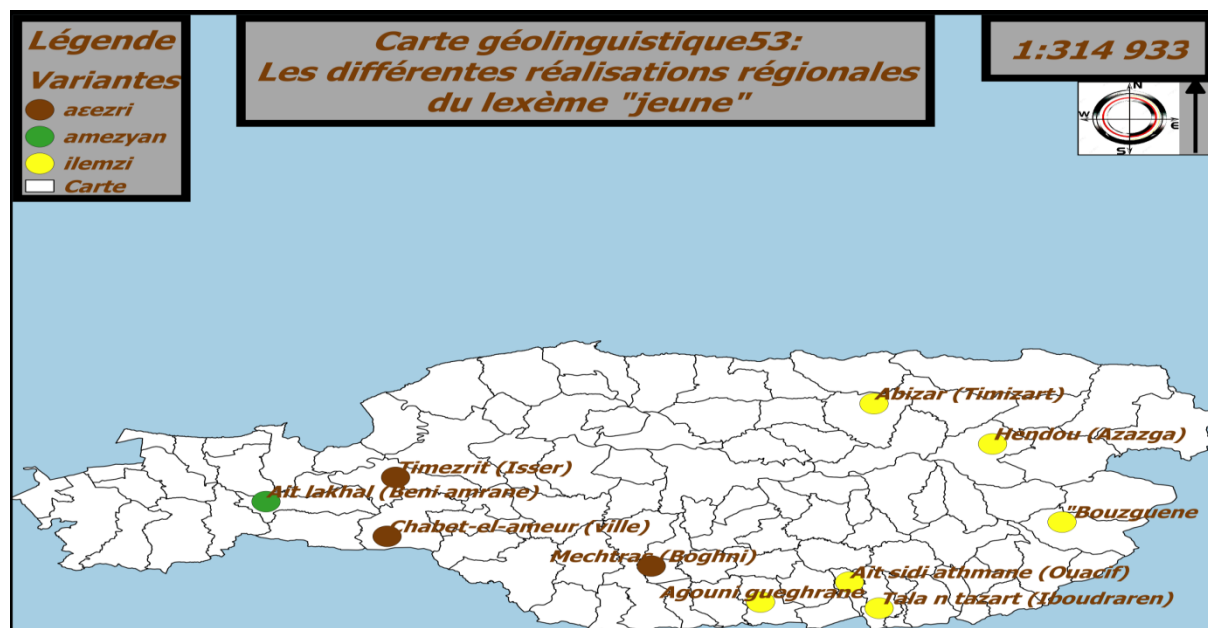


Hormis la région d'ait lakhal qui emploie le lexème berbère tawenza, et la région de agouni gueghrane qui emploie le lexème aqunçal pour exprimer le front, c'est bel et bien le lexème anyir qui le plus utilisé dans le reste des régions à l'étude.

Tawenza, pl. tiwenziwin« touffe de cheveux sur la tête des femmes, p. ext. grappe formée de plusieurs branches portant des bases » (Wrg) tawenza, pl. tiwenziwin« toupet, frisette du front, p. ext. front, diadème (fait de pièces de monnaie) p. ext. destinée » igenzi, pl. igenziten« front » agenza, pl. igenziwen« falaise » (Chl) tawenza, pl. tiwenziwin« toupet » (R) tawenza, pl. tiwenziwin« mèche de cheveux, raie au milieu du front, p. ext. front, destin » (K).

Tableau récapitulatif :

Lexème	Schème	Racine	Fréquence
Anyir	vc ¹ c ² vc ³	nyr	80%
Aqunçal	vc ¹ vc ² c ³ vc ⁴	qnsł	10%
Tawenza	c ¹ vc ² vc ³ c ⁴ v	wnz	10%

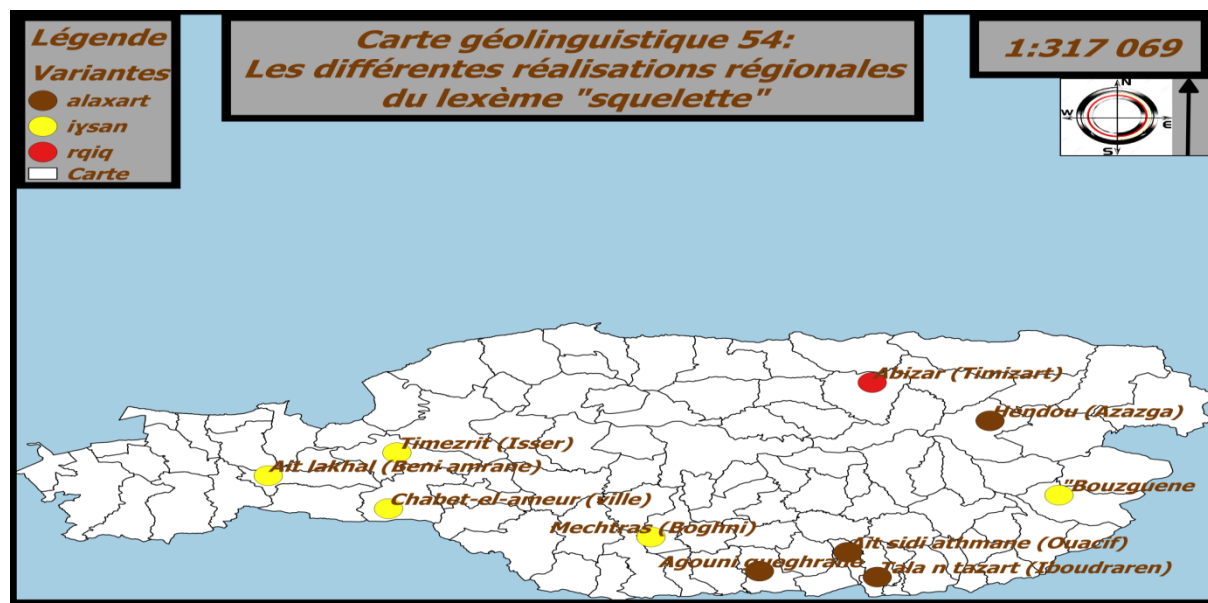


Cette carte nous montre la répartition des trois variantes que nous avons eu dans notre corpus, géographiquement le lexème ilemzi atteste beaucoup plus dans l'est, aezri atteste au centre et plus au moins a Boumerdes, enfin le lexème amezyan qui est employé dans la région de ait lakhal.

amezzu, pl. imezzar « crottin de cheval » (To) emzi « être petit, être jeune » mezzi, imezzi « petitesse, jeunesse, enfance » (Mzb) mazuzi, pl. id mazuzi « dernier venu, tardif » (Wrg) mezi « être petit, être de peu d'importance, être jeune » inemz, pl. inemziyen « jeune garçon, adolescent » fém. tinemzit, pl. tinemziyin (Cha)

Tableau récapitulatif :

Lexème	Schème	Racine	Fréquence
Aezri	vc ¹ vc ² c ³ v	ezr	30%
Amezyan	vc ¹ vc ² c ³ vc ⁴	mzy	10%
Ilemzi	vc ¹ vc ² c ³ v	mzy	60%

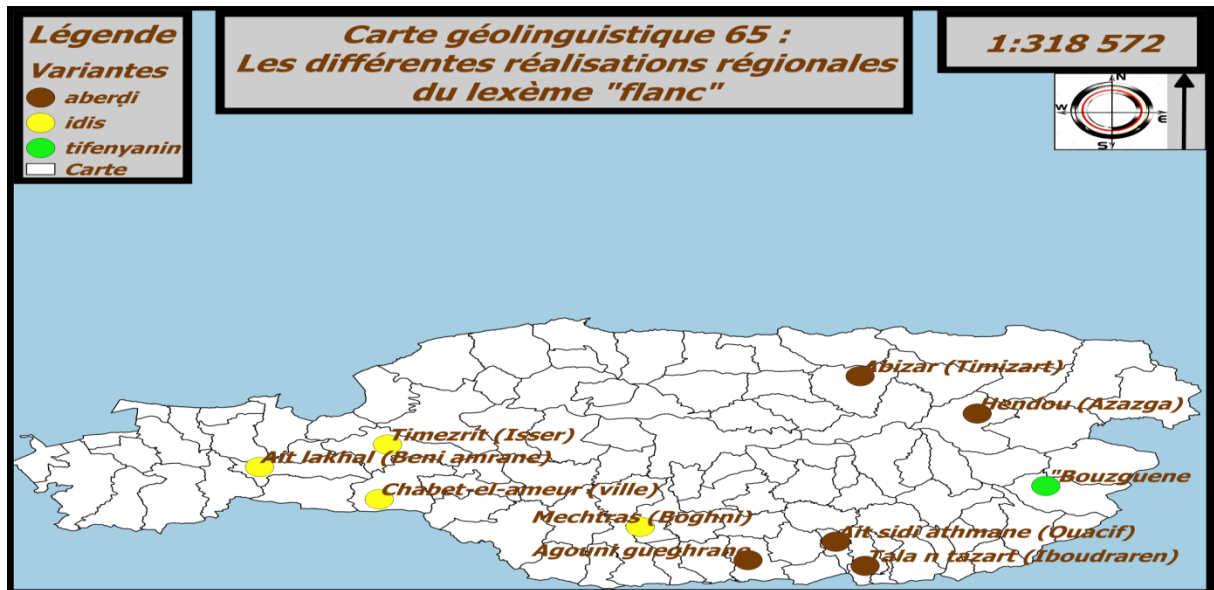


La carte ci-dessus nous présente le lexème *iysan* le plus employé dans nos régions (3,9,5,8,7), concurrencé par l'emprunt arabe *alaxart* dans les régions (6,2,4,10), enfin le lexème *rqiq* qui est utilisé à *abizar*.

Eyes, pl. **iyēsân** « os, fragment d'os » **tayessa**, pl. **tiyessawîn** « ossature, ossements » **tayesyesa** « collection d'ossements » (To) **yess**, pl. **iyassen** « os » (Nef) **yess**, pl. **yasen** « os, noyau, jeune palmier sauvageon issu d'un noyau » (Ghd) **iyēs**, pl. **iyšan** « os, p. ext. fraction de tribu » (R) **iyēs**, pl. **iyšan** « os, noyau, pépin, p. ext. levure, levain, lien de parenté » **taxsajt**, pl. **tixsayin** « courge, citrouille » (K) **iyēs**, pl. **iyšan** « os, noyau » (Cha).

Tableau récapitulatif :

Lexème	Schème	Racine	Fréquence
Alaxart	$vc^1vc^2vc^3c^4$	lxr	40%
Iysan	$vc^1c^2vc^3$	iyš	50%
Rqiq	$c^1c^2vc^3$	q	10%

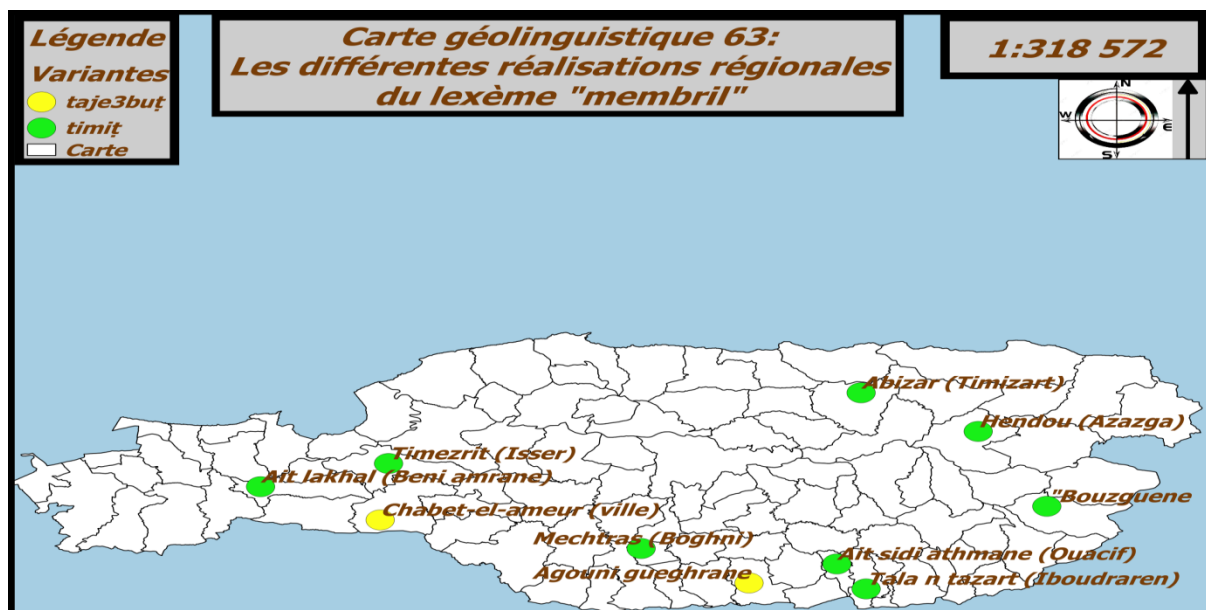


Dans cette carte nous remarquons que aberdi est plus utilisé (10,2,1,6,4), secondé par les lexème idis (9,3,8,5), enfin le lexème tifynyanin atteste dans la région de bouzeguene.

tedist, pl. **tidusa** « ventre » (T Y) **tadist**, pl. **cidusen** « ventre » (Tw) **aëddis**, pl. **iëddas** « ventre de femme enceinte, sein maternel » (Wrg) **aëddis**, pl. **iëddas** « ventre, abdomen, estomac » (Mzb) **aëddis**, **ëddis**, pl. **iëddisen** « ventre » (R) **tadist**, **tidusin**, **tidewsin** « ventre de la femme enceinte, p. ext. grossesse, fœtus » **taëdest** sgspl « maladie du ventre et des intestins » (K) **aëddis**, pl. **iëddisen** « ventre » (Cha)

Tableau récapitulatif :

Lexème	Schème	Racine	Fréquence
Aberdi	vc ¹ vc ² c ³ v	brd	50%
Idis	vc ¹ vc ²	ds	40%
Tifynyanin	c ¹ vc ² vc ³ c ⁴ vc ⁵ vc ⁶	fnyn	10%



La notion membril est exprimé beaucoup plus par le lexème timiṭ dans les régions (1,3,4,6,7,8,9,10), secondé par le polysème par métonymie tajaεbuṭ qui est attesté dans les deux régions de chabat el ameur, et agouni gueghrane.

tedist, pl. **tidusa** « ventre » (T Y) **tadist**, pl. **cidusen** « ventre » (Tw) **aεddis**, pl. **iεddas** « ventre de femme enceinte, sein maternel » (Wrg) **aεddis**, pl.**iεddas** « ventre, abdomen, estomac » (Mzb) **aεaddis**, **εaddis**, pl. **iεaddisen** « ventre » (R) **tadist**, **tidusin**,**tidewsin** « ventre de la femme enceinte, p. ext. grossesse, fœtus » **taεdest** sgspl« maladie du ventre et des intestins » (K) **aεddis**, pl. **iεddisen** « ventre » (Cha)

Tableau récapitulatif :

Lexème	Schème	Racine	Fréquence
Tajeεbuṭ	c ¹ vc ² vc ³ c ⁴ vc ⁵	jεbt	20%
Timiṭ	c ¹ vc ² vc ³	mṭ	80%

CONCLUSION GENERALE :

Au début de ce travail de fin d'étude, nous avons commencé par une problématique qui a comme objectif de viser le phénomène de variation linguistique sur le plan phonétique, morphologique, lexicale, et sémantique, et déterminer la convergence et la divergence qui existe dans les régions Kabyles que nous avons choisi à l'étude, et voir est ce que ce phénomène empêche l'intercompréhension entre ces régions, donc nous avons à faire extraire un lexique commun berbère qui fait réunir le champ linguistique kabyle.

Ainsi, nous avons mis en place un questionnaire auprès de nos informateurs, et vu que nous avons recueilli 2000 termes dans notre corpus y compris les notions en français (200), et décrire tout le processus de notre enquête.

Vu que notre travail s'inscrit dans le domaine de dialectologie, et plus précisément dans la géographie linguistique, nous avons donné une vue historique, sur la dialectologie et même de décrire et expliquer quelques travaux précédents en Europe et dans le domaine berbère.

A propos de l'analyse des différentes variations que nous avons dégagé des le corpus, nous avons essayé de traiter tous les cas sur les différents plans linguistiques cités en haut, avec illustration des cartes géographiques, qui présentent la répartition des variantes sur le sein géographique d'étude, puis nous avons tenté en contribution et confection d'élaborer un Atlas linguistique kabyle a travers dix régions, en ajoutant dans notre travail un chapitre cartographique des variations lexicales kabyles.

A travers cette étude géolinguistique et comparative, nous a permis de retenir quelques remarques à mentionner, pour conclure ce travail :

- Les variations phonétiques et morphologiques n'empêchent pas vraiment l'intercompréhension entre les parlers de ces dix régions Kabyles.
- Les divergences s'approfondissent sur le plan lexical que les autres plans étudiés, d'ailleurs statistiquement nous avons dans notre corpus :
 - 69% des notions donnent des variations linguistiques, et 31 % donnent un lexique commun.
 - La variation lexicale prend 42,5 % de l'ensemble des variantes.

- La variation morphologique prend 34,5% de l'ensemble des variantes.
- La variation phonétique prend 8,5% de l'ensemble des variantes.
- En s'ajoute quelques nuances sémantique qui prend 14,5% De l'ensemble des variantes.

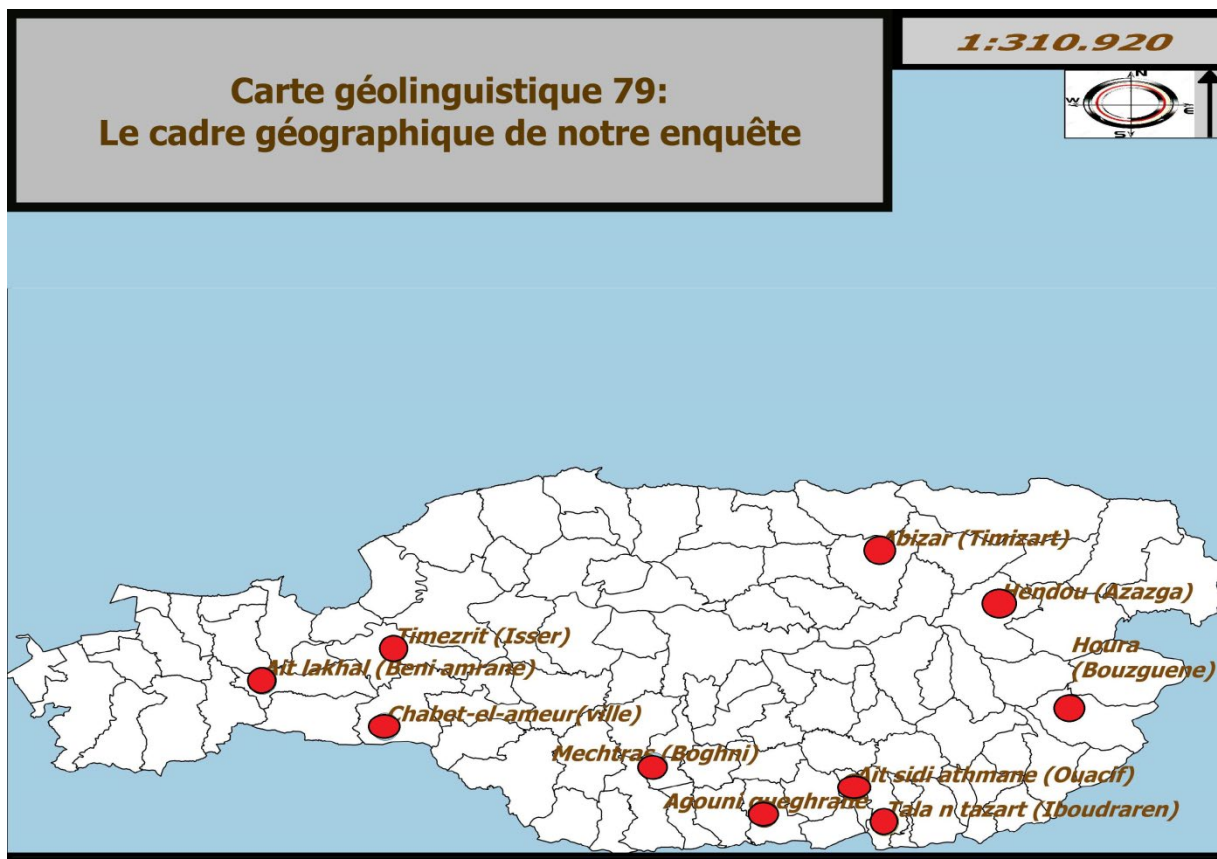
Après avoir analysé notre corpus, nous avons constaté qu'il existe toujours un lexique commun kabyle, qui a objectif de supprimer toute sorte de diversité dans le dialecte kabyle, il faut également reconnaître que l'état actuel des choses, le kabyle, pris isolément, constitue un bloc qui, à lui seul représente, ce que l'ont appelle communément le berbère nord, face aux autres dialectes du berbère. Autrement dit, vu de l'extérieur, le kabyle, présente, malgré les déchirures que l'emprunt, arabe surtout, a causé, une forte unité aussi bien sur le plan phonétique, lexical que, surtout dans les villages que l'ont appelle en kabyle « *Imrabden* », qui sont attachés beaucoup plus à la religion, ainsi que les régions arabophone qui se situe dans la wilaya de Boumerdes.

A la fin en menant notre étude auprès de certaines régions de Kabylie dix au total et qui concerne le lexique de 200 termes, nous sommes conscients que ce travail avec le nombre restreint des phénomènes linguistiques d'une part et le domaine d'enquête exploré d'autre part, mais c'est un travail qui peut être exploité pour d'autres études plus massique au plus tard, aussi il permet d'aider les étudiants de département de langue et culture Amazighes de faire leurs travaux (exposé...etc.), ainsi dans l'aménagement de la langue berbère dans les établissements scolaires.

AGZUL

Di tanga n tmaziyt, tamsalt n tendawiyin tella s tuget deg yigrawen n yimaziyen, di temsalt yerzan agnay n tutlayt. Tantala n teqbaylit s timad-is ihuza-t bettu agi, yef watas n tmeslayin i imgaraden, amgired agi ad yuwal yef watas n tmental ney n sebbat, seg-sent tid n tmetti, tid umezruy ney tdamsa.

Amahil agi nney, d atekki di lebni deg yiwen n watlas utlayan aqbayli di mraw n temnađin id nekkes si snat lwilayat (igezda), di temnadđ leqbayel Tizi Wezzu, Bumerdes. timnađin agi nefren-itent mi nebda kan umahil nney.



TAMUKRIST

Deg umahil agi nney, ad neered ad nawil awal yef tendawit tutlayant ama deg ayen yarzan talya, timsislit, amawal ney tasnamkit. Di tmeslayin agi tiqbayliy n kra n temnađin yarzan tazramt agi nney diy, ad naered ad nekkes amgired d umcabi id yellan deg umud agi, anda id nekkes azal n 200 n wawalen, iwakken ad nesisen amahil agi nney, nefka-d kra n yisastanen:

- D acu-tent tulmisin n tendawit tutlayant di tmeslayt taqbaylit ?
- D acu n tendawit ara yeğgen ur d yettili ara umsefhem, ger mrawet n temnađin n tmurt leqbayel ?

- Ay dra ylla kan yiwen umawal icerken akk timeslayin tiqbayliyin ?

TURDIWIN

Di tazwara nesæa snat n temnaḍin, Tizi wezzu d Bumerdes day agi ara yeğğen ad yili umgired ger tmeslayin agi, d tenḍawiyin tutlayin (timsislit, tasnalya, tasnamka akked umawal).

Segmi id yettili umbæed ger temnaḍin, yettiweir umsefham. Di temnaḍt n leqbayel imezday temsefhamen gar-asen war ugur, ihi nezmer ad nini belli timnaḍin agi sæant yiwen n ugraw utlayan i ten-icerken.

AFRAN N USENTEL

Xas ulama nella d tinelmadin deg ugezdu n tutlayt n yidles n tmaziyt, maca ay-agi ur ay-yesædel ara iwakken ad nexdem irmad nniden, nettili d timmirin i yimarayen id yettasen si temnaḍin yemxalefen n tmurt n leqbayel.

Nger tamawt belli, imarayen agi ur tutlayan ara s yiwet n tmeslayt, ad d-naf d akken imezday i yettidiren deg unzul n Tizi wezzu qqren i wawal “raisin”→ “aḍil” ma yella d timnaḍin n ugafa, qqaren “tizurin” ney “leeneb”. D ay-agi i ay-yeğğan ad nefren asentel agi. Iwakken ad nskar yiwen n watlas utlayan aqbayli, dayen ad n-ttekki di lebni n tutlayt taqbaylit.

ISWAN N TEZRAWT

Iswi amenzu n tezrawt agi, ad negmar taynin tutlayin d tenḍawiyin yemgraden di temnaḍin n leqbayel, dayen ad nesnarwi amar n tmusni n teqbaylit s tenḍawiyin-is yemgaraden (amawal, timsislit, talya d tesnama), umlan agi d allalen iwakken ad neskar yiwen n watlas utlayan.

Iwakken ad nsedu amahil agi nney akken i ilaq dayen ad nar yef tmukrist nney, nhegga-d amud n yisastanen, amud agi nney nebḍa-t yef si ihricen: aḥric amezwaru yarza umlan n umselyu (taddart, tayiwant, assin, leemer), aḥric wis sin d amud n 200 n wawalen yettwaseklen s tefransist, anda amselyu ad d-yar yef yistaqsiyen s teqbaylit-is n yal ass, s tira tanirawt ney tamsislit.

Deg uḥric agi amezwaru, ad neereḍ ad nawi awal yef tenḍawit tamsislit s userwes gar mraw n temnaḍin, s waya-agi ad neereḍ ad nessufey abeddel id yettilin di tama n talya, d ayen ara d nwali deg imedyaten agi:

ABDEL N WADEG N USUSRU: [i]→ [tz].

- Revenir : uyal (6) → uyal (1.2.3.4.5.7.8.9.10) : [uɣal] → [uɣatʰz].
- Marcher :lhu(1.2.4.8.9.10) → ezhu (6) : [lhu] → [ətʰzhu].

LA PHARYNGALISATION

- Demander : dleb (2.3.4.5.6.8.10) → tleb (7) : [d̠ləb] → [t̠ləb]
- S'ouvrir une blessure : ndef (1.2.3.4.5.6.8.10) → ntef (7) : [ndəf] → [ntəf].

AGANCULWI

- Joindre : sdukel (6) → sdukel (7) :[sðukəl] [sdukəl].
- Etre court: iwzil (1.2..4.5.6.7.8.9.10) → igzil (3): [iwzil] → [iɣzil].

TUSSDA

- Fermer : sekker (1) → skar (9) : [səkkər] → [skər].
- Tête : aqaru (2.4.7.8.10) → aqarru (3.5.9) : [aqaru] → [aqarruj].

ASNEFSUSI

- Monter : ali (2.4.5.7.8.9.10) → ayi (1) : [ali] → [aji].
- Jeter : degger (2.4.7.10) → teyyer (5.9) : [dæggr] → [təjjər].

Deg uɣric wis sin (tasleɖt tasnalɣant), ad nexdem tazrawt:

TANDAWIT N UZAR**AJLAY N TARGALT N UZAR****Di tazwara:**

- Rêver : wargu (9.3.5) → argu (1.2.4.6.7.8.10).

Di tlemmast

Di tagara

- Tête : aqaruy (1.10) → aqaru (2.4.7.8.10).

ASWIYER

- Pete : awriḍ (4.7) → uriḍ (2.6.10).

ASEKTER N TERGALIN N UZAR

- Déplacer : az (1.2.7.9.10) → azakin (5).

TAMSERTIT

- Ajouter : arnu (7,8) → arru (3,5).

TUSSDA

- Déchire : seyres (4) → seqres (6).

AMYITTI N TERGALIN N UZAR

- Finir : kfu (10,2,5,8) fak (6,4,7).

ABEDDEL N TAGGAYT TASEDDASANT

- Ramper : crured (8) → ḥrured (2).

ASINSEG

- Jeter : ṭeyyer (5) → ḍeyyer (3).

TANDAWIT DI TAMA N USALAY**Di tazwara**

[a] → [i]

Palais : aney (9) → inyi (10,6,4).

- Nez : anzaren (6,1,2,8,7) → inzaren (4).

[a] → [u]

- Morve :axlul (4,6,1,2,8) → uxlal (5,9).

[w] → [Φ]

- Rêver : wargu (9,3,5) →argu (10,4,6,2,1,7,8).

[a]→[Φ]

- Prunelle : amemmu (9,5,8)→ memmu (1,3,2,4,6,7,9,10).

[i] → [e]

- Connaitre : issin (6,1,5,7,8) essen (3)

Di tlemmast

[a] → [i]

- Vivre : εac (6,3,5,7) εic → (10,4,1,2,8).

[u] → [i]

- Nouer : cud (1,2,6,7) → cid (3,5).

[i] → [e]

- Hair : ikrih (10,4,6,2,) → kreh (9,3,7,8).

[u] → [a]

- Etre peu : cituḥ (6) citaḥ (8,2,3).

a. [i]→ [u]

- Nouer : cid (3,5) → cud (6,1,2).

Di tagara

[Φ]→ [y]

- Tête : aqaru (10,4,2,7,8) → aqaruy (6,1,9,3,5).
- Répugner :yanfi (1,6) → yunfu (10,4,2,7).

TANDAWIT TALyAWAYT SI TAMA N TESKART N TAWSIT

- Amgređ (4,6,1,7) → tamegređt (10,5,8).
- Amelyiy (9,7,8) → tamelyiyt (1,2,5,3).
- Icenfiren (4,6,2,1,9,3,5,7,8) → ticenfirin (10).
- Aæbbuđ (10,2,1,7,8) → taæbbuđ (4,3).

TANDAWIT TALyAWAYT SI TAMA N UMDAN

- Tinzert (9,3,5) → anzaren (8,7,6,1,2).
- Tayruđ (10,1,6,4,2,3,7,8,9) → tiyerdin (5).
- Tidi (10,6,2,1,7,8) → tidiwin (4,9).

Deg uđric wis krađ, ad neeređ ad nexdem tasleđt i tenđawit umawal, di mzaw n temnađin iwakken, ad nekkes amcabi d umgired id yettilin deg umawal ney deg rettalen.

AMAWEN N TENDAWIT N UMAWAM**Awal yesan sin wakniwen**

Signifiés / notions	Signifiants/ Lexèmes
Vivre	Ɛac/εic
	Dder/idir
Naitre	Lal /lul
	Yerna
Marcher/aller	Lđu/ezđu
	Ddu
Revenir	Uyal/qqel/uyaz
	Awđed
Monter	Ali/ayi/azi

Awal yesan krađ n wakniwen

Signifiés / notions	Signifiants / lexèmes
Descendre	Sub
	Ader
	Hewwed
Tourner	Ddewer/ dwwer
	Neđ
	Zzi
Disjoindre	Sebæed
	Bđu

	Fraq
--	------

Awal yesaan ukuz n wakniwen

Signifiés / notions	Signifiants / lexèmes
Bouger	Mbiwel
	Az
	Herrek
	Tixar/waxxar
Ramper	Mured
	Hrured
	Qudec/didec
	Crured
Joindre	Semlil
	Sdukel/sdukez
	Semyagae
	Jmee

Awal yesaan semmus n wakniwen

Signifiés/notions	Signifiants/lexèmes
sedéplacer	Az /azakin
	Anef
	Qareb
	Waxxar/tixar
	Lhem
Porter	Ddem
	Awi
	Rfed
	Eebbi
	Bib/bab/bub

Awal yesaan sdis n wakniwen

Signifiés/notions	Signifiants/lexèmes
Déplacer une chose	Siz/ziz
	Selham
	Sinef

	Swaxar
	Şharek
	Ɛawdas amkan
Enforcer	Ḥres
	Zeyyer
	Degger
	Tekki
	Ssed
	Ḥkem
Dépasser	Eğğ
	Ugar
	Γleb
	Fat /fut
	Ɛeddi
	Zwir zwar

Awal yesean sa n wakniwen

Signifiés/notions	Signifiants/lexèmes
Dire de mal	Seqcar
	Ewwet
	Argem
	Cemmet
	Sefray
	Getṭae
	Ɛayer

TASMAWAYT N TENDAWIT

Tanḍawit n wanaw: awal aqbayli vs awal aqbayli

Signifiés / notions	Lexèmes berbère vs lexèmes berbère
Naître	Lal (10,4,6,1,2,3,7)
	Yerna(5)
Se déplacer	Az (10,1,2,9,7)

	Anef (6)
Bouger	Wexxar (5,8)
	Lhem (3)
Marcher	Elhu(10,4,6,1,2,9,8,7)
	Eddu (3,5)
Revenir	Uyal (1,2,3,4,5,6,8,9,10)
	Awɖed (7)

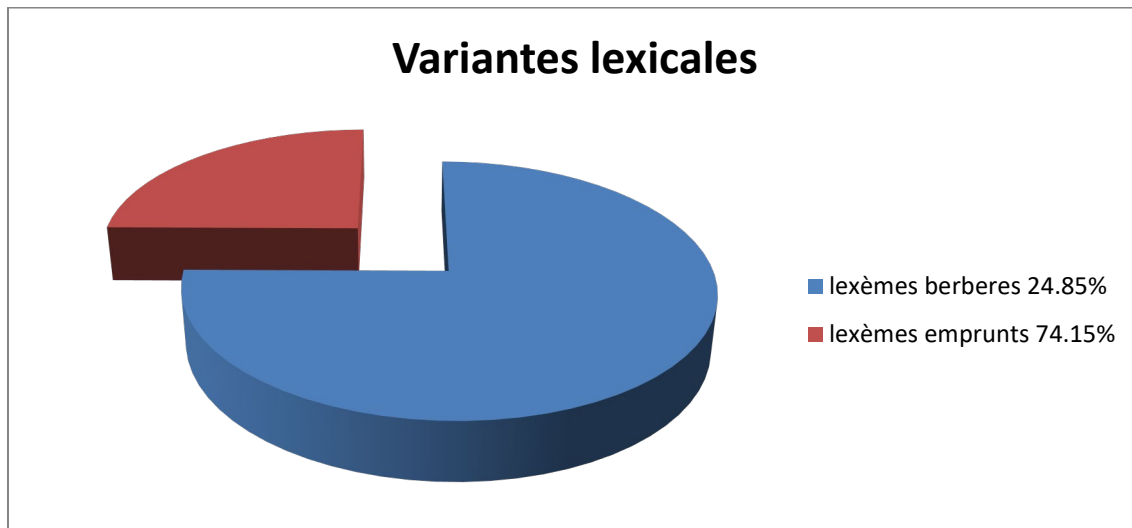
Tanɗawit n wanaw: awal aqbayli vs awam u narɗal

Signifiés/notions	Lexèmesberbère vslexèmesemprunt (arabe)
Vivre	Dder
	Ɛac عاش
Déplacer une chose	Az
	Qareb اقترب
	Şharek حرك
	Ɛawdas amkan اعادة المكان
Bouger	Tixar
	Ĥerrek حرك
Monter	Ali
	Gæed اعد
Tourner	Neɖ
	Dewwer دور

Tanɗawit n wanaw: awam u narɗal vs awam u narɗal

Signifiés/notions	Lexèmesberbère vslexèmesemprunt (arabe)
Vivre	Dder
	Ɛac عاش
Déplacer une chose	Az
	Qareb اقترب
	Şharek حرك
	Ɛawdas amkan اعادة المكان
Bouger	Tixar

L'APERCU STATISTIQUE DES VARIANTES LEXICALES:



Azenziy agi yemmal-ay-d belli, arṭal n tutlayt taerabt yetṭef aḥric meqren di tutlayt taqbaylit, s usekcem n talya n ususru (timsislit) d ayen ad yeslalen taṇdawit n umawal ger tmeslayin tiqbayliyin.

Deg uḥric wis ukuz, ad neereḍ ad nawi awal yef umud nney iwakken, ad nekkes taṇdawit tutlayant si tama n tesnamka, dim raw n temnaḍin yarzan tazrawt agi nney. Ad neereḍ ad nefk tabadut n tesnamka s umata d tegetnamka i yellan deffir n tenḍawit tasnamkant, di tagara ad neereḍ ad nekkes akk annawen n tenḍawiyin id nufa deg umud agi nney.

TASNAMKA

Tasnamka d tazrawt yarzan anamek n wawal (d aḥric si tesnilest yarzan anamek n taynin tutlayin)

TAGETNAMKA

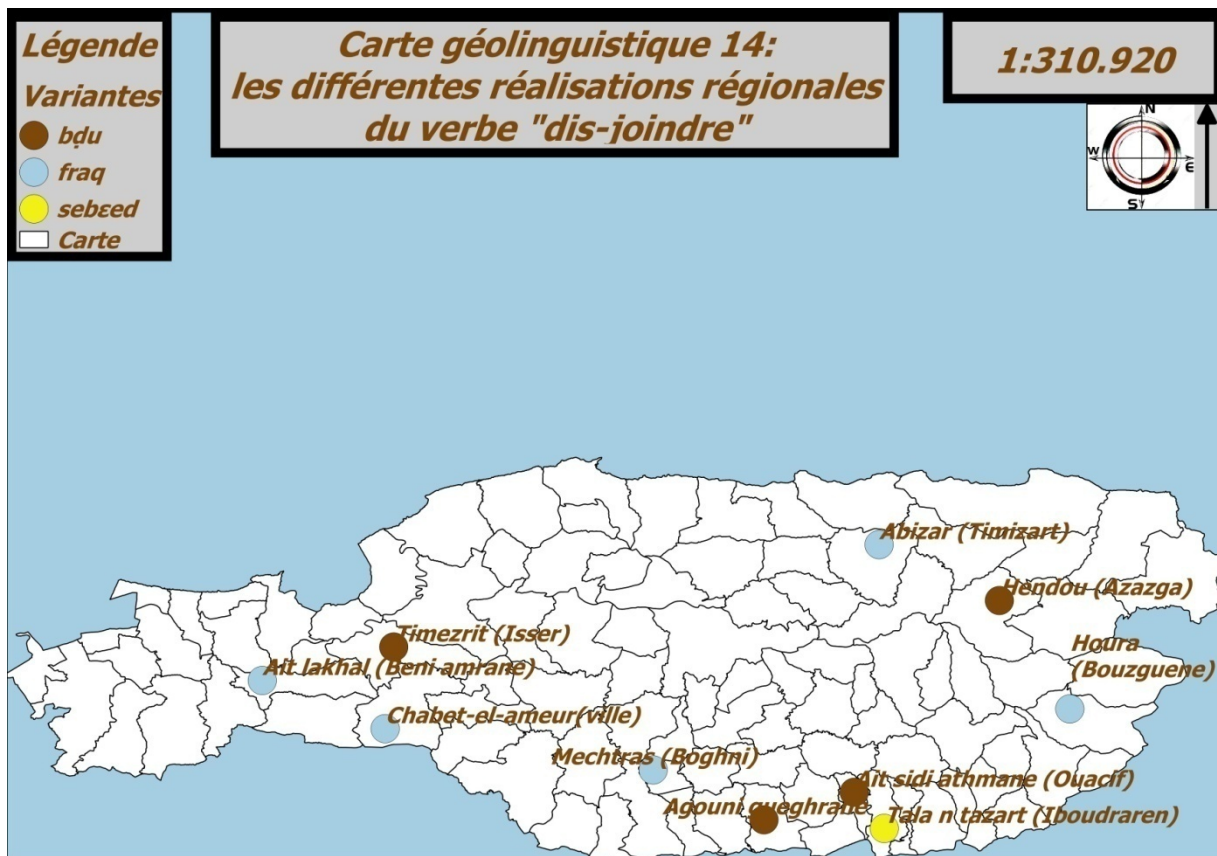
Amawal n tesnilest tamatut, yesbedud tagetnamka d akken d awal yesεan atas n yinumak.

Tagetnamka s uneflisen

Aneflisen maci d abeddel n wawal imi, temcabin deg unamek, maca dasay-nni i yellan gar-asen.

Taṇdawit: yiwen umesnamek i sin n yinumak

Signifiant	Signifie
herrek	Déplacer
	Bouger
Zerwee	Jeter/lancer
	Partager
Imyur	Etre grand
	Etre vieux
Iriq	Etre fin
	Etre mince
Ihnin	Etre doux
	Etre tendre
Issin	Connaitre
	Apprendre
Azegzaw	Bleu
	Vert
Kcef	Découvrir



Amek id yettban yef tkerda, artal n tutlayt n taerabt "frac", yekkes amkan di kra n temnadin i wawal n uzar amaziɣ "bdi", di kra n temnadin nniɛden nseqdec-iten di sin, anda nniɛden anamek n wawal "frac" d asebeed wa yef wa.

➤ **Les ouvrages :**

- HAMER.J.F, MOREAU M.L, sociolinguistique concepts de bases, Ed MARDAGA, Bruxelles, 1997.
- ALLAOUA Madjid, 1994. « Variation phonétiques et phonologiques en kabyle », in Etudes et Document Berbère(11).
- BASSET, A, 1929, *Etudes de géographie linguistique en Kabylie : 1- sur quelques termes concernant le corps humain*, Paris, E. Leroux, 100 p. + 21 cartes.
- BOUKOUS, A., 1999, « Le questionnaire », in *L'enquête sociolinguistique* (sous la direction de Calvet, L. J., et Pierre Dumont), *l'Harmattan, paris*.
- CALVET, L.- J., & Dumont, P., 1999– *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan.
- CHAKER S. *Linguistiques berbère études de syntaxe et de diachronie*, Ed, PEETERS, Paris, lousain, 1995.
- CHAKER.S, *Manuel de linguistique berbère, tome II (syntaxe et diachronie)*, Alger, Ed. E.N.AG, 1994.
- COSERIU Eugenio, 1969, *Einführung in di strukturelle Linguistik*, Tübingen,Narr., 1932.
- GUERRAB, S., 2012-2013 « Esquisse d'un atlas linguistique des parlers berbères », in *Revue des études berbères N° 09 (2013), Travaux du LACNAD, sous la direction de Kamal Nait Zerrad*.
- HADDADOU Mohand Akli., *Le guide de la culture berbère*, Ed, Méditerranée, paris, 2000, p.254
- MARTINET André., *Elément de linguistique général*, Armand colin, paris, 1988, p. 145.
- NAIT-ZERRAD, K., 2004, « Kabylie. Dialectologie », in *Encyclopédie berbère XXVI*, Edissud. Aix en Provence.
- NAIT-ZERRAD, K., 2001b– « Esquisse d'une classification linguistique des parlers berbères », *Al-Andalous-Magreb 8-9*, université de cádiz.
- LAFKIOUI, M., *Atlas linguistique des variétés berbères du Rif*, Rüdiger Köppe Verlag, 2007, ISBN.

➤ **Les dictionnaires :**

- DUBOIS J. et autres, 2002, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse.
- HADDADOU Mohand Akli, 2006/2007, *Dictionnaire des racines berbères communes*, Haut Commissariat à l'Amazighité.
- MOUNIN J, *Dictionnaire de linguistique*, Ed P.U.F, Paris, 1974.
- IDRES. A et MADI . R, 2003, *Dictionnaire universel bilingue français-kabyle*, Alger, Ed Jazz.
- *Dictionnaire, le petit Larousse*, 1997, Ed ISBN, Paris cedex 06.

➤ **Les thèses :**

- ANDRE BASSET, 1929, « ETUDE DE GEOGRAPHIE LINGUISTIQUE EN KABYLIE », thèse complémentaire pour le doctorat, Librairie Ernest Leroux, Paris.
- BOUDJELLAL, A, *Contribution à la géographie linguistique du berbère chaouia*, Thèse de Doctorat, CRB-INALCO. (Sous la direction de Nait Zerrad, K).
- HADDAD SAMIR, 2019, « CONVERGENCE ET DIVERGENCE LEXICALES EN KABYLIE », thèse de doctorat, UMMTO, Tizi Ouzou
- HADDADOU Mohand Akli, 2003, *.Le vocabulaire berbère commun*. Thèse de doctorat d'Etat, université de Tizi-ouzou
- HADDADOU Mohand Akli, *Structures lexicales et signification en berbère. Thèse de cycle*
- MADOU, Kh., 1995, *Contribution à la géographie linguistique de la petite-Kabylie*, (dir. S. Chaker), Mémoire de magister, Université de Béjaia (Algérie).
- LOUNISSI. S, « *Etude de géographie linguistique chaoui sur les plans phonético-phonologique et lexical* », UMMTO, 2010, (sous la direction de Kahlouche Rabah).

➤ **Les sites :**

- <https://www.lexilogos.com>(22.09.2022)
- <https://www.qgis.org>(22.09.2022)
- www.wikipedia.com (22.09.2022)

CORPUS :

Chabet-el-ameur	Kfu (kfu)	Bdu (bðu)	Caree (ʃarəʃ)	Afus (afus)	Iyil (iɪil)	Alettad (aləttad)
Mechtras	Kfu (kfu)	Bdu (bðu)	Caree (ʃarəʃ)	Afus (afus)	Iyil (iɪil)	Aɖad (aɖaɖ)
Houra	Fak (fak)	Bdu (bðu)	Caree (ʃarəʃ)	Afus (afus)	Iyil (iɪil)	Aɖad (aɖaɖ)

Notions	Paume de la main	Ongle	Coude	Epaule	Pied	Jambe
Tala n tazart	Timceɥ ufus (timʃəɥ ufus)	Iccer (iʃʃər)	Lkeffa ufus (lkəffa ufus)	Tayet (θajəts)	Aɖar (aɖar)	Aɖar (aɖar)
Ait sidi athmane	Timceɥ ufus (timʃəɥ ufus)	Iccer (iʃʃər)	Tiy mart ufus (θiɪmərθ ufus)	Tayet (θajəts)	Aɖar (aɖar)	Aɖar (aɖar)
Hendou	Timceɥ ufus (timʃəɥ ufus)	Iccer (iʃʃər)	Tiy mart ufus θiɪmərθ ufus	Tayet (θajəts)	Aɖar (aɖar)	Aɖar (aɖar)
Abizar	Lkeffa ufus (lkəffa ufus)	Iccer (iʃʃər)	Tiy mart ufus θiɪmərθ ufus	Tayet (θajəts)	Aɖar (aɖar)	Aɖar (aɖar)
Agouni gueghrane	Idikel ufus (iðikəl ufus)	Iccer (iʃʃər)	Tiy mart ufus θiɪmərθ ufus	Tayet (θajəts)	Aɖar (aɖar)	Aɖar (aɖar)
Timezrit	Lkufet (Lkufəθ)	Iccer (iʃʃər)	Taxlift (θaxlifθ)	Tayet (θajəts)	Aqejir (aqejir)	Aqejir (aqejir)
Ait lakhal	Lkufet (Lkufəθ)	Iccer (iʃʃər)	Takaɛburt (θakaɛbutθ)	Tayet (θajəts)	Aɖar (aɖar)	Isiqan (isiqan)
Chabet-el-ameur	Lkef (lkəf)	Iccer (iʃʃər)	Takaɛburt (θakaɛbutθ)	Tayet (θajəts)	Aɖar (aɖar)	Aɖar (aɖar)
Mechtras	Lkef (lkəf)	Iccer (iʃʃər)	Takaɛburt (θakaɛbutθ)	Tayet (θajəts)	Aɖar (aɖar)	Aɖar (aɖar)
Houra	Tadakemt (θaɖakəmθ)	Iccer (iʃʃər)	Tiy mart (θiɪmərθ)	Tayet (θajəts)	Aɖar (aɖar)	Aɖar (aɖar)

Notions	Cuisse	Orteil	Genou	Talon	Cheveu	Toupet de cheveux
Régions						
Tala n tazart	Amessaḍ (aməssad)	Tifdent (θifðənt)	Tagecirt (θaɣəʃrirθ)	Agerz (aɣərz)	Acebbub (aʃəbbub)	Tawenza (θawənzə)
Ait sidi athmane	Tamcact (θamʃaʃθ)	Tifdent (θifðənt)	Tagecirt (θaɣəʃrirθ)	Agerz (aɣərz)	Aceččuy (aʃətstsuj)	Tawenza (θawənzə)
Hendou	Tamcact (θamʃaʃθ)	Tifdent (θifðənt)	Tagecirt (θaɣəʃrirθ)	Agerz (aɣərz)	Aceččuy (aʃətstsuj)	Tawenza (θawənzə)
Abizar	Tamcact (θamʃaʃθ)	Tifdent (θifðənt)	Tagecirt (θaɣəʃrirθ)	Agerz (aɣərz)	Aceččuy (aʃətstsuj)	Tawenza (θawənzə)
Agouni gueghrane	Tamesaṭ/tamcact (θaməsət)(θamʃaʃθ)	Tifdent (θifðənt)	Tagecirt (θaɣəʃrirθ)	Agerz (aɣərz)	Acebbub (aʃəbbub)	Tawenza (θawənzə)
Timezrit	Tamessaṭ (θaməssət)	Tifednet (θifədnət)	Rukbet (rukβəθ)	Lħafar (lħafar)	Cəar (ʃɣər)	Tawenza (θawənzə)
Ait lakhal	Amsaḍ (amsad)	Tifdent (θifðənt)	Rukbet (rukβəθ)	Iwerz (iwərz)	Cəar (ʃɣər)	Tawenza (θawənzə)
Chabet-el-ameur	Tamessaṭ (θaməssət)	Tifdent (θifðənt)	Rukbet (rukβəθ)	Iwerz (iwərz)	Cəar (ʃɣər)	Tawenza (θawənzə)
Mechtras	Amsaḍ (amsad)	Tifdent (θifðənt)	Rukbet (rukβəθ)	Awərz (awərz)	Acebub (aʃəbub)	Tawenza (θawənzə)
Houra	Aqesbuḍ (aqəsbuḍ)	Tifdent (θifðənt)	Tagecirt (θaɣəʃrirθ)	Agerz (aɣərz)	Acekuħ (aʃəkuħ)	Tamzurt (θamzurθ)

Notions	Barbe	Sourcil	Monton	Urine	Excrement	Sueur
Régions						
Tala n tazart	Tamart/acamar (θamarθ)(aʃamar)	Leeyun (ləʃjun)	Ayesmar (aɣəsmar)	Ibezdan (ibəzdan)	Izzan (izzan)	Tidi (θiði)
Ait sidi athmane	Tamart (θamarθ)	Timi (θimi)	Ayesmar (aɣəsmar)	Ibeccan (ibəʃʃan)	Izzan (izzan)	Tidiwin (θiðiwin)
Hendou	Tamart (θamarθ)	Timi (θimi)	Ayesmar (aɣəsmar)	Ibeccan (ibəʃʃan)	Izzan (izzan)	Tidi (θiði)
Abizar	Tamart (θamarθ)	Timi (θimi)	Ayesmar (aɣəsmar)	Ibeccan (ibəʃʃan)	Iqaqħan (iqaqħan)	Tidi (θiði)
Agouni gueghrane	Tamart (θamarθ)	Leeyun (ləʃjun)	Ayesmar (aɣəsmar)	Ibeccan (ibəʃʃan)	Izzan (izzan)	Tidi (θiði)
Timezrit	Ačamar (atsamar)	Timi (θimi)	Tamart (θamarθ)	Ibecicen (ibəʃiʃən)	Izzan (izzan)	Tidiwin (θiðiwin)
Ait lakhal	Ačamar (atsamar)	Timi (θimi)	Aħunqel (aħunqəl)	Ibeccan (ibəʃʃan)	Izzan (izzan)	Lereg (lɣrəg)
Chabet-el-ameur	Ačamar (atsamar)	Timi (θimi)	Aħunqel (aħunqəl)	Ibecicen (ibəʃiʃən)	Izzan (izzan)	Lereg (lɣrəg)
Mechtras	Tamart (θamarθ)	Leeyun (ləʃjun)	Tamart (θamarθ)	Ibeccan (ibəʃʃan)	Izzan (izzan)	Tidi (θiði)
Houra	Tamart (θamarθ)	Leeyun (ləʃjun)	Aħelquq (aħəlquq)	Ibeccan (ibəʃʃan)	Izzan (izzan)	Tidi (θiði)

Notions	Morve	Bave	Pleure /larme	Moelle	Sang	Pet
Régions						
Tala n tazart	Taxlult (θaxlult)	Ildayen (ildajən)	Imettawen (iməttawən)	Adif (aðif)	Idamen (iðamən)	Urið (urid)
Ait sidi athmane	Axlul (axlul)	Izdayen (izdajən)	Imettawen (iməttawən)	Imettawen (iməttawən)	Idamen (iðamən)	Awrið (awrid)
Hendou	Axlul (axlul)	Iludyan (iludjan)	Imettawen (iməttawən)	Imettawen (iməttawən)	Idamen (iðamən)	Urið (urid)
Abizar	Axyuy (axjuj)	Izdayen (izdajən)	Imettawen (iməttawən)	Imettawen (iməttawən)	Idamen (iðamən)	Acefçuf (aʃəfʃuf)
Agouni gueghrane	Axlul (axlul)	Ildayen (ildajən)	Imettawen (iməttawən)	Imettawen (iməttawən)	Idamen (iðamən)	Urið (urid)
Timezrit	Uxlal (uxlal)	Ildayen (ildajən)	Imettawen (iməttawən)	Lmux (lmux)	Idamen (iðamən)	Urðan (urðan)
Ait lakhal	Taxlult (θaxlult)	Ildayen (ildajən)	Imettawen (iməttawən)	Lmux (lmux)	Idamen (iðamən)	Urðan (urðan)
Chabet-el-ameur	Uxlal (uxlal)	Ildayen (ildajən)	Imettawen (iməttawən)	Lmux (lmux)	Idamen (iðamən)	Turið (θurit)
Mechtras	Axlul (axlul)	Ildayen (ildajən)	Imettawen (iməttawən)	Adif (aðif)	Idamen (iðamən)	Turið (θurit)
Houra	Ixenzizen (ixənziəzn)	Ijedayen (ijəddajən)	Imettawen (iməttawən)	Adif (aðif)	Idamen (iðamən)	Awrið (awrid)

Notions	Respirer	Regarder	Entendre	Suer	Se moucher	Se reposer
Régions						
Tala n tazart	Snufes (snufəs)	Wali (wali)	Essel (əssəl)	Suffey tidi (suffəɣ tiði)	Nsser (nssər)	Steefu (sθəʃfu)
Ait sidi athmane	Neffes (nəffəs)	Wali (wali)	Essel (əssəl)	Suffey tidi (suffəɣ tiði)	Nsser (nssər)	Eəfu (əʃfu)
Hendou	Neffes (nəffəs)	Xezzer (xəzzər)	Essel (əssəl)	Suffey tidi (suffəɣ tiði)	Nsser (nssər)	Steefu (sθəʃfu)
Abizar	Neffes (nəffəs)	Siked (sikəð)	Essel (əssəl)	Suffey tidi (suffəɣ tiði)	Nsser (nssər)	Steefu (sθəʃfu)
Agouni gueghrane	Neffes (nəffəs)	Walid (walid)	Essel (əssəl)	Suffey tidi (suffəɣ tiði)	Senser (sənsər)	Steefu (sθəʃfu)
Timezrit	Tneffes (tnəffəs)	ħekker (ħəkkər)	Ssel (ssəl)	Eereg (əʃrəg)	Nsser (nssər)	Rtaħ (rθaħ)
Ait lakhal	Tneffes (tnəffəs)	Smuqel (smuqəl)	Ssel (ssəl)	Eereg (əʃrəg)	Nsser (nssər)	Steefu (sθəʃfu)
Chabet-el-ameur	Tneffes (tnəffəs)	Xzer (smuqəl)	Ssel (ssəl)	Eereg (əʃrəg)	Nsser (nssər)	Rtaħ (rθaħ)
Mechtras	Tneffis (tnəffis)	Twali (tswali)	Ssel (ssəl)	Suffey tidi (suffəɣ tiði)	Nsser (nssər)	Steefu (sθəʃfu)
Houra	Neffes (tnəffəs)	Xzer (xzər)	Ssel (ssəl)	Tekfel-iyi tidi (təɣfəl-iji θiði)	Nsser (nssər)	Steefu (sθəʃfu)

Notions	Se gratter	Chatouiller	Être malade	Guerir	Remede	Pourir
Régions						
Tala n tazart	Kmez (ɣməz)	Skikedh (skikəð)	Iḥus (ihus)	ḥlu (hlu)	Dwa (dwa)	Rku (rku)
Ait sisi athmane	Kmez (ɣməz)	Skikedh (skikəð)	Hlek (hləχ)	ḥlu (hlu)	Dwa (dwa)	Rku (rku)
Hendou	Kmez (ɣməz)	Skikedh (skikəð)	Aḍen (aḍən)	ḥlu (hlu)	Dwa (dwa)	Rku (rku)
Abizar	Kmez (ɣməz)	Skikedh (skikəð)	Aḍen (aḍən)	ḥlu (hlu)	Dwa (dwa)	Rku (rku)
Agouni gueghrane	Kmez (ɣməz)	Skikedh (skikəð)	Aḍen (aḍən)	ḥlu (hlu)	Dwa (dwa)	Rku (rku)
Timezrit	Kmez (ɣməz)	Skikedh (skikəð)	Hlek (hləχ)	ḥlu (hlu)	Ddwa (ḍdwa)	Rku (rku)
Ait lakhal	Kmez (ɣməz)	Sdeydey (sdəɖdəɣ)	Hlek (hləχ)	ḥlu (hlu)	Ddwa (ḍdwa)	Rku (rku)
Chabet-el- ameur	Kmez (ɣməz)	Skikedh (skikəð)	Hlek (hləχ)	ḥlu (hlu)	Ddwa (ḍdwa)	Rku (rku)
Mechtras	Kmez (ɣməz)	Skikedh (skikəð)	Hlek (hləχ)	ḥlu (hlu)	Ddwa (ḍdwa)	Jenjer (jənjər)
Houra	Kmez (ɣməz)	Skikedh (skikəð)	Hlek (hləχ)	ḥlu (hlu)	Ddwa (ḍdwa)	Rku (rku)

Notions	Pus	Vertige
Régions		
Tala n tazart	Rseḍ (rsəð)	Amlelli (amləlli)
Ait sisi athmane	Rseḍ (rsəð)	Amlelli (amləlli)
Hendou	Rseḍ (rsəð)	Amlelli (amləlli)
Abizar	Rseḍ (rsəð)	Amlelli (amləlli)
Agouni gueghrane	Rseḍ (rsəð)	Dewwex (dəwwəx)
Timezrit	Rseḍ (rsəð)	Dduxax (ḍduxax)
Ait lakhal	Rseḍ	Timlellay (θimləllaj)
Chabet-el- ameur	Rseḍ (rsəð)	Amlelli (amləli)
Mechtras	Rseḍ (rsəð)	Tizya (θizja)
Houra	Rseḍ (rsəð)	Amlelli (amləli)

TABLEAU RECAPITULATIF DES COORDOONEES :

village	Lattitude y	Longitude x	commune	Daïra
Abizar	36822	4246	Timizart	Ouagnoun
Agouni Gueghrane	36502	4112	Agouni Gueghrane	Ouadhia
Ait Lekhal	36664	3528	Beni Amrane	Thénia
Ait Sidi Athmane	36534	4217	Ouacif	Ouacif
Chabet El Ameur	36608	3671	Chabet El Ameur	Isser
Hendou	36757	4386	Azazga	Azazga
Houra	36631	4468	Bouzguene	Bouzguene
Mechtras	36560	3983	Mechtras	Boghni
Timezrit	36703	3681	Timezrit	Isser
Tala N Tazart	36492	4252	Iboudraren	Beni yen

LES CARTES GEOLINGUISTIQUE :

Les cartes qui ne figurent pas dans la partie analytique

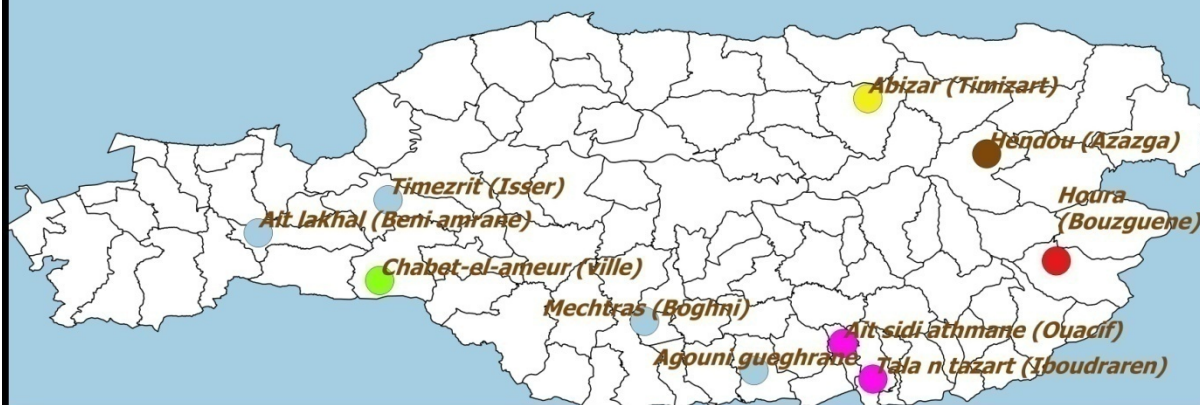
Légende

Variantes

- az
- herrek
- mbiwel
- tixer
- waxxar
- wexxar
- Carte

**Carte géolinguistique 07:
les différentes réalisations régionales
du verbe "bouger"**

1:314.003



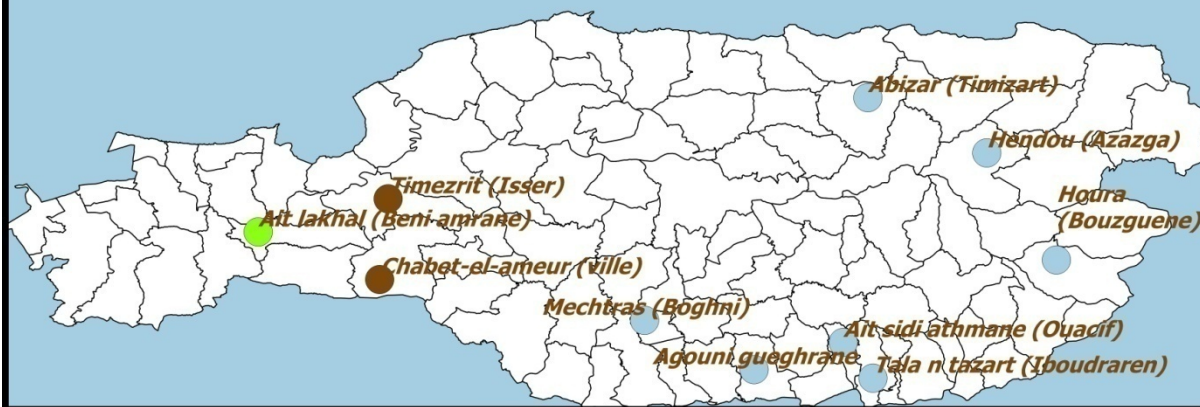
Légende

Variantes

- ader
- hewwed
- şub
- Carte

**Carte géolinguistique 10:
les différentes réalisations régionales
du verbe "descendre"**

1:314.032



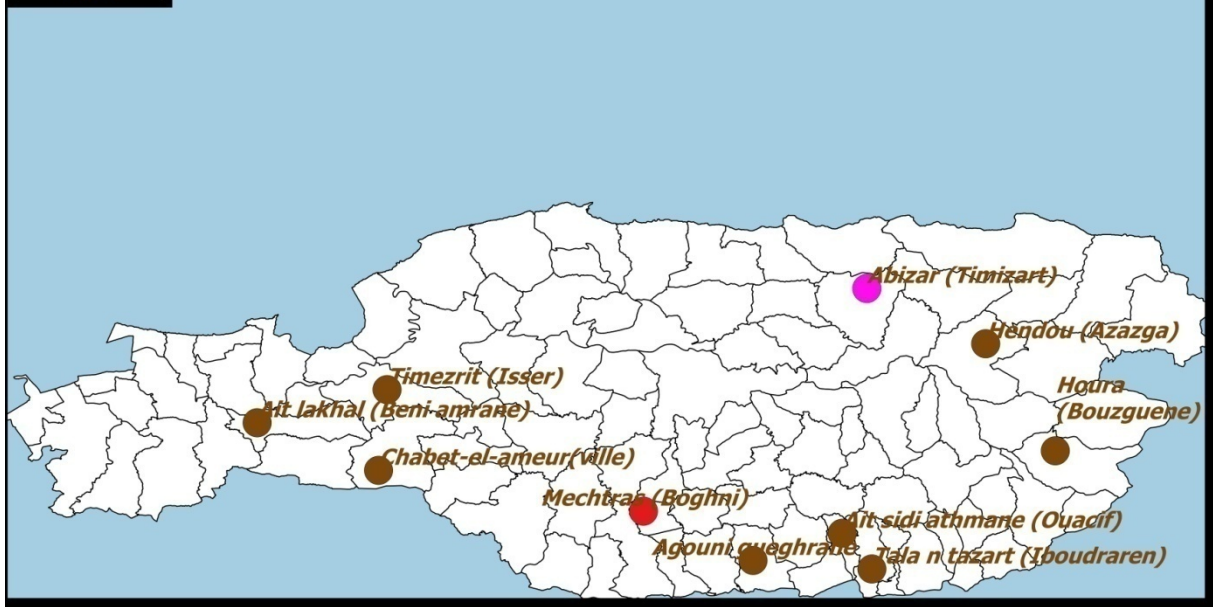
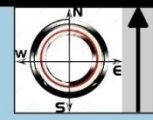
Légende

Variantes

- dewwer
- neɟ
- zzi
- Carte

**Carte géolinguistique 12:
les différentes réalisations régionales
du verbe "tourner"**

1:314.040



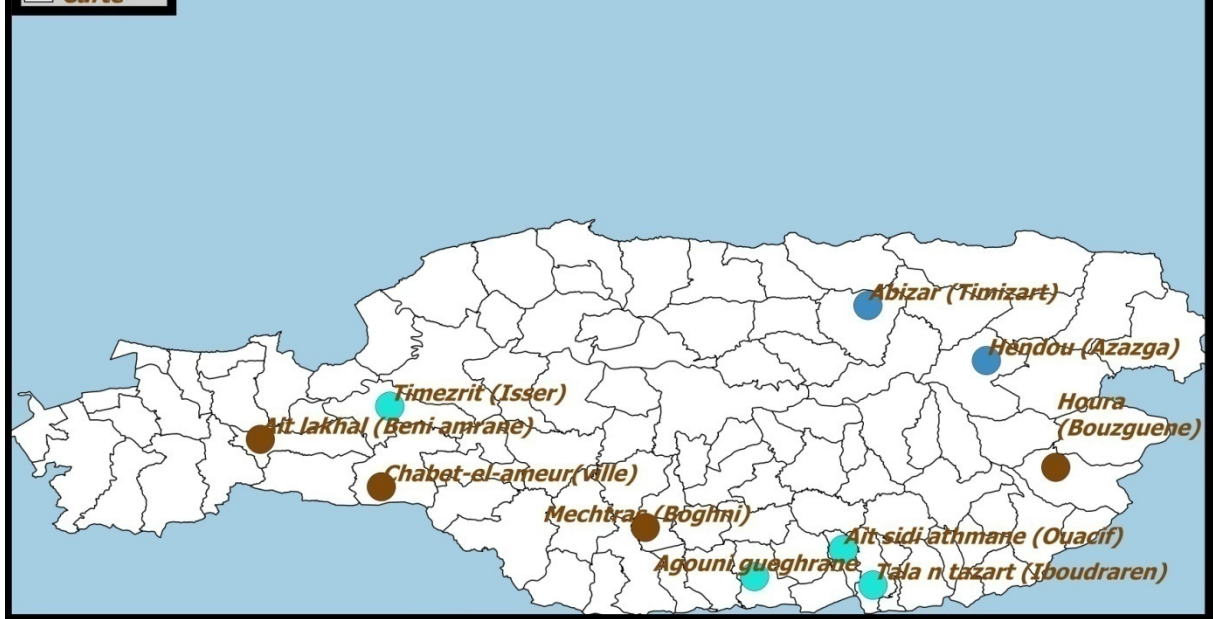
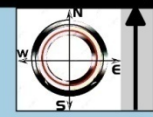
Légende

Variantes

- awi
- ddem
- ttef
- Carte

**Carte géolinguistique 17:
les différentes réalisations régionales
du verbe "prendre"**

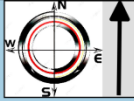
1:315.062



- Légende**
variantes
- eqqarah
 - ihlek-iyi
 - leqdiḥ
 - qarreh
 - Carte

**Carte géolinguistique 21:
les différentes réalisations régionales
de l'expression "faire mal"**

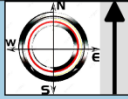
1:319 608

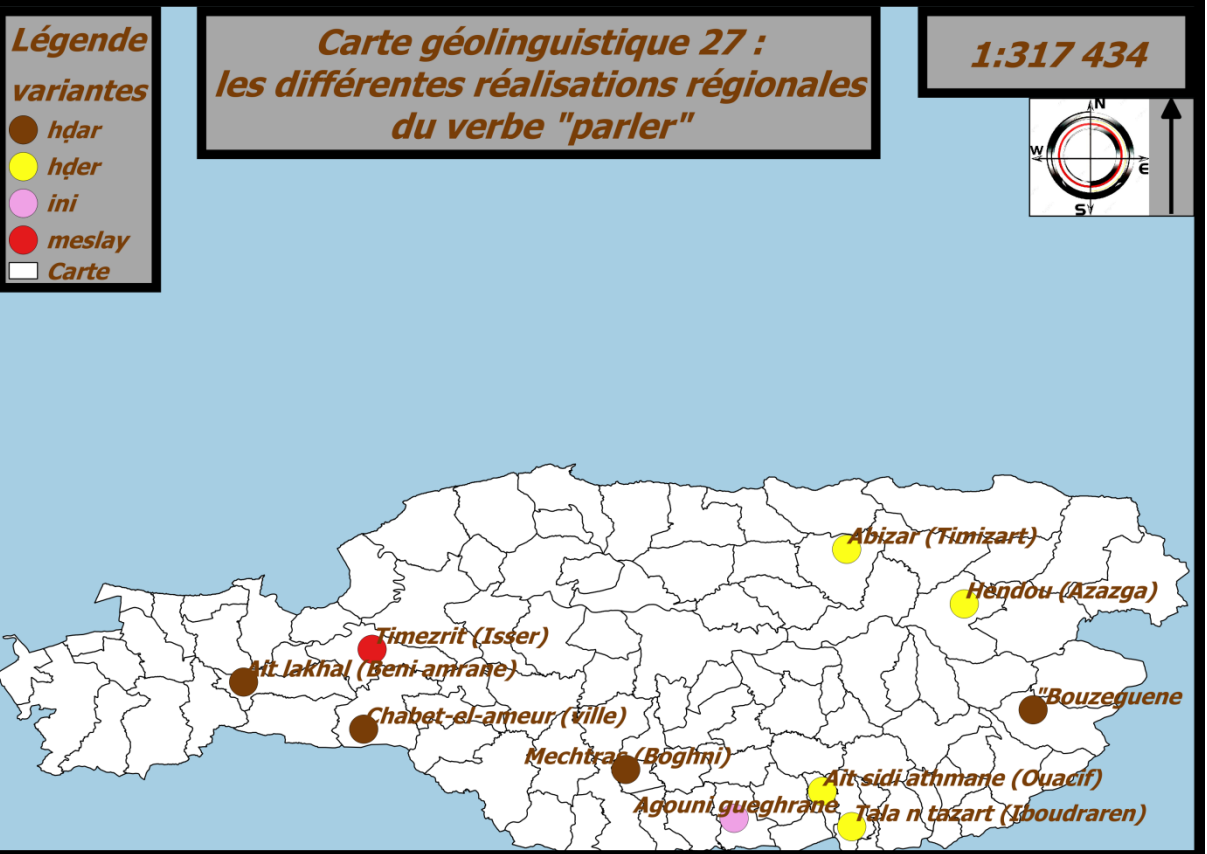
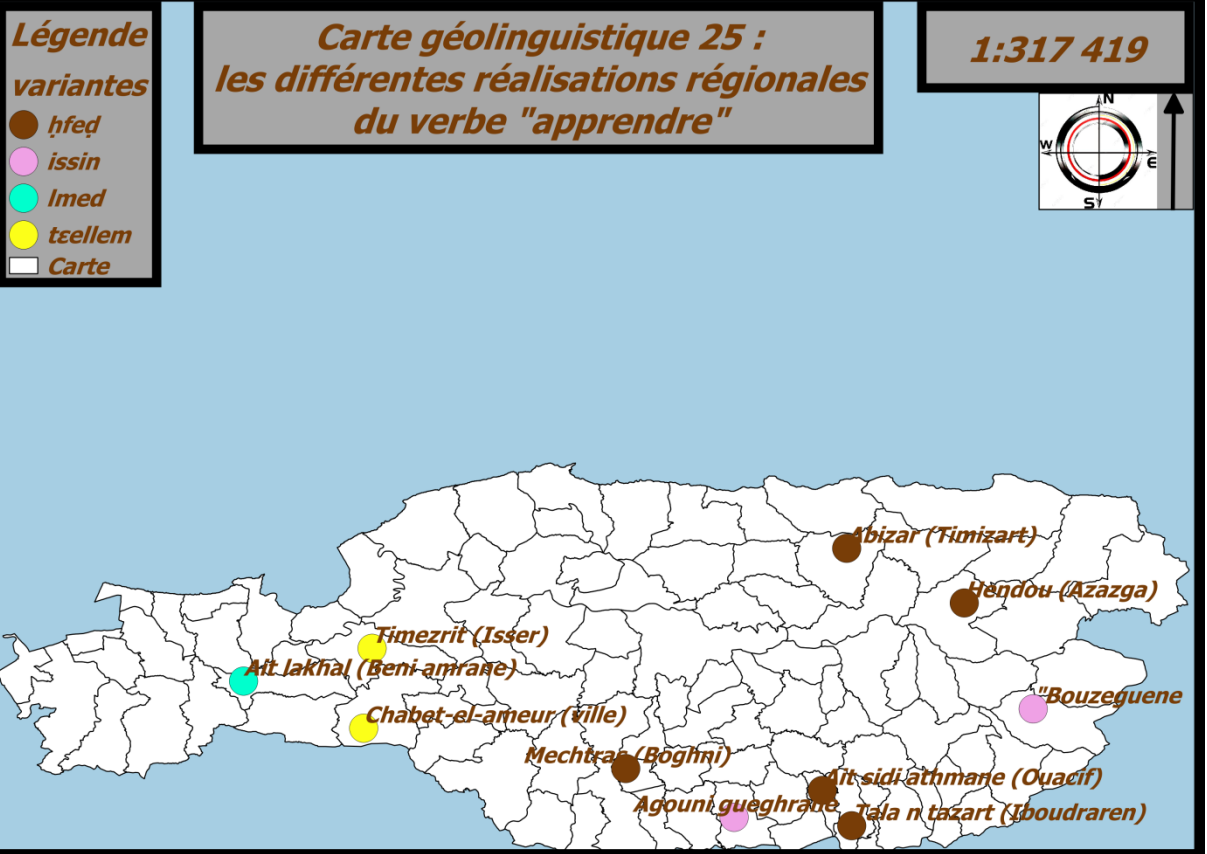


- Légende**
variantes
- ttwaqrah
 - ttwaṭur
 - Carte

**Carte géolinguistique 22:
les différentes réalisations régionales
de l'expression "avoir mal"**

1:317 462





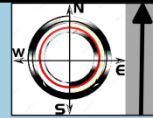
Légende

variantes

- argem
- cemmet
- ewwet
- geṭṭae
- sefrey
- seqcar
- Carte

**Carte géolinguistique 28:
les différentes réalisations régionales
de l'expression "dire de mal"**

1:316 379



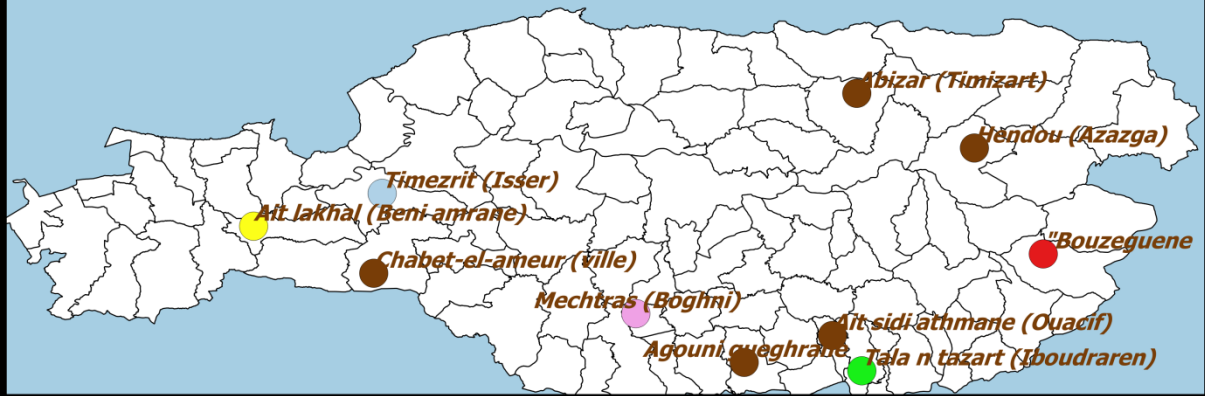
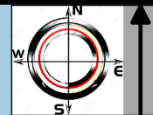
Légende

variantes

- amen
- efk laman
- ger laman
- iga laman
- tkel
- ttamen
- Carte

**Carte géolinguistique 29 :
les différentes réalisations régionales
de l'expression "avoir confiance"**

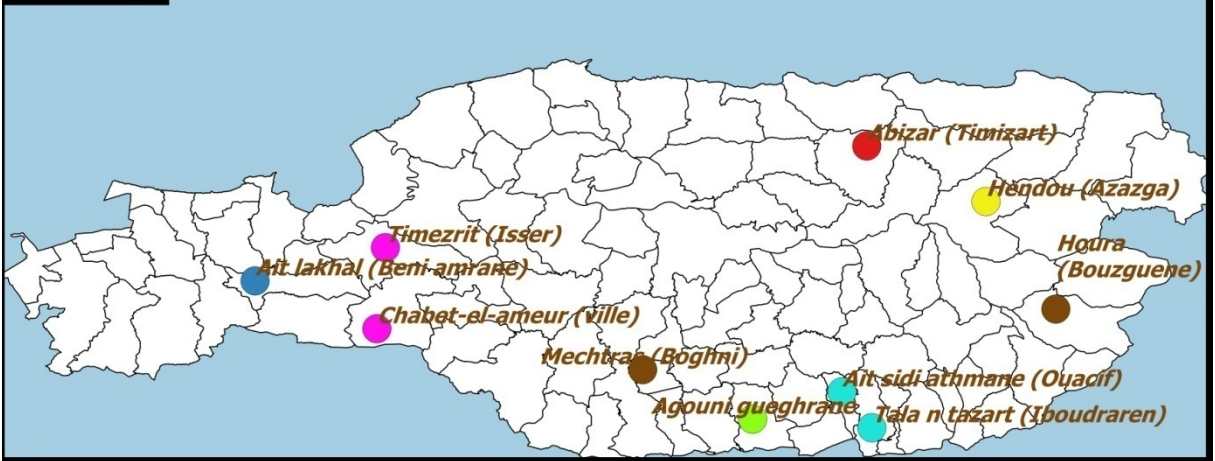
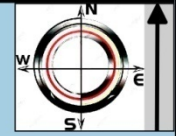
1:317 448



- Légende**
variantes
- eǧǧ
 - εeddi
 - fat
 - yleb
 - ugar
 - zwar
 - zwir
 - Carte

**Carte géolinguistique 34:
les différentes réalisations régionales
du verbe "dépasser"**

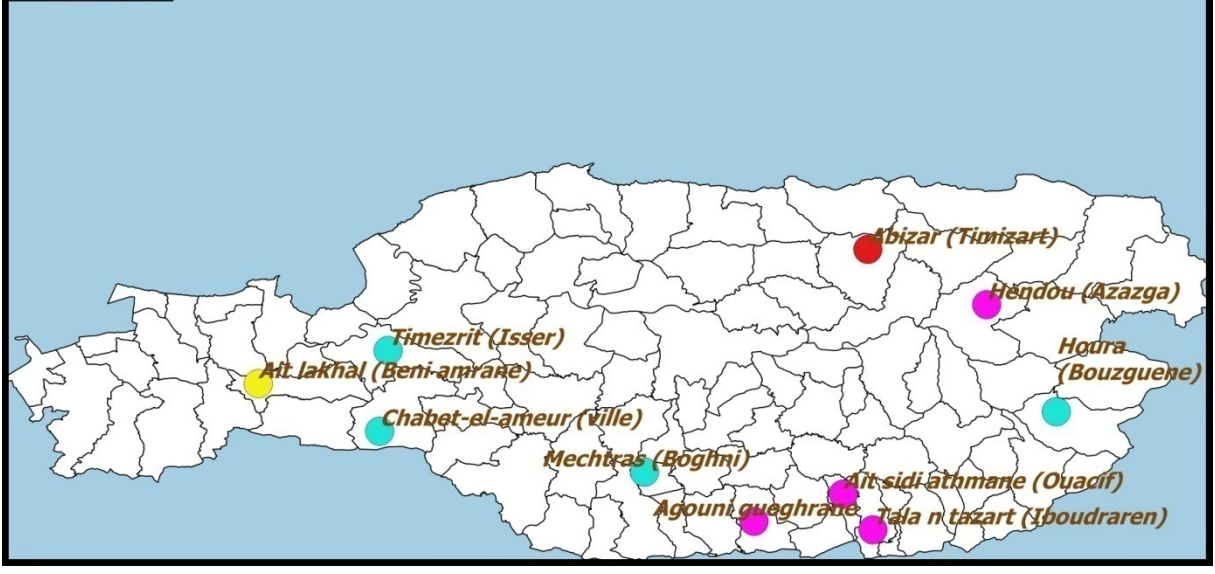
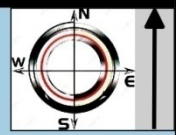
1:312.968



- Légende**
variantes
- effer
 - ffer
 - yebi
 - gureb
 - Carte

**Carte géolinguistique 35:
les différentes réalisations régionales
du verbe "cacher"**

1:314.025



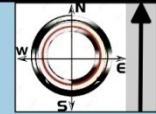
Légende

variantes

- aḥkem
- aḥzaq
- ḥres
- zeyyer
- Carte

**Carte géolinguistique 37:
les différentes réalisations régionales
du verbe "exercer une pression"**

1:315.062



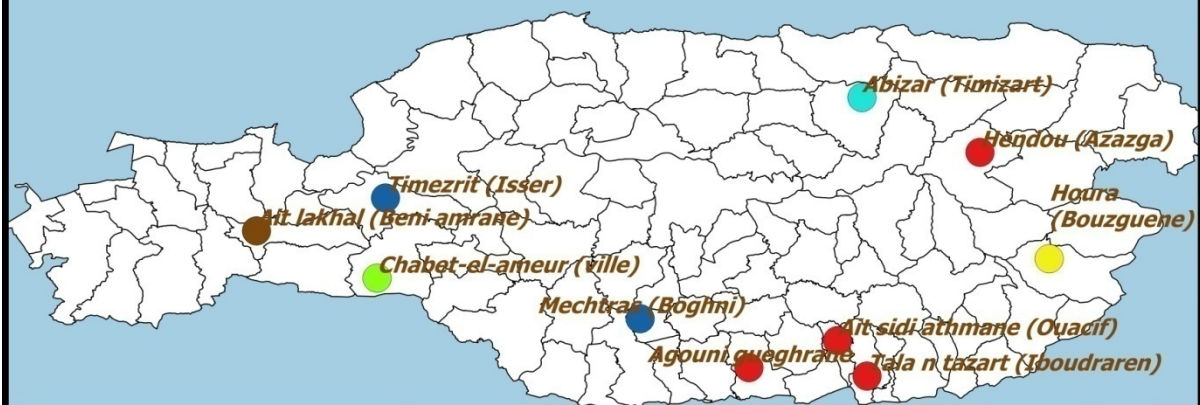
Légende

variantes

- sadi
- sseeddi
- ttwaḥkem
- ttwaḥres
- ttwaḥzaq
- ttwazeyyar
- Carte

**Carte géolinguistique 38:
les différentes réalisations régionales
du verbe "subir une pression"**

1:316.134



- Légende**
variantes
- aemur
 - aças
 - xila
 - xilla
 - Carte

**Carte géolinguistique 39:
les différentes réalisations régionales
du verbe "etre nombreux"**

1:312.982



- Légende**
Variantes
- abubul
 - azbul
 - cuf
 - ddubez
 - qebbi
 - uzur
 - Carte

**Carte géolinguistique 43:
les différentes réalisations régionales
du verbe "être gros"**

1:315.068



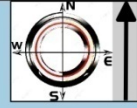
Légende

Variantes

- *ihnin*
- *ilqiq*
- *irdib*
- Carte

**Carte géolinguistique 45:
les différentes réalisations régionales
du verbe "être tendre"**

1:315.068



Légende

Variantes

- *acaray*
- *alimi*
- *awray*
- Carte

**Carte géolinguistique 46:
les différentes réalisations régionales
du lexème "jaune"**

1:314.003



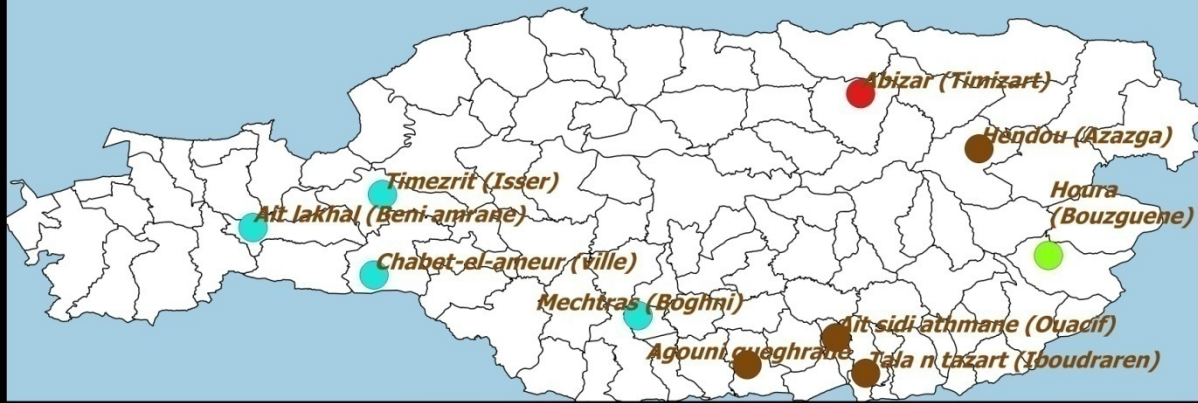
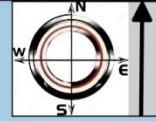
Légende

Variantes

- byiy
- byu
- hwu
- menni
- Carte

**Carte géolinguistique 49:
les différentes réalisations régionales
de l'expression "avoir des envies"**

1:315.082



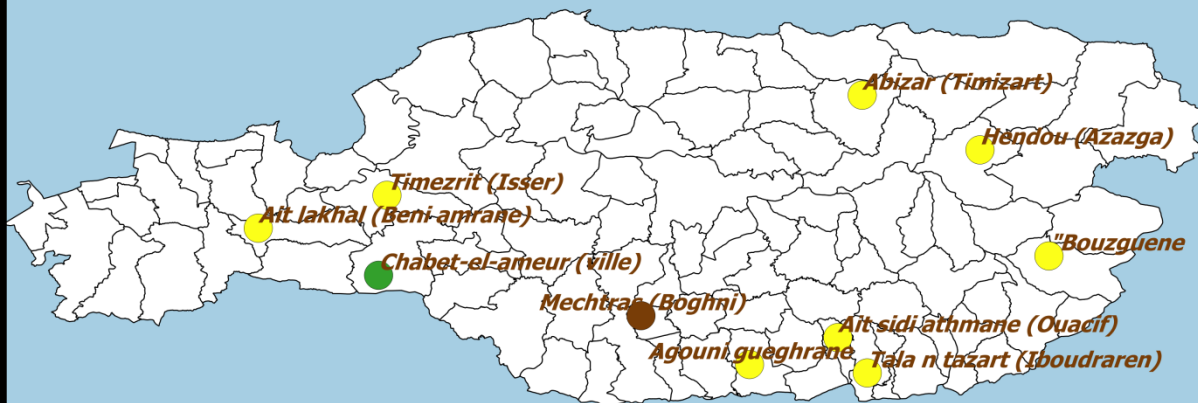
Légende

Variantes

- cəef
- ers
- ndem
- Carte

**Carte géolinguistique 51:
Les différentes réalisations régionales
du verbe "se repentire"**

1:317 040



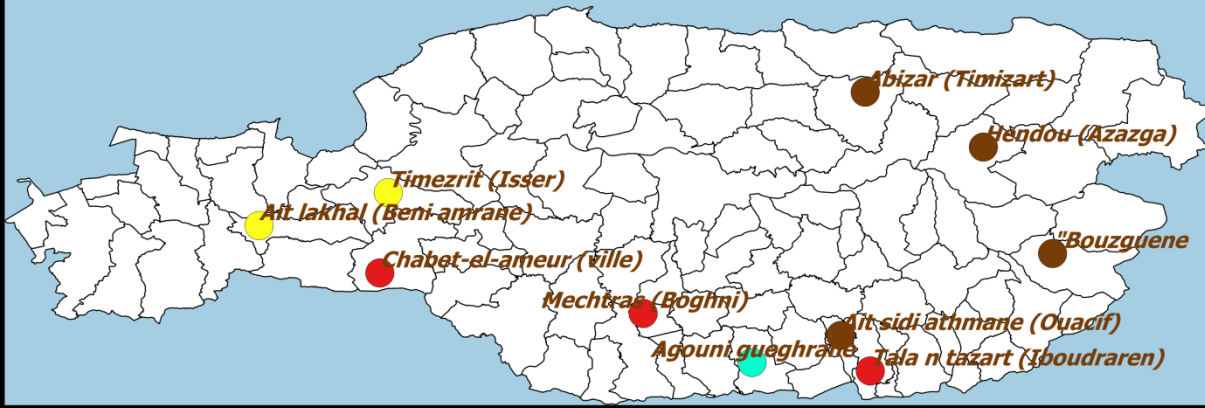
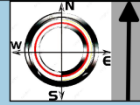
Légende

Variantes

- a3enqiq
- amegred
- amelyi
- tamgerç
- Carte

**Carte géolinguistique 55:
Les différentes réalisations régionales
du lexème "nuque"**

1:315 997



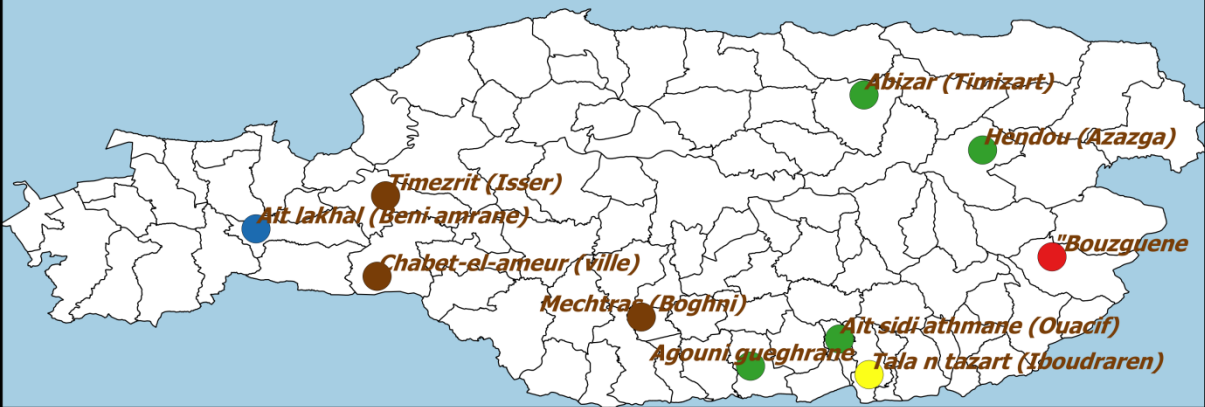
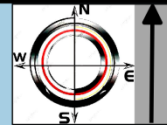
Légende

Variantes

- leḥnak
- lḥenk
- tademujt
- tizenigt
- udem
- Carte

**Carte géolinguistique 58:
Les différentes réalisations régionales
du lexème "joue"**

1:314 933



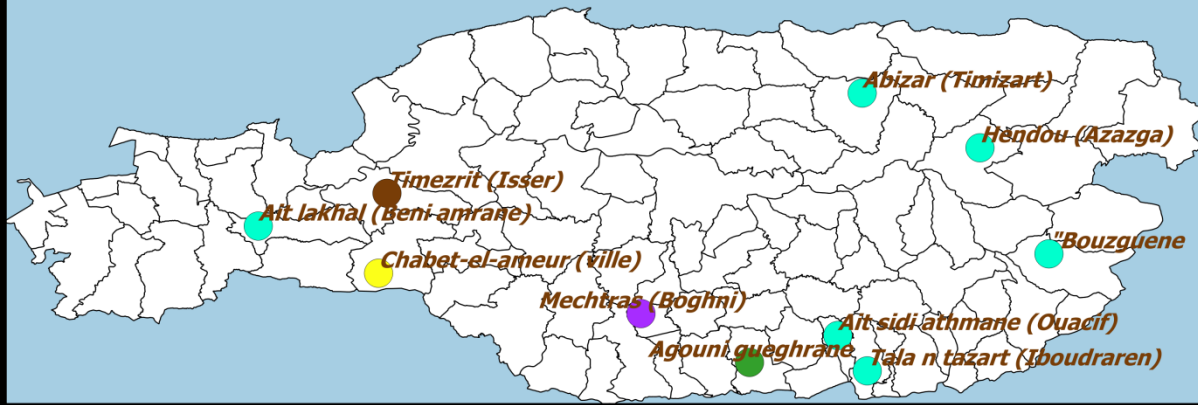
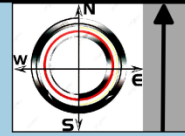
Légende

Variantes

- agergig
- ajaxux
- tayect
- tamegreɛ
- tirsi
- Carte

Carte géolinguistique 60:
Les différentes réalisations régionales
du lexème "gorge"

1:317 040



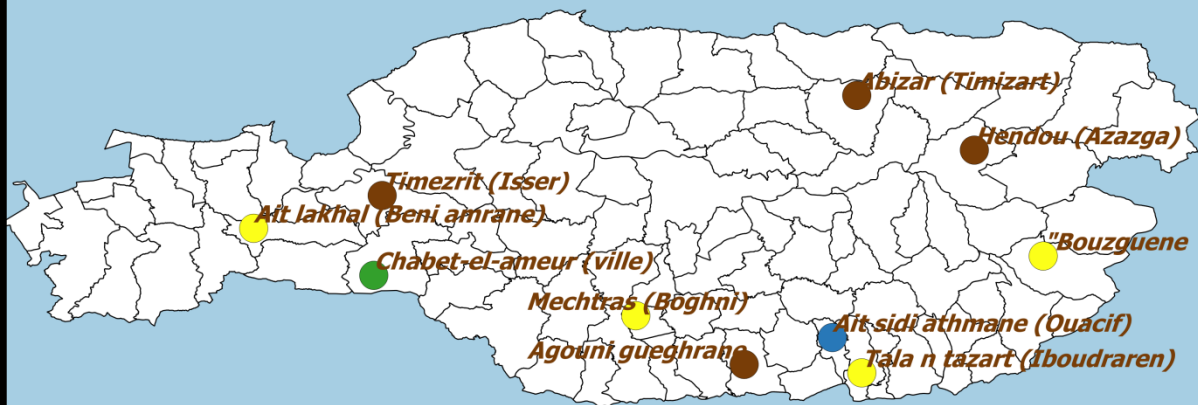
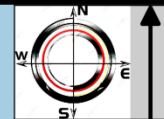
Légende

Variantes

- idmaren
- tabbuct
- tazizat
- tibucin
- Carte

Carte géolinguistique 61:
Les différentes réalisations régionales
du lexème "seins"

1:317 510



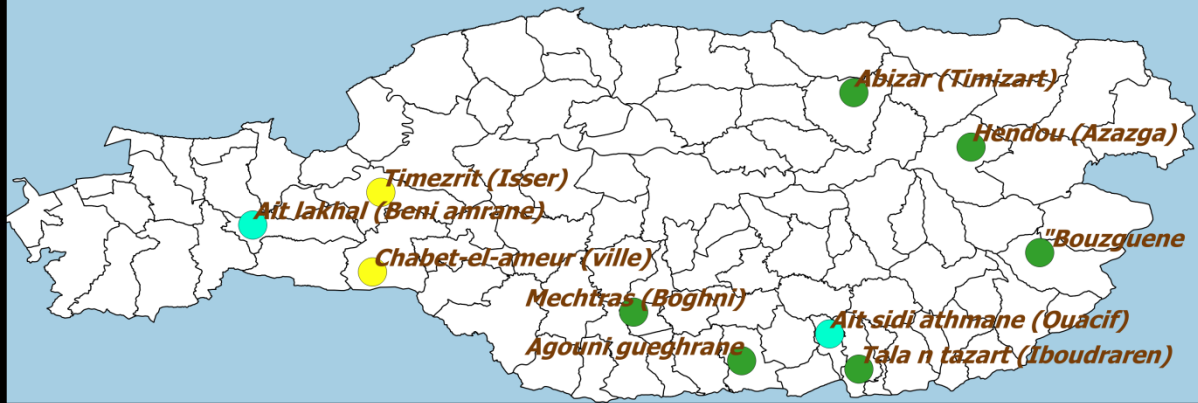
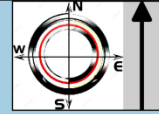
Légende

Variantes

- a3ebbuḍ
- a3elliḍ
- ta3ebbuḍ
- Carte

Carte géolinguistique 62:
Les différentes réalisations régionales
du lexème "ventre"

1:318 587



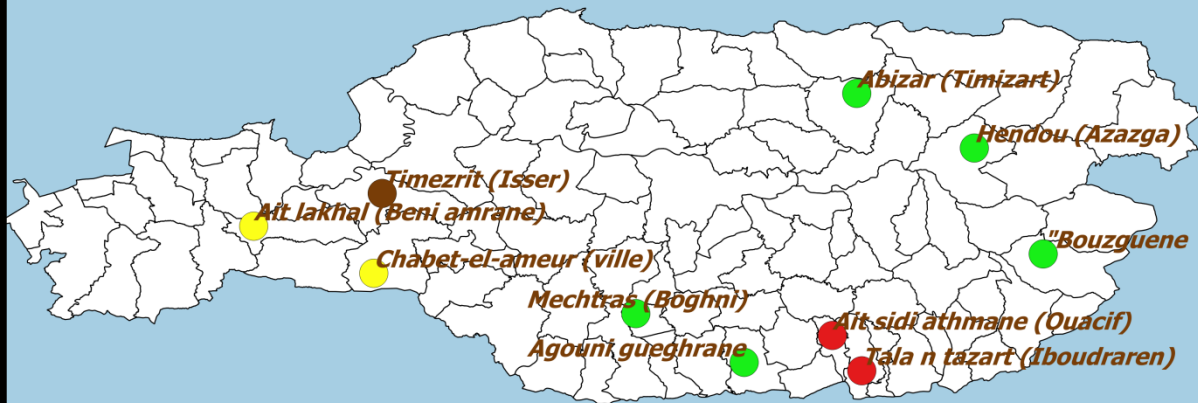
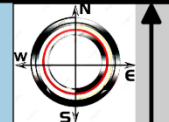
Légende

Variantes

- aži
- izzi
- lmarara
- tambult
- Carte

Carte géolinguistique 66 :
Les différentes réalisations régionales
du lexème "vésicule"

1:317 510



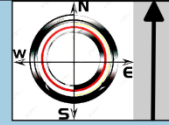
Légende

Variantes

- lexlie
- talexlayt
- tasemt
- Carte

Carte géolinguistique 68:
Les différentes réalisations régionales
du lexème "graisse"

1:317 510



Légende

variantes

- lhekka ufus
- takeeburt
- taxlaft
- tiymert ufus
- tiymet
- Carte

Carte géolinguistique 71:
Les différentes réalisations régionales
du lexème "coude"

1:317 510



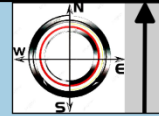
Légende

variantes

- acebbub
- acebub
- aceččuy
- acekuḥ
- cɛar
- Carte

**Carte géolinguistique 73 :
Les différentes réalisations régionales
du lexème "cheveux"**

1:317 524



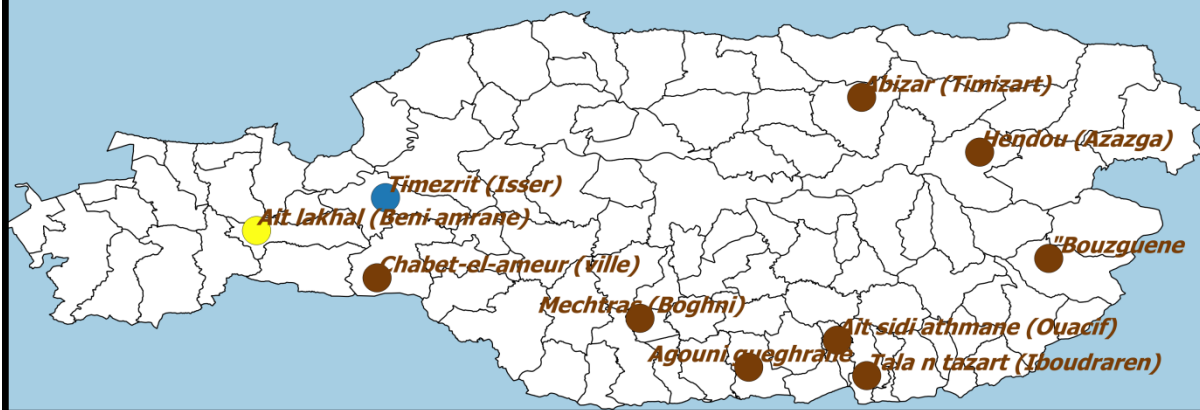
Légende

variantes

- aɖar
- aqjjir
- isiqan
- Carte

**Carte géolinguistique 72:
Les différentes réalisations régionales
du lexème "jambe"**

1:316 455



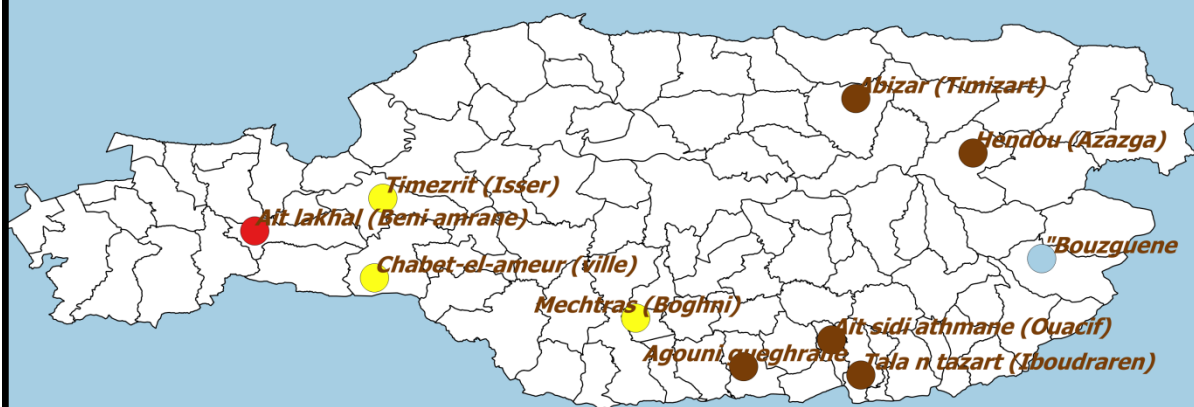
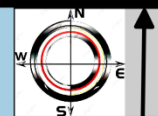
Légende

variantes

- ayesmar
- aḥelquq
- aḥunqul
- tamart
- Carte

**Carte géolinguistique 74 :
Les différentes réalisations régionales
du lexème "mouton"**

1:318 558



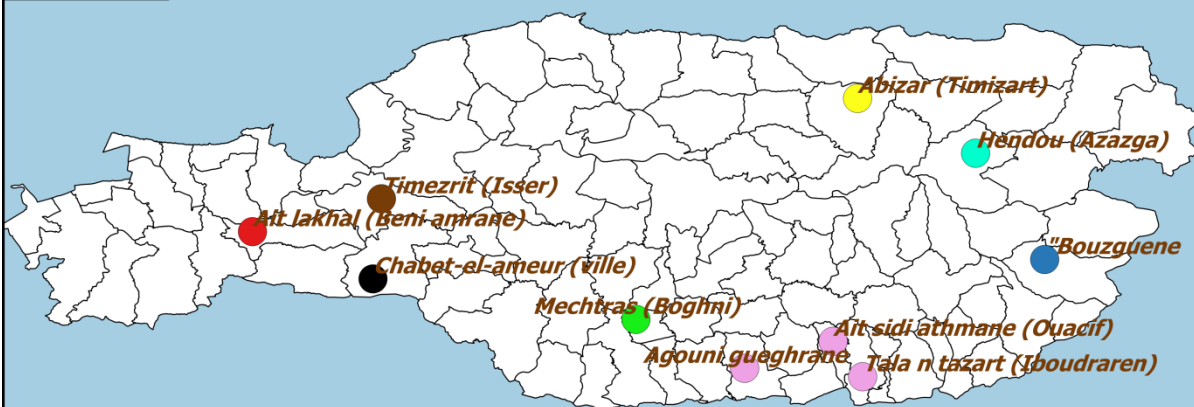
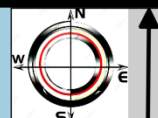
Légende

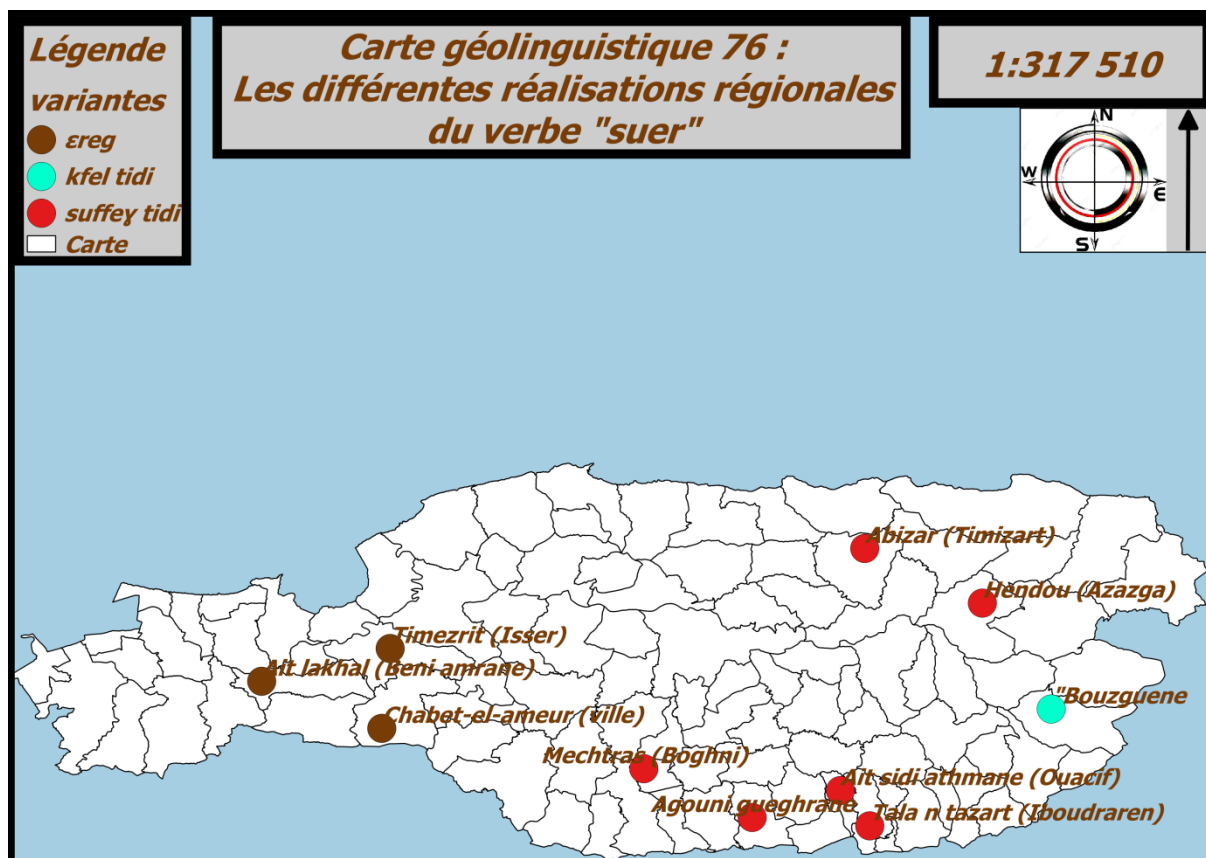
variantes

- ḥekker
- siked
- smuqel
- twali
- wali
- xezzer
- xzar
- xzer
- Carte

**Carte géolinguistique 75:
Les différentes réalisations régionales du
verbe "regarder"**

1:316 455





LISTE DES CARTES

Carte géolinguistique n°	Thème	Page
01	Les différentes réalisations régionales du verbe « vivre »	67
02	Les différentes réalisations régionales du verbe « naître »	70
03	Les différentes réalisations régionales du verbe « se déplacer »	58
04	Les différentes réalisations régionales du verbe « marcher »	48
05	Les différentes réalisations régionales de l'expression « revenir »	48
06	Les différentes réalisations régionales de l'expression « déplacer une chose »	67
07	Les différentes réalisations régionales de l'expression « bouger »	152
08	Les différentes réalisations régionales de l'expression « ramper »	64
09	Les différentes réalisations régionales de l'expression « monter »	49/53
10	Les différentes réalisations régionales de l'expression « descendre »	152

11	Les différentes réalisations régionales de l'expression « jeter »	62/51/54
12	Les différentes réalisations régionales de l'expression « tourner »	153
13	Les différentes réalisations régionales de l'expression « joindre »	111/49/52
14	Les différentes réalisations régionales du verbe « disjoindre »	108
15	Les différentes réalisations régionales du verbe « nouer »	68/71
16	Les différentes réalisations régionales du verbe « fermer »	50
17	Les différentes réalisations régionales du verbe « prendre»	153
18	Les différentes réalisations régionales du verbe « porter»	116
19	Les différentes réalisations régionales du verbe « réunir»	117
20	Les différentes réalisations régionales du verbe « tailler»	112
21	Les différentes réalisations régionales du verbe « faire mal »	154
22	Les différentes réalisations régionales de l'expression « avoir mal »	154
23	Les différentes réalisations régionales du verbe « s'engourdir »	59
24	Les différentes réalisations régionales du verbe « deviner »	58
25	Les différentes réalisations régionales du verbe «apprendre »	155
26	Les différentes réalisations régionales du verbe «intelligence »	119
27	Les différentes réalisations régionales du verbe « parler»	155
28	Les différentes réalisations régionales du verbe « dire de mal »	156
29	Les différentes réalisations régionales du verbe « avoir confiance»	156
30	Les différentes réalisations régionales du verbe « péché»	118
31	Les différentes réalisations régionales du verbe « percer»	120
32	Les différentes réalisations régionales du verbe « déchirer»	51/61
33	Les différentes réalisations régionales de l'expression « enforcer»	109
34	Les différentes réalisations régionales du verbe « dépasser»	157
35	Les différentes réalisations régionales du verbe « cacher»	157
36	Les différentes réalisations régionales du verbe « découvrir »	68
37	Les différentes réalisations régionales de l'expression « exercer une pression»	158
38	Les différentes réalisations régionales du verbe « subir une pression»	158
39	Les différentes réalisations régionales de l'expression « être	159

	nombreux»	
40	Les différentes réalisations régionales du lexème « être peu»	69/110
41	Les différentes réalisations régionales du verbe « étendre»	111
42	Les différentes réalisations régionales du verbe « être petit»	57
43	Les différentes réalisations régionales du verbe « être gros»	159
44	Les différentes réalisations régionales du verbe « être doux»	122
45	Les différentes réalisations régionales du verbe « être tendre»	160
46	Les différentes réalisations régionales du verbe « jaune»	123/160
47	Les différentes réalisations régionales du verbe « hair»	69
48	Les différentes réalisations régionales du verbe « gémir»	64
49	Les différentes réalisations régionales de l'expression «avoir des envies»	161
50	Les différentes réalisations régionales du verbe « toucher»	70
51	Les différentes réalisations régionales du verbe « se repentir»	161
52	Les différentes réalisations régionales du verbe « enfant»	113
53	Les différentes réalisations régionales du lexème « jeune»	124
54	Les différentes réalisations régionales du lexème « squelette»	125
55	Les différentes réalisations régionales du lexème « nuque»	162
56	Les différentes réalisations régionales du lexème « front»	162
57	Les différentes réalisations régionales du lexème « visage»	59
58	Les différentes réalisations régionales du lexème « Joux»	162
59	Les différentes réalisations régionales du lexème « palais»	65/66
60	Les différentes réalisations régionales du lexème « gorge»	163
61	Les différentes réalisations régionales du lexème « seins»	163
62	Les différentes réalisations régionales du lexème « ventre»	164
63	Les différentes réalisations régionales du lexème « membril»	127
64	Les différentes réalisations régionales du lexème « dos»	114
65	Les différentes réalisations régionales du lexème « flanc»	126
66	Les différentes réalisations régionales du lexème « vésicule»	164
67	Les différentes réalisations régionales du lexème « intestin»	164
68	Les différentes réalisations régionales du lexème « graisse»	165
69	Les différentes réalisations régionales du lexème « finir»	63/71
70	Les différentes réalisations régionales du lexème « paume de la	60

	main»	
71	Les différentes réalisations régionales du lexème « coude»	165
72	Les différentes réalisations régionales du lexème « jambe»	166
73	Les différentes réalisations régionales du lexème « cheveux»	166
74	Les différentes réalisations régionales du lexème « mouton»	167
75	Les différentes réalisations régionales du lexème « regarder»	167
76	Les différentes réalisations régionales du verbe « suer»	168
77	Les différentes réalisations régionales du verbe «vertige»	114
78	Schéma de statistique des lexèmes berbères <i>VS</i> emprunts	98
79	Carte géolinguistique : cadre géographique de notre enquête	12/132

Liste des tableaux

Thème	Page
Les informateurs de l'enquête	23
Variation : un signifié pour deux signifiants	75
Variation : un signifié pour trois signifiants	78
Variation : un signifié pour quatre signifiants	80
Variation : un signifié pour cinq signifiants	82
Variation : un signifié pour six signifiants	84
Variation : un signifié pour sept signifiants	85
La variation du type : lexèmes berbère <i>vs</i> lexèmes berbère	85
La variation du type : Lexèmes berbère <i>vs</i> lexèmes emprunt	91
La variation du type : lexèmes emprunt <i>vs</i> lexèmes emprunt	94
Le lexique commun kabyle	98
Le corpus	147
Les coordonnées des régions à l'étude	151

Abréviation

Cha : dialecte chaoui

Chl : dialecte cleuh

Ghd : dialecte ghadamsi

MC : Maroc Central

Mzb : dialecte mozabite

Nef : dialecte néfoussi

R : dialecte rifain

Snd : dialecte de Qalaat Sned (Tunisie)

Siw : dialecte de l'oasis de Siwa (Egypte)

To : touareg, parler de l'ahaggar

Wrg : Dialecte de Ouargla

Zng : zénaga, dialecte de Mauritanie

n. m : nom masculin

pl : pluriel

fs : futur singulier

mp : masculin pluriel

1. Abizar
2. Agouni Gueghrane
3. Ait Lekhal
4. Ait Sidi Athmane
5. Chabet El Ameur
6. Hendou
7. Houra
8. Mechtras
9. Timezrit
10. Tala n Tazart

INTRODUCTION	7
Problématique	9
Hypothèses	9
Choix de sujet	10
Objectif d'étude	10
Cadre théorique	11
Plan de travail	13
PARTIE I : DONNEES THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	15
CHAPITRE I : CONSTRUCTION DES BASES DE DONNEES	17
I . Pourquoi élaborer un questionnaire	17
II . Présentation du questionnaire	18
II . a . Types de questions	18
II . b . Construction du questionnaire	19
III . Le corpus	21
III . a . Le choix du corpus	21
III . b . Présentation de questionnaire et du corpus	22
III . c . Méthode de recueil du corpus	22
IV . Les informateurs	23
V . Terrain et points d'enquête	25
VI . Présentation du cadre géographique de l'enquête	25
VI . 1 . Abizar	25
VI . 2 . Agouni Gueghran.....	26
VI . 3 . Ait Lakhal	26
VI . 4 . Ait Sidi Athmane	27
VI . 5 . Chabet El AmeUr	27
VI . 6 . Hendou.....	28
VI . 7 . Houra.....	28
VI . 8 . Mechtras.....	28
VI . 9 . Timezrit.....	29
VI . 10 .Tala n tazart.....	29
CHAPITRE II- LA DIALECTOLOGIE	31
I . La dialectologie	32
I . 1) Historique et développement	32

I . 2) Le concept "dialectologie"	33
I . 2) a . Définition	33
I . 2) b . Objet de la dialectologie	34
I . 2) c . Parler (n.m)	35
I . 2) d . Langue	35
I . 2) e . Dialect	35
I . 2) f . Patois	35
I . 2) g . L'établissement d'un atlas linguistique.....	36
I . 2) h . Atlas linguistique.....	36
I . 2) i . Les principaux atlas linguistique de l'Europe	36
II . La dialectologie Berbère	39
II . a . Le travail de K. Madoui	41
II . b . Le travail de K. Nait Zerrad	42
II . c . Le travail de Boudjellal	42
II . d . Le travail de Lounissi Salim	43
II . e . Le travail de M. Lafkioui	44
PARTIE II : ANALYSE DES DONNEES DE L'ENQUETE	45
CHAPITRE I - LA VARIATION PHONETIQUE	47
I. Changement du point d'articulation [l] → [tz]	47
II. LA PHARYNGALISATION	50
III. LA LABIOVELARISATION	52
IV. LA TENSION ET SON ABSENCE	53
V.L'AFFAIBLISSEMENT	53
CHAPITRE II - LA VARIATION MORPHOLOGIQUE	56
I. Les altérations de la racine (variation radicale)	56
I. 1. Chute d'une radicale	56
I .a. En position initiale	56
I .b. En position médiane	56
I .c. En position finale	57
I. 2.Vocalisation	57
I.3. Etouffement radical	57
I .4. Assimilation	60

I.5. Durcissement	61
I.6. Métathèse	62
I.7. Changement de catégorie syntaxique	63
I.8. Assibilation.....	65
II. Le comportement des schèmes où altération radicales	66
II. 1) En position initiale	66
II. 1) a. [a] → [i]	66
II. 1) b. [a] → [u]	66
II. 1) c. [w] → [Φ]	66
II. 1) d. [a] → [Φ]	67
II. 1) e. [i] → [e]	67
II. 2) En position médiane	67
II. 2) a. [a] → [i]	68
II. 2) b. [u] → [i]	69
II. 2) c. [i] → [ə]	69
II. 2) d. [u] → [a]	71
II. 2) e. [i] → [u]	72
II. 3) En position finale	72
II.3) a. [Φ] → [y]	72
III. L'opposition de la modalité du genre : masculin vs féminin	72
IV. L'opposition de la modalité du nombre : singulier vs pluriel	72
CHAPITRE III - LA VARIATION LEXICALE	74
I. L'analyse lexicale	74
II. Les types de variation lexicale	74
II. a. Un signifié pour deux signifiants	75
II. b. Un signifié pour trois signifiants	78
II. c. Un signifié pour quatre signifiants	80
II. d. Un signifié pour cinq signifiants	82
II. e. Un signifié pour six signifiants	84
II. f. Un signifié pour sept signifiants	85

III. Typologie de la variation	85
III. 1. La variation du type : lexèmes berbère vs lexèmes berbère	85
III. 2. La variation du type : lexèmes berbère vs lexèmes emprunt.....	91
III. 3. La variation du type : lexèmes emprunt vs lexèmes emprunt.....	94
IV. L'aperçu statistique des variantes lexicales	98
V. Le lexique Kabyle commun	98
CHAPITRE IV – VARIATION SEMANTIQUE.....	102
I. La sémantique	102
II. La polysémie.....	103
II 1.La polysémie par métonymie	104
II. 2. La variation : un signifiant pour deux signifie.....	104
CHAPITRE V – CARTOGRAPHIE DES VARIETES LEXICALES	108
CONCLUSION GENERALE	129
RESUME EN TAMAZIYT (AGZUL)	132
BIBLIOGRAPHIE	144
ANNEXE	147
TABLE DES MATIERE	174